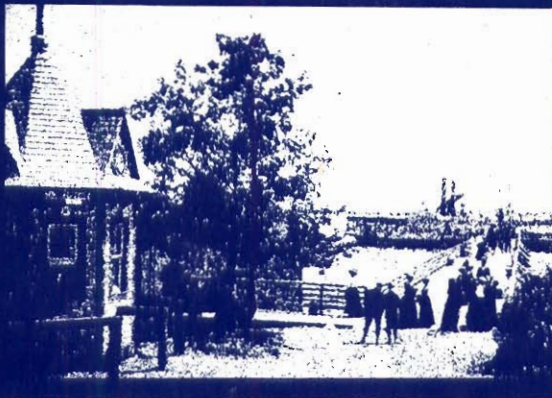


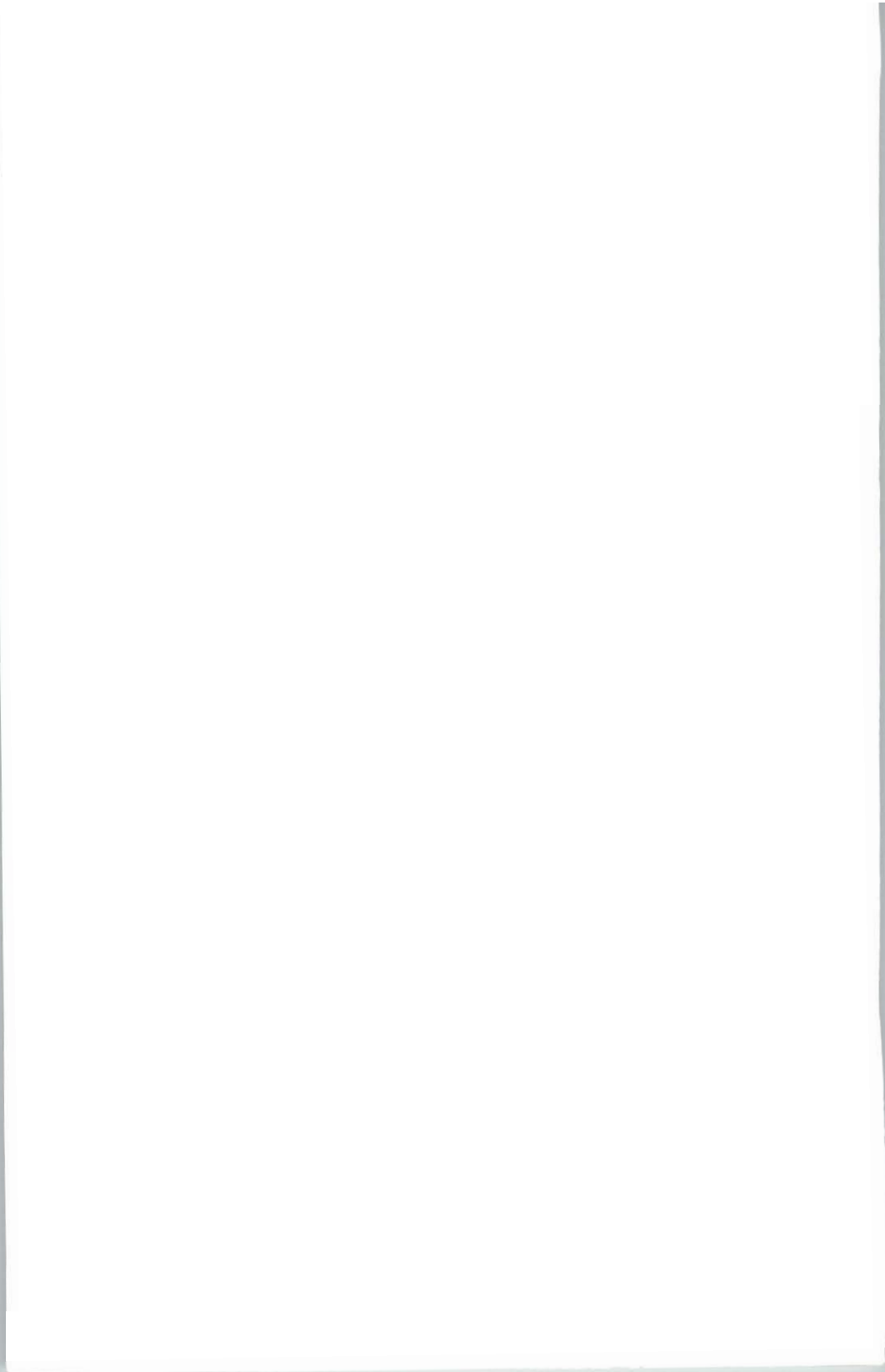
# Hull - Aylmer:

Quelques éléments  
d'histoire et d'architecture



## Table des matières

Table des matières .....	2
Introduction .....	3
Hull .....	7
Hull - Centre-Ville .....	13
Ailleurs sur l'île .....	23
La Chaudière .....	27
Ruisseau de la Brasserie .....	35
Parc Jacques-Cartier .....	39
Parc du lac Leamy .....	43
Boulevard St-Joseph .....	47
«Nouveau» Hull .....	51
Le Parc de la Gatineau .....	53
Les Portages Chaudière .....	57
Chemin d'Aylmer .....	59
Deschênes .....	71
Aylmer .....	77
Aylmer - Principale .....	83
Aylmer (1) .....	91
Aylmer (2) .....	95
Chemin Eardly .....	99
Rive du lac Deschênes .....	101
Petit lexique des styles architecturaux .....	107



## Introduction

### Hull - Aylmer: Quelques éléments d'histoire et d'architecture

#### Treize kilomètres d'histoire

Grâce à l'appui de la Commission de la capitale nationale surtout, la Ville d'Ottawa s'est dotée d'un 3 kilomètres d'histoire, la rue Sussex. Et cette artère historique est devenue une Mecque touristique, axée sur un marché By restauré et revitalisé.

Dans l'Outaouais québécois, nous avons mieux. Les treize kilomètres du chemin d'Aylmer, trait d'union reliant Hull à Aylmer, est une artère riche en potentiel historique et architectural. Et c'est beaucoup plus ancien que la Basse-ville d'Ottawa. Avant l'arrivée et l'installation de la colonie de Wright, les explorateurs, missionnaires, militaires et trafiquants empruntaient les trois sentiers de portage Chaudière, qui permettaient de contourner les chutes et les rapides du même nom ainsi que les rapides Deschênes. Ils ne s'arrêtaient même pas sur les hauteurs d'Ottawa.

#### Les débuts de l'Outaouais

Les vrais débuts de notre région remontent à 1800... et à Philémon Wright, un Américain venu du Massachusetts, qui, dans sa jeunesse, avait épousé la cause de la Révolution américaine. Arrivé au Canada, il déploiera beaucoup d'efforts pour prouver sa loyauté à la Couronne britannique. Chaque fois qu'il en aura l'occasion, il fera oeuvre de loyauté toponymique en baptisant le chemin d'Aylmer, «Chemin Britannia»; le lac Leamy, «Columbia Pond»; les chutes Chaudières, «Columbia Falls». Rien de cela qui ne soit étonnant, quand on suit de près les travaux de la Commission de toponymie du Québec, et quand on se rappelle comment furent nommés les premiers cantons de l'Outaouais par les arpenteurs britanniques ou choisis les toponymes du nord du Pontiac et de l'Abitibi-Témiscamingue.

Philemon Wright, jeta les bases de sa colonie dans l'espace géographique qui s'étend de l'embouchure de la rivière Gatineau jusqu'au lac Deschênes, au-delà des trois obstacles de la Chaudière, que l'on contournait par trois portages, jusqu'à l'arrivée de l'ancêtre du chemin d'Aylmer, ce sentier fort mal entretenu, puis cette route à péage, qui, à partir de 1850, permettra d'éviter les trois sentiers de portage... C'est le long de cette route qu'a coulé l'histoire de notre région, que sont passés la plupart de ceux qui remontèrent vers les «Pays d'en haut» et vers les terres d'avenir de l'Outaouais supérieur, le coeur chargé d'espoirs... C'est le long de cette route bien entretenue par les gens du «Turnpike Road» que se sont bâtis ceux qui firent fortune dans l'industrie du bois... à une distance raisonnable de Bytown, devenu Ottawa (nom d'un comté d'ici avant d'être usurpé par Bytown), capitale d'un grand pays. C'est cette route qu'empruntèrent plus tard les vacanciers qui se rendaient aux Cèdres et Witchwood, et les golfeurs, et les promeneurs du dimanche...

### **Deux villes: Un seul coeur**

Aux deux extrémités de cette route et de ce véritable trait d'union... deux hameaux, deux villages, et deux villes... l'une créée par Philémon Wright et l'autre par son neveu Charles Symmes, prospérèrent à des rythmes différents et rivalisèrent pendant plus de 150 ans. Deux communautés qui se complètent et qui sont appelées à grandir ensemble.

## **Objectifs visés**

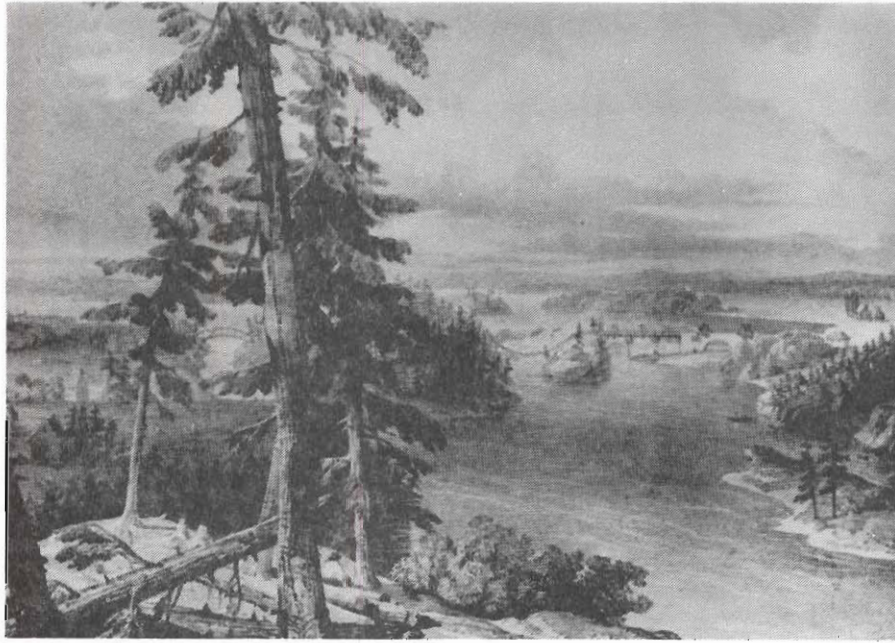
Cette brochure s'est donnée comme objectif immédiat de faire connaître le riche potentiel historique et patrimonial, de Hull, d'Aylmer et du chemin d'Aylmer, ce chemin qui unit depuis les débuts du XIX<sup>ème</sup> siècle, les enfants de «Symmes Landing» à ceux de «Wrightstown». «L'itinéraire» qui s'y retrouve, est une brève leçon d'histoire et d'architecture. Les principaux points d'intérêts passés et présents y sont esquissés dans leur contexte historique. L'équipe de l'Institut d'histoire et de recherche sur l'Outaouais qui est affectée à ce projet spécial, entend concevoir et réaliser des outils de travail pédagogiques, qui permettront de former les guides touristiques et qui faciliteront leur travail d'animation auprès des visiteurs.

## **Quelques remerciements**

La publication de ce premier outil de diffusion et de mise en valeur a été rendu possible, grâce à l'appui d'Emploi et Immigration Canada (Projet Relais) et du ministère des Affaires culturelles du Québec. Nous les en remercions.

Les travaux de recherche, la rédaction, et la conception graphique de la brochure, sont le résultat d'un magnifique travail d'équipe. Des gens et des talents d'ici en sont les premiers responsables. Et l'IHRO, qui a conçu et mis en route ce projet, se propose d'en faire autant, pour d'autres régions de l'Outaouais.

Pierre-Louis Lapointe  
président





## Hull: L'origine du nom

«On a maintes fois répété que le nom de Hull aurait été choisi pour désigner le canton situé entre Templeton et Eardly, en mémoire de la ville de Hull, en Angleterre d'où les ancêtres de Wright seraient originaires et où lui-même serait né.

Assertion insoutenable si l'on songe que Philemon Wright affirma à plusieurs reprises qu'il naquit à Woburn, dans le Massachusetts, et que ses parents venaient non du comté d'York, où se trouve située la ville anglaise de Hull, mais du comté de Kent.

Au surplus, le nom de Hull avait été imposé au canton avant même que Philemon en soupçonnât l'existence.

Celui-ci vint au Canada pour la première fois en 1795, il entendit parler de notre canton en 1796, il se rendit aux Chutes Chaudières en 1797, et il s'y établit en 1800. Le nom de canton de Hull ne devait donc pas exister avant la première de ces dates, si vraiment Wright eut quelque influence sur le choix de ce nom. Pourtant, dans un document officiel du 15 octobre 1792, nous lisons que le canton, borné au sud

par la rivière Outaoua, à l'est par le canton réclamé par Ruben Tellar, sera désormais appelé «canton de Hull». Il semble donc raisonnable d'affirmer que notre région a reçu le nom de Hull en dehors de toute considération pour Wright et ses ancêtres.

Ne compliquons rien et souvenons-nous que les fonctionnaires de l'époque ne se mettaient pas martel en tête pour trouver des noms aux nouvelles divisions administratives du pays. Ils empruntaient tout simplement des termes à la carte géographique des Îles Britanniques. Ainsi, dans le comté d'York, en Angleterre, on rencontre les villes suivantes: Hull, Masham, Rippon, Aldfield, Wakefield, et Huddersfield.

Wright est le véritable fondateur du canton; qu'importe s'il ne lui a pas imposé son nom. Il a fait mieux encore, il lui a donné l'existence et l'a ouvert à la colonisation, grâce à son énergique initiative».

Extraits de: Léo Rossignol, **Histoire documentaire de Hull (1792-1900)** Ph. D., Université d'Ottawa, 1941, thèse no 194, pp. 14-15.



## Hull — Un survol de son histoire

Philemon Wright est né à Woburn, Massachusetts, en 1760. En 1797, il se rend à Montréal et de là, en canot, il remonte la rivière des Outaouais jusqu'aux chutes Chaudière. Il comprend rapidement les avantages de ce site pour la colonisation: les grandes forêts de pins blancs et de pins rouges, l'excellence de la terre arable, l'énergie hydraulique en abondance en font un endroit exceptionnel. Il retourne à Woburn, et prépare son départ définitif pour la région de Hull.

Au printemps de 1800, Wright quitte le Massachusetts avec sa famille et ses employés (colons, bûcherons) et arrive à l'embouchure de la rivière Gatineau. C'est là, près du lac Leamy (Columbia Pond) qu'il fonde sa «Columbia Farm».

Par un décret daté du 22 mars 1800, Philemon Wright et ses associés obtiennent le quart du canton de Hull. Parmi les associés de Wright, on comptait: Daniel Wyman, Edmond Chamberlain, James McConnel, Isaac Remic, Tiberius Wright, Luther Colton, Ephraim Chamberlain, Harvey Parker et Philemon Wright, fils.

En 1801, le canton est arpenté et divisé en concessions d'environ 200 acres. En 1805, les lettres patentes sont émises.

En 1806, Philemon Wright envoyait le premier grand radeau de bois, le «Colombo», vers Québec, et, le blocus continental aidant, la structure économique de la région fut profondément modifiée. D'abord agricole, l'Outaouais fut dorénavant dominé par l'industrie du bois.

La population grandit. En 1811, on construisit la première école, en 1815, la première chapelle, et en 1823, la première église St-James, qui sera détruite par la feu en 1865. Il s'agit de l'ancêtre de l'église St-James que nous connaissons. Elle était située à l'angle des rues St-Jacques et Wright.

Philemon Wright meurt en 1839, laissant à ses descendants, une fortune et plus de 36,000 acres de terre, réparties dans les cantons de Hull, Onslow, Templeton, Lochaber et Buckingham.

En 1851, Ezra Butler Eddy s'établit à Hull et y amène la prospérité. Les nouveaux emplois générés par sa fabrication d'allumettes, de seaux, de planches à laver, d'épingles à linge, et plus tard, de bois, de pâte et de papier, relance la prospérité et attire de plus en plus d'immigrants, surtout canadiens français. Aux activités d'E.B. Eddy s'ajoutent celle des Booth, Bronson, etc... qui sont responsables de la croissance de Hull, qui devient majoritairement francophone à partir de 1856. Le tableau qui suit nous situe les grandes lignes de cette évolution.

### L'incorporation de la ville de Hull

*«Ruggles et Tiberius Wright avaient prédit en 1849 que le village de Wright deviendrait le centre commercial et industriel de la région. Les deux raisons qu'ils donnaient*

## Quelques statistiques

Année	Francophones	Anglophones	Total
Canton de Hull			
1851	243	2,568	2,811
1861	420	3,291	3,711
1871	4,461	3,857	8,318
Ville de Hull			
1881	5,933	957	6,890
1901	12,330	1,663	13,993
1911	16,416	1,806	18,222
1921	21,918	2,199	24,117
1931	26,507	2,926	29,433
1941	30,541	2,402	32,947

alors agirent en effet, pour faire de Hull la métropole du Nord de l'Outaouais: la proximité des chutes Chaudières et de la ville d'Ottawa. Ces deux facteurs, dont le premier est certes le plus important, firent croître rapidement le village qui prit bientôt les dimensions d'une ville. Hull cependant était toujours sous la régie du conseil du canton de Hull. À la demande des citoyens du village de Hull, le Gouvernement provincial prépara une loi qu'il sanctionna le 23 février 1875, et où nous lisons en préambule: «Attendu que l'accroissement rapide de cette partie du Township de Hull, nécessite qu'elle soit maintenant incorporée sous le nom de Cité de Hull».

La nouvelle cité, la cinquième à recevoir ce titre, comprenait les concessions 1, 2, 3, 4 dans le cinquième rang au sud de la rivière Gatineau, les concessions 1 à 7 inclusivement dans le quatrième et le troisième rang, toute la partie du canton de Templeton située du côté ouest de la rivière Gatineau et enfin

tout le territoire au sud du troisième rang et à l'est de la ligne qui sépare la septième de la huitième concession.

Pour fin d'administration, on devait élire dans les 5 quartiers, 10 échevins qui choisiraient «parmi eux une personne compétente, sachant lire et écrire» pour remplir les fonctions de maire. Les élections seraient annoncées 14 jours à l'avance en français et en anglais par affiches sur les marchés de ladite cité, à la porte de l'église catholique romaine et insérées dans les journaux en français et en anglais». Le bureau du scrutin ouvert de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, serait fermé si une heure s'écoulait sans qu'aucun votant ne se présente. Notre cité était munie de tous les droits et pouvoirs d'une grande ville; elle allait présider elle-même à ses destinées, ou plutôt le conseil qu'elle élirait bientôt entreprendrait la lourde tâche de plaire aux vivants et de préparer l'avenir des générations futures».

## La première réunion du conseil

À la première session des échevins de la Corporation de la cité de Hull, dûment convoqués par W. Washburn, régistrateur du comté d'Ottawa, le troisième jour du mois d'avril, l'année mille huit cent soixante-quinze, à être tenue en ladite cité de Hull, en la salle publique en dessous de la maison appelée «Exchange Hotel», au lieu ordinaire des sessions du conseil du Comté d'Ottawa, et tenue audit lieu ledit trentième jour du mois d'avril, l'an mille huit cent soixante-quinze, à huit heures de l'après-midi: étaient présents, Christopher C. Brigham et William Feely Ecuiers, tous deux échevins du quartier numéro 1 de la cité de Hull.

Edouard J. Faulkner et  
Narcisse A. Trudel, ... no. 2  
Charles Delude et Henri  
Isaie Richer, ... no. 3  
Damien Richer et F. X.  
Elie Gauthier, ... no. 4  
George J. Marston senior et  
Edouard Simays ... no. 5

Lesquels étant dûment assermentés par Joseph Olivier Archambault, écr. Juge de Paix dans et pour ledit district d'Ottawa, prirent leurs sièges en leur qualité respective d'échevins pour la corporation de la cité de Hull.

...Il est proposé par l'échevin Feely, secondé par l'échevin Trudelle que George J. Marston Sr. soit et est par les présentes nommé maire de la Cité de Hull pour l'année courante. (adopté)... que Joseph Olivier Archambault, notaire public soit nommé secrétaire-trésorier de la Cité de Hull...

On nomma aussi quelques autres fonctionnaires, en particulier, M. Médéric Lanctôt, avocat et

journaliste, qui devint avocat-conseil, avec un appointement de 800 \$ par année; T.D. Lewis et J.O. Laferrière, vérificateurs; John A. Snow, ingénieur civil de la cité; et l'avocat Andrew Leamy, cotiseur.

Extrait de: Léo Rossignol, **Histoire documentaire de Hull, (1792-1900)**, thèse de doctorat, Université d'Ottawa, 1941, pp. 125-129.

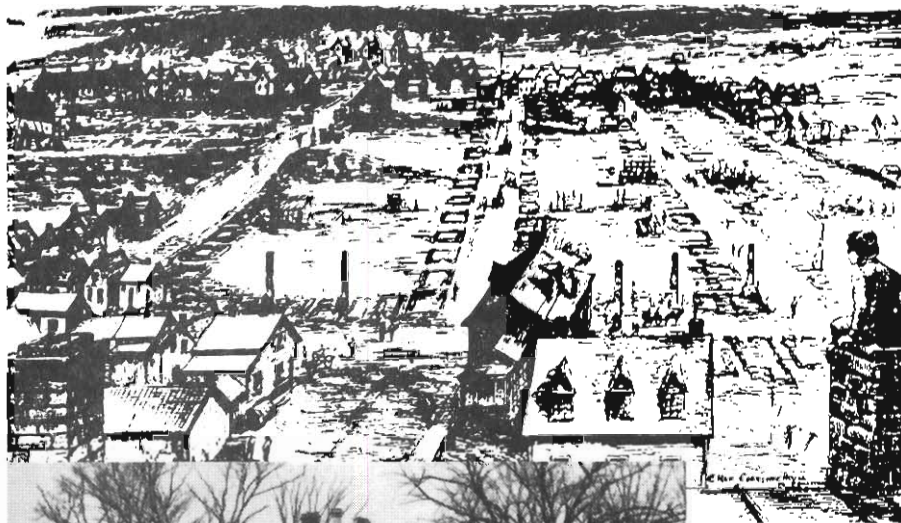
En 1897, face à la croissance de la ville de Hull, et suite aux nombreuses demandes en ce sens, Hull remplace Aylmer comme chef-lieu judiciaire.

Les débuts du 20<sup>ème</sup> siècle sont témoins d'une relance de l'économie de Hull. Après la stagnation des années 1891-1900 c'est la croissance qui domine. Entre 1900 et 1910, il y a une augmentation du nombre d'entreprises (+257%) et une diversification de la production. Le nombre d'employés croît de 93% et la production de 128%.

Suite aux malheurs véhiculés par la Grande dépression, la Deuxième guerre mondiale ramène un peu de prospérité à Hull, surtout dans l'industrie textile et les produits métalliques. À partir de 1951, il y a détérioration de la situation de l'industrie manufacturière. Plusieurs firmes quittent Hull, tandis que d'autres ferment leurs portes (Hull Iron and Steel, Woods Manufacturing, Canada Match, Federal Match, etc.).

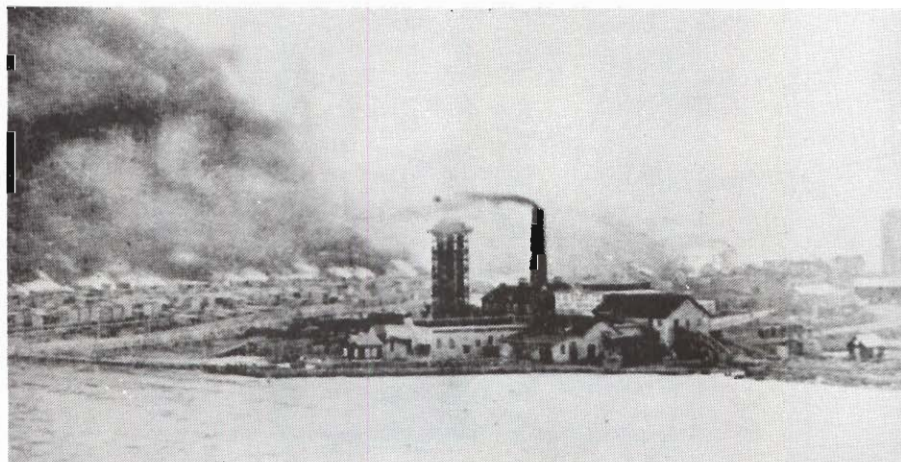
## Les feux de Hull

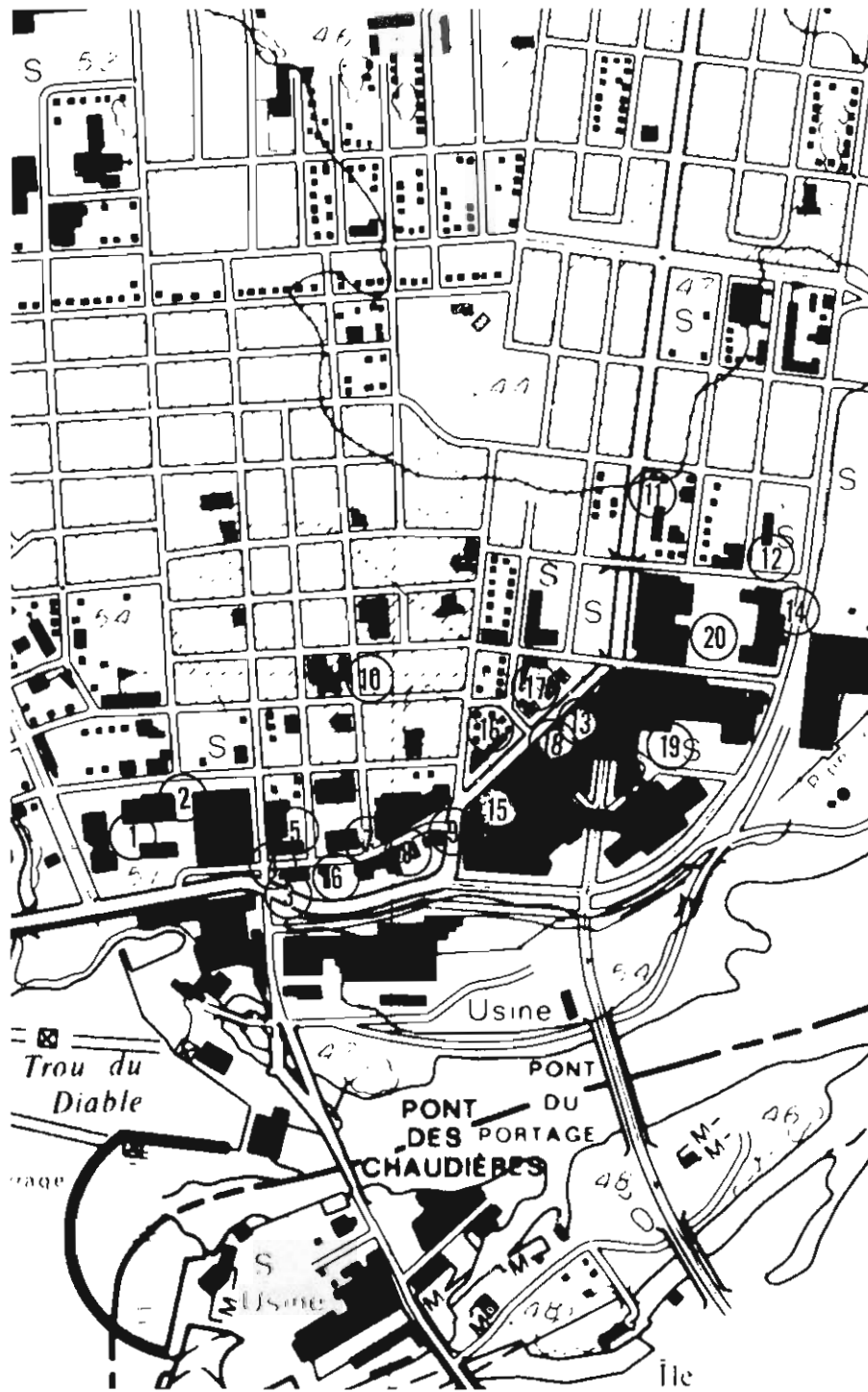
- Décembre 1875: 16 maisons sont détruites.
- Avril 1880: 400 maisons sont rasées par les flammes.
- Mai 1886 «Feu de Landry»: destruction du bureau de poste et de 110 maisons.



- Juin 1888 «Feu du marché»: 125 édifices, incluant l'hôtel-de-ville, l'église, le presbytère, le couvent des Soeurs, sont dévastés.

- Avril 1900 «Le Grand Feu»: destruction de la moitié de Hull, de la Chaudière, et de un cinquième de la ville d'Ottawa.





## Hull — Centre-ville

Érigé sur les hauteurs de l'île de Hull (car il ne faut pas oublier cette réalité géographique fondamentale... L'ancien Hull était une île séparée de la terre ferme par le ruisseau de la Brasserie, un bras de la rivière des Outaouais) le centre-ville fut pendant longtemps le quartier commercial et le lieu de résidence des familles les plus aisées, qui habitaient surtout les rues Hôtel-de-Ville, Victoria, Champlain, Notre-Dame et Laurier.



CHÂTEAU EDDY 1876

### 1- Site de l'ancienne maison E.B. Eddy

Ce site vit plusieurs maisons grandioses:

- maison Ruggles Wright, 1829
- château Eddy, 1876
- maison Eddy, 1900; construit par les architectes Rand, Burrett et Meredith.

La maison Eddy deviendra ensuite le fameux Standish Hall jusqu'à sa démolition lors de la construction des Terrasses de la Chaudière. Aujourd'hui, l'Auberge Plaza de la Chaudière occupe ce site.

MAISON EDDY 1900



2- **Terrasses de la Chaudière**  
1978-1979

Ensemble construit par l'entrepreneur Campeau, pour loger des ministères fédéraux dont le Secrétariat d'État et un hôtel luxueux, l'Auberge Plaza de la Chaudière.



3- **Ancien bureau Eddy**

Ce bâtiment, incendié en 1900, sera reconstruit en 1901 et démoli vers 1975.

Le feu de 1900 avait détruit les magnifiques études de fleurs et d'animaux peints au plafond par des artistes venus d'Italie.



4- **Banque de Montréal** (Coin Promenade du Portage et rue Eddy)

Construite en 1907; aujourd'hui le restaurant Agostino.  
Style: Beaux-Arts.



5- **Bloc Scott** (45-53 Promenade du Portage) 1900

Utilisé autour de 1905 par Mr. Blackburn puis par la Compagnie des Laurentides comme usine pour assortir le mica.

Style: boîte carrée façade postiche.



6- **L'église anglicane St-James** (Sur la rue Promenade du Portage, en face de la rue St-Jacques)

Construite en 1901, cette église est la deuxième du nom à occuper ce site. La première église St-James avait été érigée sur un terrain qui se trouvait à l'angle des rues St-Jacques et Wright.

1824 — détruite par le feu en 1865  
1866 — détruite par le feu en 1900

À l'intérieur, sont exposées des pièces de monnaies, dont une de Georges III remontant à 1817 et provenant de la pierre d'angle de l'église incendiée en 1900, et quatre pièces datant de la période 1866 à 1900.



7- **Bloc commercial Paquin**  
(163-167 Promenade du Portage) 1900

Maintenant utilisé comme édifice à bureaux.

Style: boîte carrée avec éléments de façade jacobéens.



10- **École technique de Hull**  
(109 Wright)

C'est suite aux pressions de la population de Hull et aux démarches du docteur Urgel Archambault, maire de Hull, et de l'échevin Achille Morin, porte-parole des ouvriers, que le Gouvernement du Québec s'engage, en 1919, à faire construire une école technique à Hull moyennant la participation financière de la Ville de Hull. C'est l'architecte Charles Brodeur qui en dressera les plans de conception «Beaux Arts», et la Compagnie de construction Eucher Caron qui réalisera les travaux, complétés en 1924. Le 3 novembre 1924, l'École technique de Hull ouvrira ses portes sous la direction d'Amédée Buteau. Soixante-quinze élèves s'inscriront aux cours pour cette première année d'existence de l'institution. Ce sont les réformes des années 60 qui mettront un terme aux activités de cette institution typiquement hulloise.



8- **Poste de transformation de la Compagnie Hull Electric**  
(76 Promenade du Portage)

Construite en 1908.

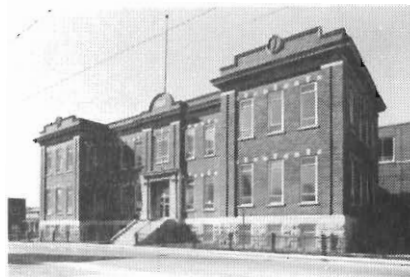
Style: influence Beaux Arts.



9- **Maison Leduc** (116 Promenade du Portage)

Construit en 1902 pour J.E. Gravelle.

Style: boîte carrée avec ornementation victorienne.

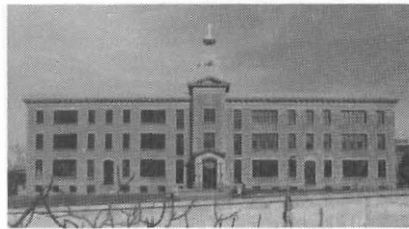




### 11- École Ste-Marie

124, boulevard Maisonneuve

Construite en 1897; addition en 1923.



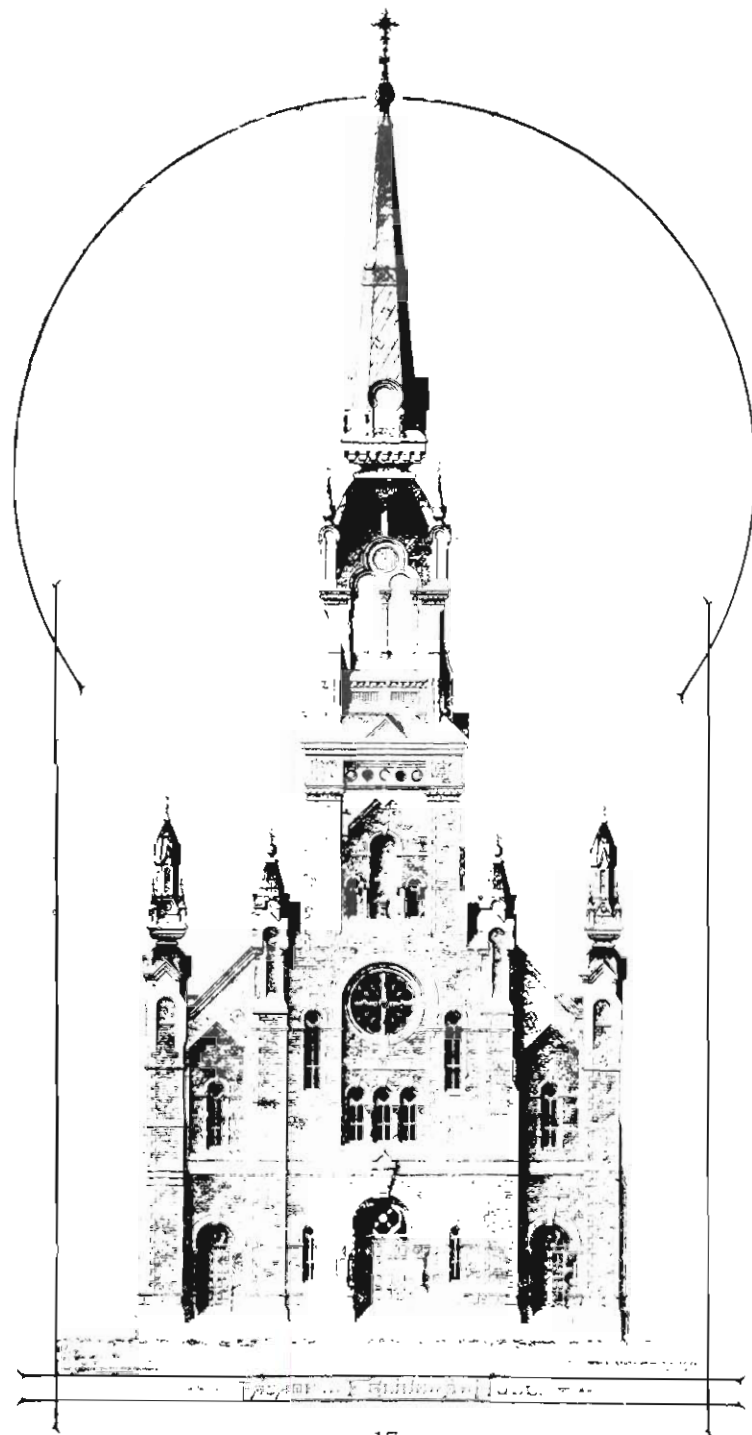
### 12- Site de l'église et du presbytère Notre-Dame-de-Grâces (Quadrilatère Victoria, Notre-Dame, Laurier et Papineau)

Fondée par les missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, la mission Notre-Dame de Hull a eu des débuts fort modestes. La chapelle de bois, surnommée «Chapelle des

chantiers», parce qu'elle recevait les hommes au retour des chantiers d'hiver, fut remplacée en 1872 par une église en pierre construite par l'architecte Lecours. Cette même année, on célèbre l'érection canonique de la paroisse de Hull. Cette église sera incendiée dans le feu de 1888. On la reconstruit sur les plans des architectes Roy et Gauthier qui s'inspirèrent du «néo-gothique». C'est en 1892 qu'eut lieu la bénédiction de la nouvelle église et de la spacieuse maison curiale. Ces bâtiments échappent au feu de 1900, mais en 1971, l'église Notre-Dame est la proie des flammes. Malgré les offres d'assistance financière des deux niveaux de gouvernement, les Oblats se refusent à reconstruire ce qui leur apparaissait être un «éléphant blanc» inadapté à la nouvelle liturgie.

Hull perdait ainsi son plus beau monument.





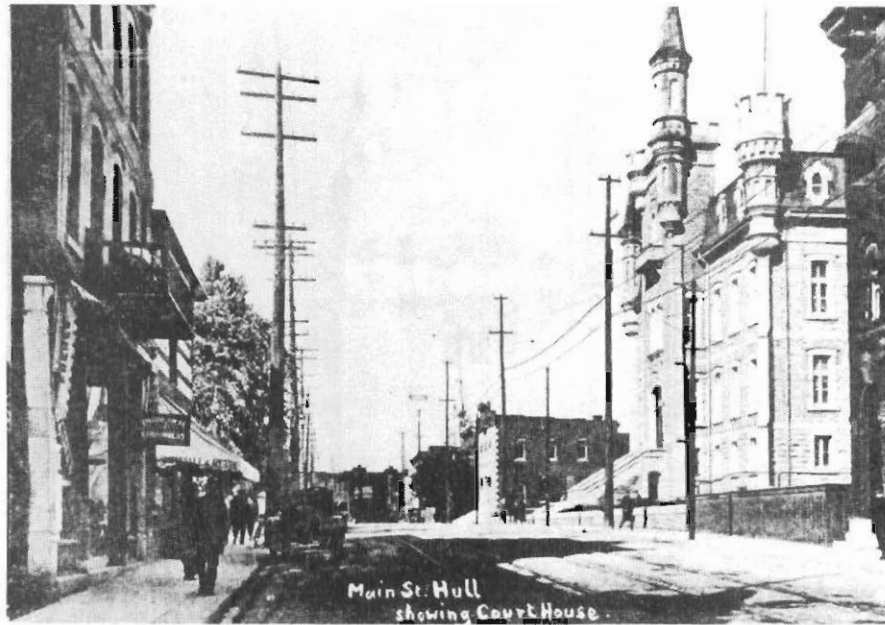
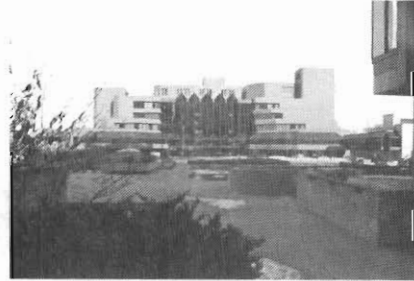
13- **Site de l'ancien bureau d'enregistrement**

Situé immédiatement à l'est du Palais de justice, ce petit bâtiment a eu la même histoire tragique. Incendié en 1900, il fut reconstruit en 1901 et démoli en 1973. La perte de ces deux édifices dans le grand feu de 1900, nous a arraché une partie importante de notre patrimoine archivistique, ce qui rend fort difficile la recherche sur le XIXe siècle. Style: boîte carrée, façade postiche.



14- **Maison du citoyen**

Inauguré à l'automne 1980, ce bâtiment remplace l'ancien hôtel de ville rasé par le feu en 1970. D'une conception ultra-moderne il prévoit la cohabitation des services administratifs et des services culturels offerts par la Ville de Hull.





- 15- **Site de l'ancien bureau de poste** (Angle de l'avenue Promenade du Portage et de la rue Laval)

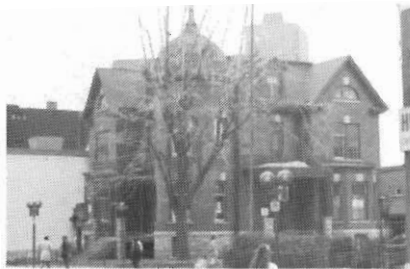
Reconstruit en 1900 par l'entrepreneur Joseph Bourque, ce bâtiment était essentiellement de style Néo-Roman. Il fut démoli dans les années 50 pour faire place à un magasin à rayons, qui fut à son tour démoli dans les années 70 et remplacé par la Phase IV de Place du Portage.



- 16- **Maison du Docteur Aubry** (117 Promenade du Portage)

Érigée en 1908; les deux premiers étages serviront d'hôpital de maternité.

Style: Néo-Queen Anne.



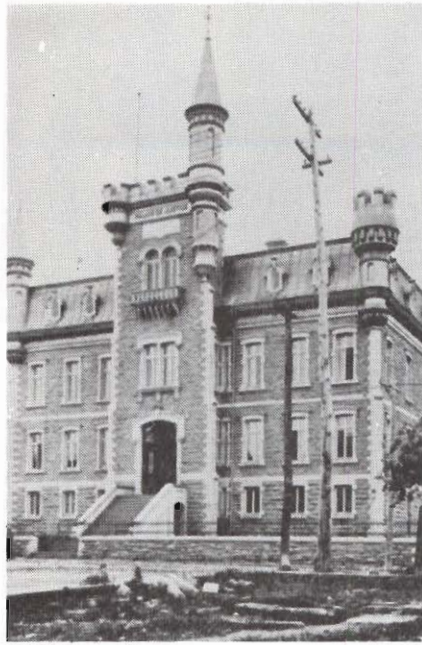
- 17- **Hôtel Chez Henri** (179 Promenade du Portage)

Construit entre 1902 et 1908 comme résidence privée par la famille Duhamel. En 1928, M. Henry Burger acquiert la propriété et la convertit en hôtel. La conception est du style Château, basée sur l'architecture des châteaux français de la renaissance (16e siècle).



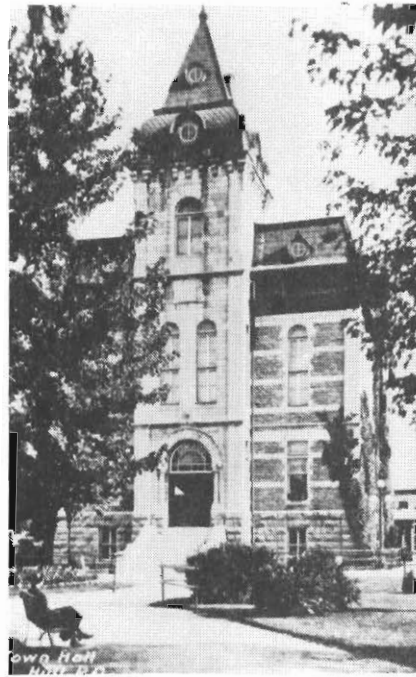
- 18- **Site de l'ancien palais de justice et de l'ancienne prison de Hull** (En face de l'hôtel Chez-Henri et de la rue Aubry)

Ces deux bâtiments, incendiés en 1900, furent reconstruits après le grand feu. Le Palais de justice, qui remontait à 1894, était un amalgame de styles dont les éléments dominants s'apparentaient au Second Empire (corps et logis) et au néo-gothique perpendiculaire (ornementation); reconstruit en 1901, sur les mêmes lignes architecturales, il fut démoli en 1973 pour faire place aux édifices de Place du centre.



## 20- Ancien hôtel de Ville

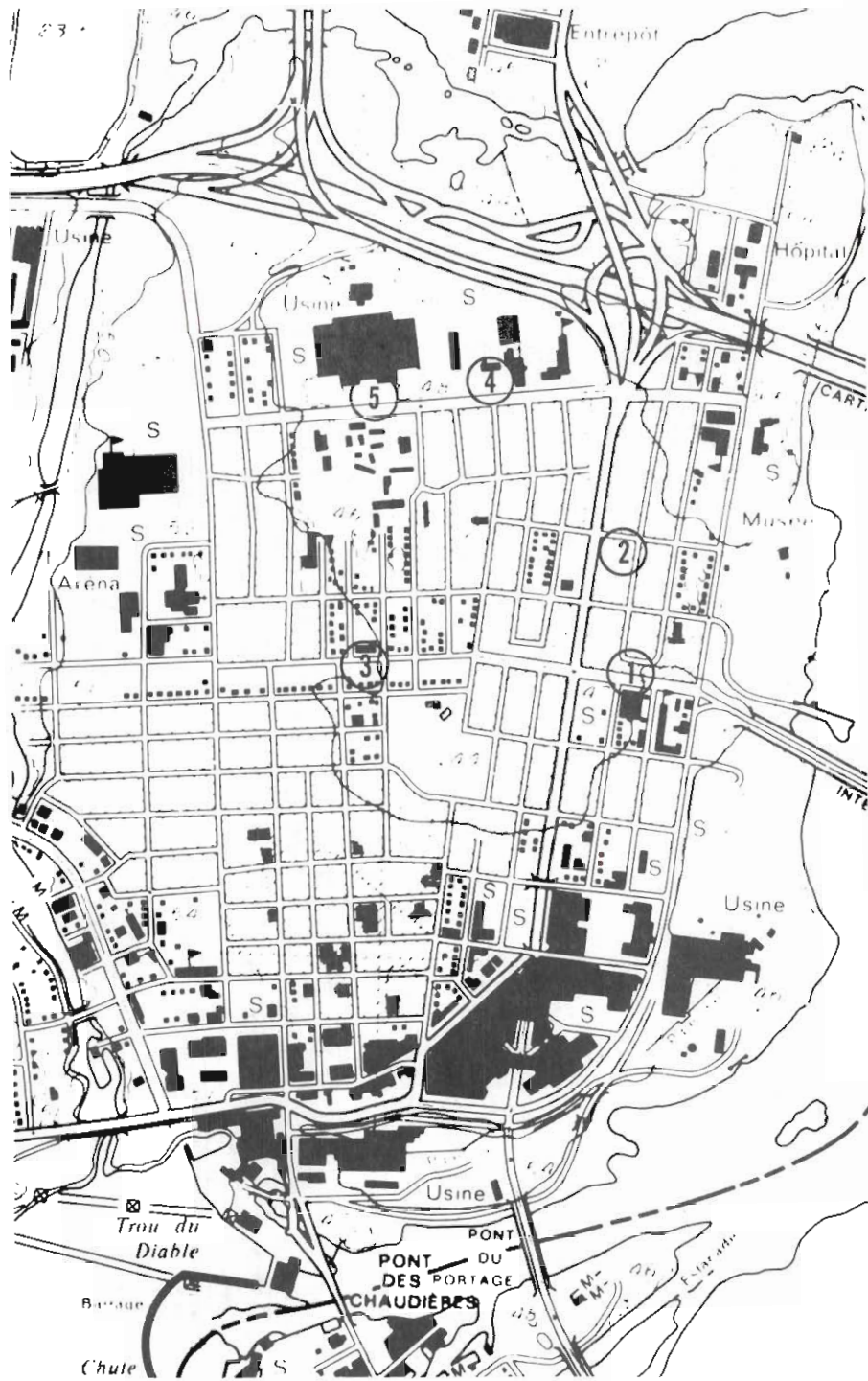
Rasé par un incendie en 1970, c'était le troisième hôtel de ville de Hull. Le premier disparut dans l'incendie de 1888 et le deuxième fut à son tour détruit par le grand feu de 1900. Aujourd'hui, ce site est un parc, un plan d'eau l'été et une patinoire l'hiver, situé entre la Place du Portage (Phases I et II) et la Maison du citoyen, nouvel hôtel de ville futuriste de Hull.



## 19- Place du Portage 1973-1982

Édifices fédéraux hébergeant les milliers de fonctionnaires fédéraux transférés à Hull. L'ensemble se compose de 4 phases liées entre elles par des boutiques et des mails commerciaux. Pour une vue panoramique de la région, il faut visiter Perspectives 24 au 24ème étage de la Phase I de Place du Portage. Admission gratuite, du lundi au samedi, de 9h30 à 16h30. Exposition permanente sur l'histoire de Hull et l'évolution du noyau urbain.





## Ailleurs, sur l'île

### La «maison hulloise»

Maison ouvrière adaptée à l'histoire et à l'évolution de Hull, se retrouve partout sur l'île de Hull. C'est une petite maison étroite et longue, pignon sur rue, qui est le résultat d'une situation économique et sociale très particulière. Appartenant à quelques grands propriétaires, le sol urbain fut divisé en lots de 33' x 100' et loué à bail sur la base de la «rente constituée» ou «constitut».

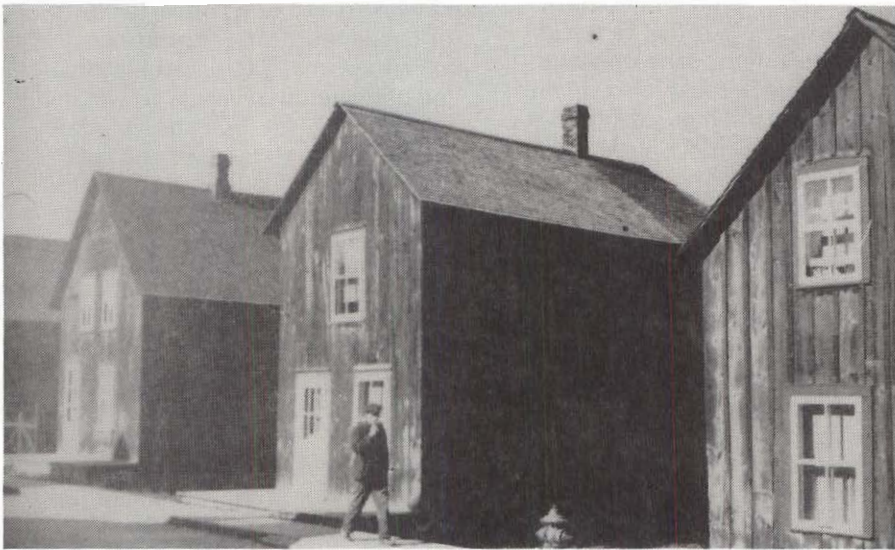
### Le «constitut»

Philemon Wright et ses descendants furent, sans conteste, les pionniers de la colonisation et du développement de l'industrie du bois dans l'Outaouais. Mais le désir de Philemon Wright d'être une sorte de «seigneur» l'amena à maintenir son emprise sur la propriété foncière. Lui et ses descendants ne voulaient pas vendre du terrain. Ils préféraient louer sur la base de la «rente constituée». Ce fut une entrave au développement de la ville de Hull: il s'agit du fameux «constitut», système de baux en vertu duquel les propriétaires de maisons demeuraient d'éternels locataires, à la merci des grands propriétaires fonciers, qui pouvaient, à l'expiration du bail, refuser de relouer à celui qui avait apporté des améliorations à la

propriété. Vers la fin du 19e siècle, les premiers signes de résistance voient le jour mais nous ignorons son ampleur et ce qu'il en advint. Aux alentours de 1920, suite à l'augmentation des rentes (loyers), la bataille est relancée par un mouvement fort bien structuré, le «Comité du constitut»; son président et animateur infatigable, M. Wilfrid Gravelle, mena une lutte acharnée pour que soit rectifiée cette situation et que la ville de Hull soit libérée de cette entrave à son développement. Grâce aux représentations incessantes du «comité», le gouvernement provincial institua une enquête qui révèle la gravité de la situation: 1/3 de la ville de Hull était sous ce régime, les loyers avaient subi une forte hausse et plusieurs petits propriétaires risquaient de perdre tout ce qu'ils avaient investis, une vie durant, dans leur petite maison.

Le 14 mars 1924, la «Loi relative aux constituts et au régime de tenure dans la cité de Hull» mettait fin à cette servitude et donnait l'occasion à plus d'un millier de personnes de se prévaloir du droit d'acheter la parcelle de terrain sur laquelle ils vivaient. La loi, amendée à quelques reprises, restera en vigueur jusqu'en 1959.





**«École normale» St-Joseph:**  
174, rue Notre-Dame

Dirigée par les Soeurs grises de la Croix, sa construction remonte en 1909.

Style: Néo-Roman



**Ancienne caserne de pompiers No. 3:** 1911 — Rue Champlain, angle St-Étienne

Nous pouvons encore voir la tour qui servait à l'assèchement des boyaux.



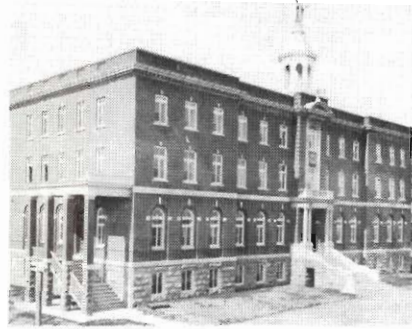
**École Gauvin:** 122 St-Laurent 1901;  
1912 — addition.

Style: Beaux-Arts



**4- Maison du Sacré-Coeur**

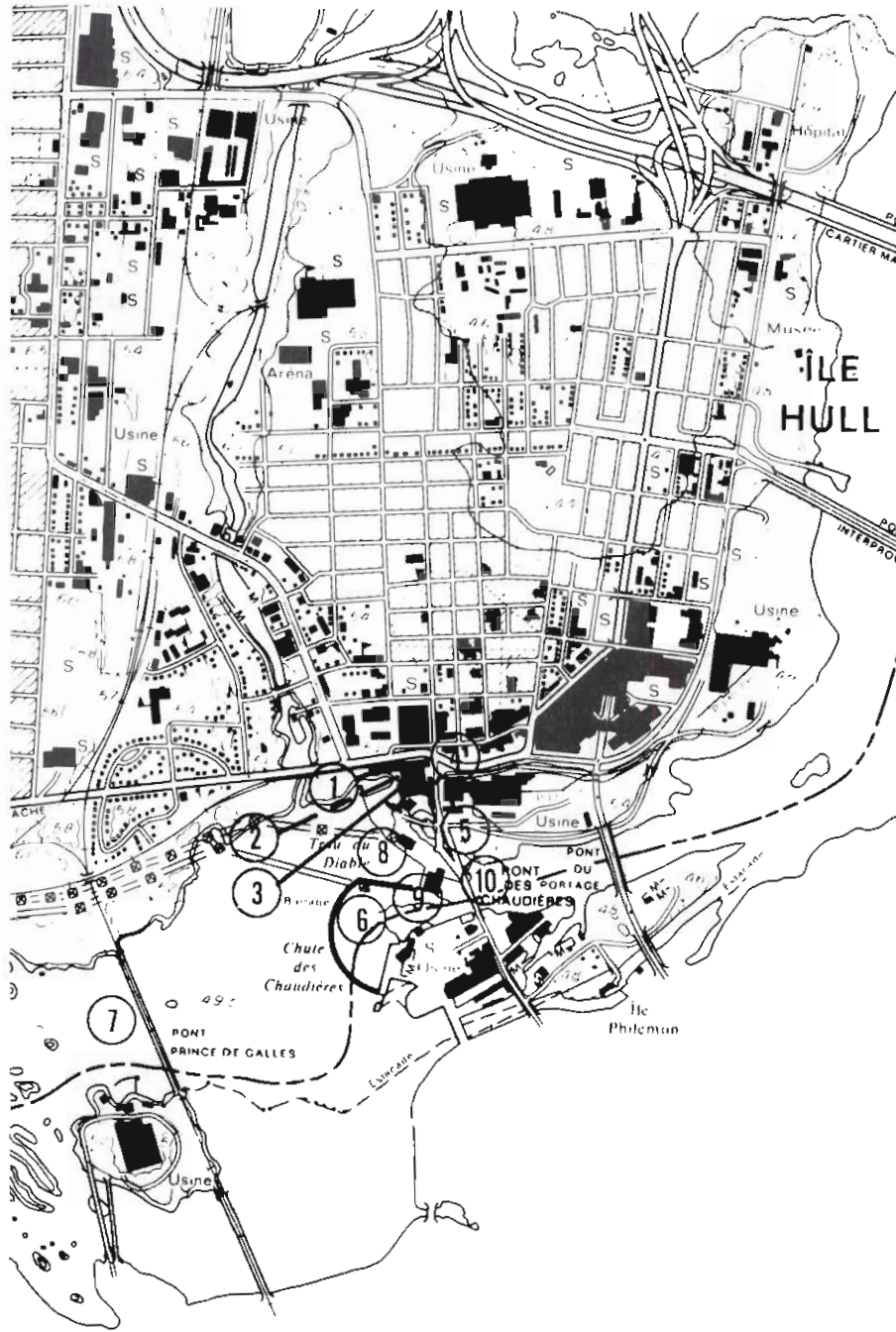
Maison des retraites fermées construite par le contracteur Eucher Caron en 1924. Héberge actuellement le Centre des services sociaux de l'Outaouais.



**5- Imprimerie de la Reine:** 1955  
45, boul. Sacré-Coeur

Ce bâtiment est très intéressant pour sa méthode de construction utilisant deux murs, un de brique et un de verre et métal; les plans furent dressés par le grand architecte Ernest Cormier. Après des études aux Beaux-Arts de Paris, M. Cormier a conçu plusieurs édifices canadiens très importants dont: l'Université de Montréal, la Cour suprême du Canada, etc.





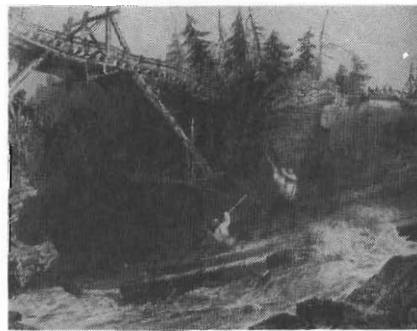
## La Chaudière

La Chaudière, secteur situé sur la rivière des Outaouais entre Hull et Ottawa, et composée de cinq îles (Philemon, Chaudière, Albert, Amélia, Victoria), fut, pour Philemon Wright, un élément déterminant dans son choix du site de Hull pour y établir une colonie. En effet, le potentiel hydraulique de cet endroit permettait l'installation d'industries. Peu après son arrivée en 1800, Wright y construisit un moulin à farine et une scierie. En 1804, il y aménagea une forge qui possédait quatre appareils à soufflet. Peu après, une échoppe de cordonnier, un atelier de tailleur, une boulangerie et une tannerie y sont érigés.

La vente de grain à Montréal et à Québec ne s'avérait pas très fructueuse. Les coûts de transport absorbaient tous les profits. Dès

1806, Wright entreprend de combler son manque à gagner en faisant acheminer le premier grand radeau de bois jusqu'à Québec. Ce premier voyage est le point de départ du commerce de bois qui, tout au long du 19<sup>ème</sup> siècle, sera le principal soutien économique de la vallée.

En 1826, Ruggles Wright, fils de Philemon, se rendit en Scandinavie pour y étudier les glissoirs à bois. A son retour, en 1829, il fit construire un glissoir qui permettait à une cage entière de passer et de contourner les chutes de la Chaudière. Le glissoir passait entre l'île Philemon et l'île de Hull. Une partie de celui-ci existe encore aujourd'hui, sous la rue Eddy, au sous-sol, entre le moulin à papier B («B» Mill) et le moulin mélangeur A («A» Mill).



En 1851, Ezra Butler Eddy arrive à Hull. Il fait partie des premiers entrepreneurs américains qui, après Wright, reconnaissent le potentiel énergétique et commercial représenté par les chutes et les îles de la Chaudière. Eddy commence à fabriquer des allumettes dans sa maison avec l'aide de sa femme. Ils produisent jusqu'à dix caisses d'allumettes par jour, qu'Eddy distribue à cheval et en carriole.

Vers 1860, Eddy loue un des bâtiments de P. Wright pour sa production d'allumettes. Il produit alors 30 caisses d'allumettes par jour, qu'il expédie par le canal Rideau, vers Kingston, Belleville et Toronto. Il fabrique aussi des seaux, des épingles, des planches à laver, etc...

Vers 1867, il achète une propriété des Wright et fait construire entre 1865 et 1876 une allumetterie, une fabrique de seaux, une scierie et une usine de portes et fenêtres.

E.B. Eddy était à cette époque un des grands manufacturiers de bois sur le continent. Il produisait de 50 à 75 millions de pieds de planches l'an et plus de 125 caisses d'allumettes par jour.

En 1882, un incendie ravage les installations Eddy. Il reconstruit et en profite pour se lancer dans la fabrication de la pâte mécanique (billots de bois défibrés mécaniquement). En 1887, il commence sa production «d'indurated fibre-ware»: fibre de bois et de résine compressés à la chaleur dans des moules.



OFFICE OF OTTAWA CANADA WEST

Autour de 1889, il commence à fabriquer de la pâte chimique: la pulpe est cuite avec de l'acide sulfurique, ce qui produit un papier plus fin. Il est un des premiers industriels à faire construire un moulin utilisant le procédé au bisulphite. Il vend sa pâte aux papetiers américains.

En 1890, il se lance dans la fabrication du papier. Il augmente sa production et diversifie.

Eddy fournissait le papier à journal pour l'impression de la plupart des journaux du Canada. Il est intéressant de noter le modernisme d'Eddy: ses usines furent les premières à être éclairées par l'électricité et il fut le premier à faire l'acquisition de camions motorisés dans la région de Hull. Il fut également un des premiers à profiter des avantages du téléphone.

En 1900, le grand feu détruisit toute son entreprise à l'exception de la «sulphite». Il doit reconstruire à nouveau. Dès 1901, son allumettière fonctionne à plein rendement. En 1902, il produit déjà 80 tonnes de papier par jour: la plus forte production au Canada. Il fabrique aussi 3 500 caisses d'allumettes par jour.

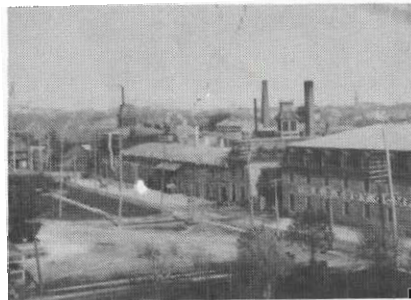
E.B. Eddy meurt le 10 février 1906.

- 1913 — Construction d'une nouvelle centrale hydro-électrique.
- 1925 — Construction d'un nouveau moulin à papier.
- 1928 — Fermeture des allumettières. EDDY fait partie du cartel international. Réaffectation des édifices pour la production de papier de toilette.
- 1931 — Construction d'une usine de filtration qui augmente la qualité de l'eau et du papier.
- 1943 — Achat des usines de pâte et papier de J.R. Booth (rive ontarienne de la Chaudière).



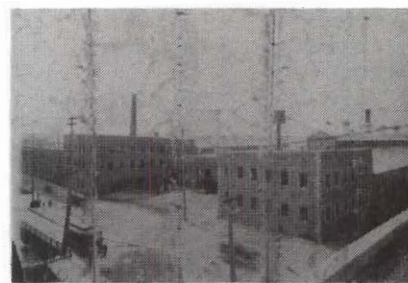
**1- Moulin à papier B et entrepôt no. 4**

- Entre 1869 et 1876, Eddy construit sur ce site un moulin à scie et une usine de portes et châssis. En 1882, elle est rasée par le feu.
- 1883: Reconstruction sur les mêmes fondations.
- Entre 1884-1889: Annexe à l'est du bâtiment — comprend maintenant un bureau et un moulin à papier.
- 1900: Destruction par le feu — Reconstruction: c'est maintenant un moulin à papier et un moulin mélangeur.



**2- Moulin mélangeur A**

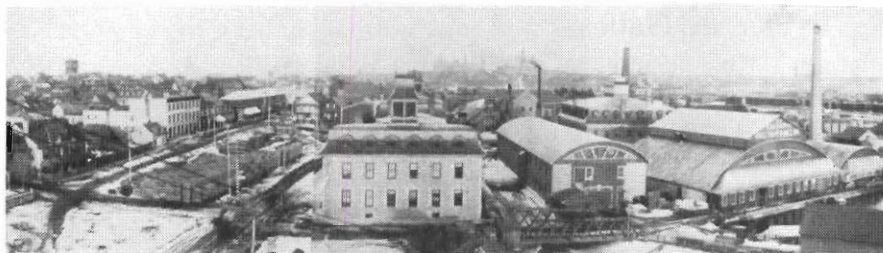
- Début 19ème: Exploitation du site par Wright (fabrique de ciment, moulin à scie).
- 1871: Eddy transforme la fabrique de ciment en alugettière.
- 1882: Destruction par le feu.
- 1883: Construction d'une fabrique de portes, de fenêtres et de boîtes.
- 1894: Le bâtiment devient moulin à papier.
- 1900: Les murs survivent au feu; en 1901, le bâtiment devient moulin mélangeur.
- 1955: Transformé en entrepôt.



**3- Moulin à papier A**

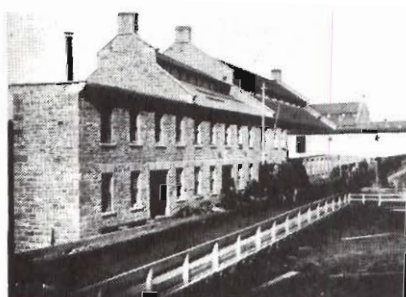
- Début 19ème: Exploitation du site par Wright.
- 1865-76: Construction des premières scieries Eddy.
- 1882: Incendiées.
- 1882-3: Construction d'une nouvelle scierie, dont certains vestiges de pierre sont encore visibles.
- 1890: Le bâtiment devient moulin à papier.
- 1900: Destruction quasi-totale par le feu et reconstruction.
- 1960: Entrepôt.





#### 4- Ancienne fabrique de seaux

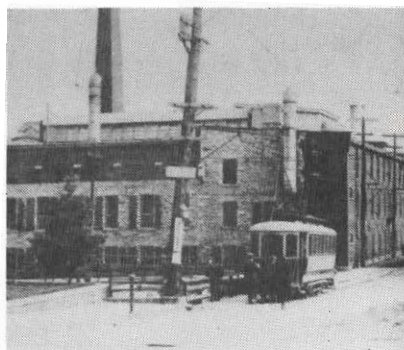
- Vers 1870: Construction de la fabrique de seaux et de l'allumettière (2 bâtiments).
- 1882: Incendie; on reconstruit sur les fondations originales.
- 1894: Le bâtiment devient une manufacture de sacs en papier.
- 1900: Grand incendie; les fondations et une partie des murs en pierre subsistent. Le bâtiment deviendra moulin à papier.
- Les murs de pierre font partie des plus anciens vestiges industriels de la Chaudière.



#### 5- Ancienne allumettière

- Vers 1870: Construction de la fabrique de seaux et de l'allumettière (2 bâtiments).
- 1882: Destruction partielle par le feu. Il y a reconstruction.
- 1900: Grand incendie; reconstruction d'un plus grand bâtiment. Les anciennes fondations sont toujours visibles, sur la façade, rue Eddy.

- 1907: Annexes construites à l'arrière du bâtiment.
- 1928-1965: Utilisation pour la fabrication de papier hygiénique.
- 1965: Entrepôt.



#### 6- Barrage en hémicycle

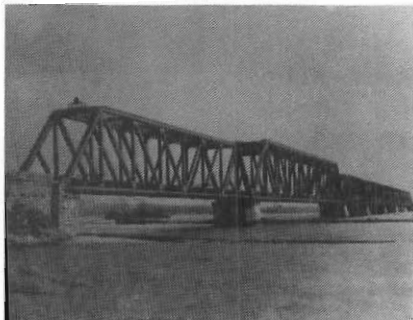
- Construction: 1908
- Utilise encore l'ancien système de poutrelles de bois.





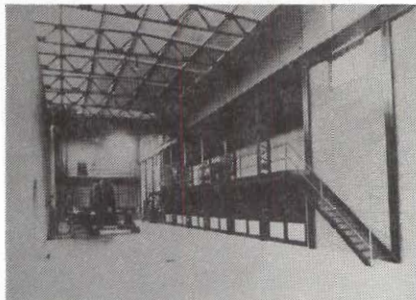
## 7- Pont Prince de Galles

À proximité, en amont de la Chaudière, nous pouvons apercevoir le pont ferroviaire Prince de Galles construit par le C.P.R. en 1880, et l'usine de filtration de l'Île Lemieux érigée entre 1916 et 1932.



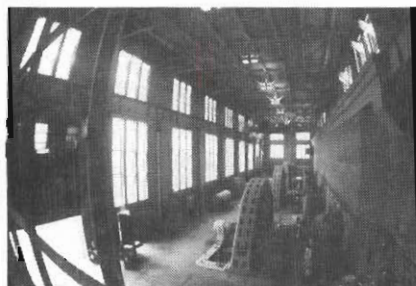
## 8- Centrale Hydro-Québec no. 1

- Construction: 1901
- Désaffectation: 1969



## 9- Centrale Hydro-Québec no. 2

- Construction: 1912
- Début des opérations: 1920



## Production hydro-électrique à la Chaudière

La Chaudière fut aussi exploitée commercialement pour l'électricité. En 1901, la Ottawa and Hull Power Manufacturing Company construit une centrale en face du trou du diable. La même compagnie construit, en 1912, une deuxième centrale. La première guerre mondiale retarda cependant sa mise en opération jusqu'en 1920. En 1926, la Gatineau Power acquiert la Ottawa and Hull Manufacturing Company. Cette dernière fut nationalisée en 1965 par l'Hydro-Québec.

## Pont Chaudière

1828: Construction du premier pont par le Colonel By. Il se composait de deux arches en pierre au-dessus du trou

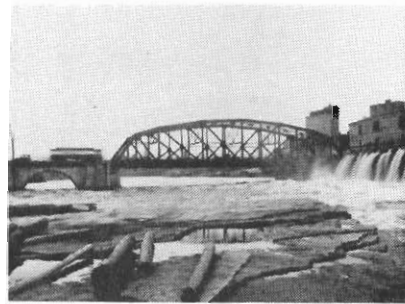
du diable et d'un pont de bois au-dessus du cours d'eau principal. Ce dernier s'effondra en 1835 et fut aussitôt remplacé par un pont à treillis en bois.



1843: Construction d'un pont suspendu et d'une troisième arche en pierre adjacente.

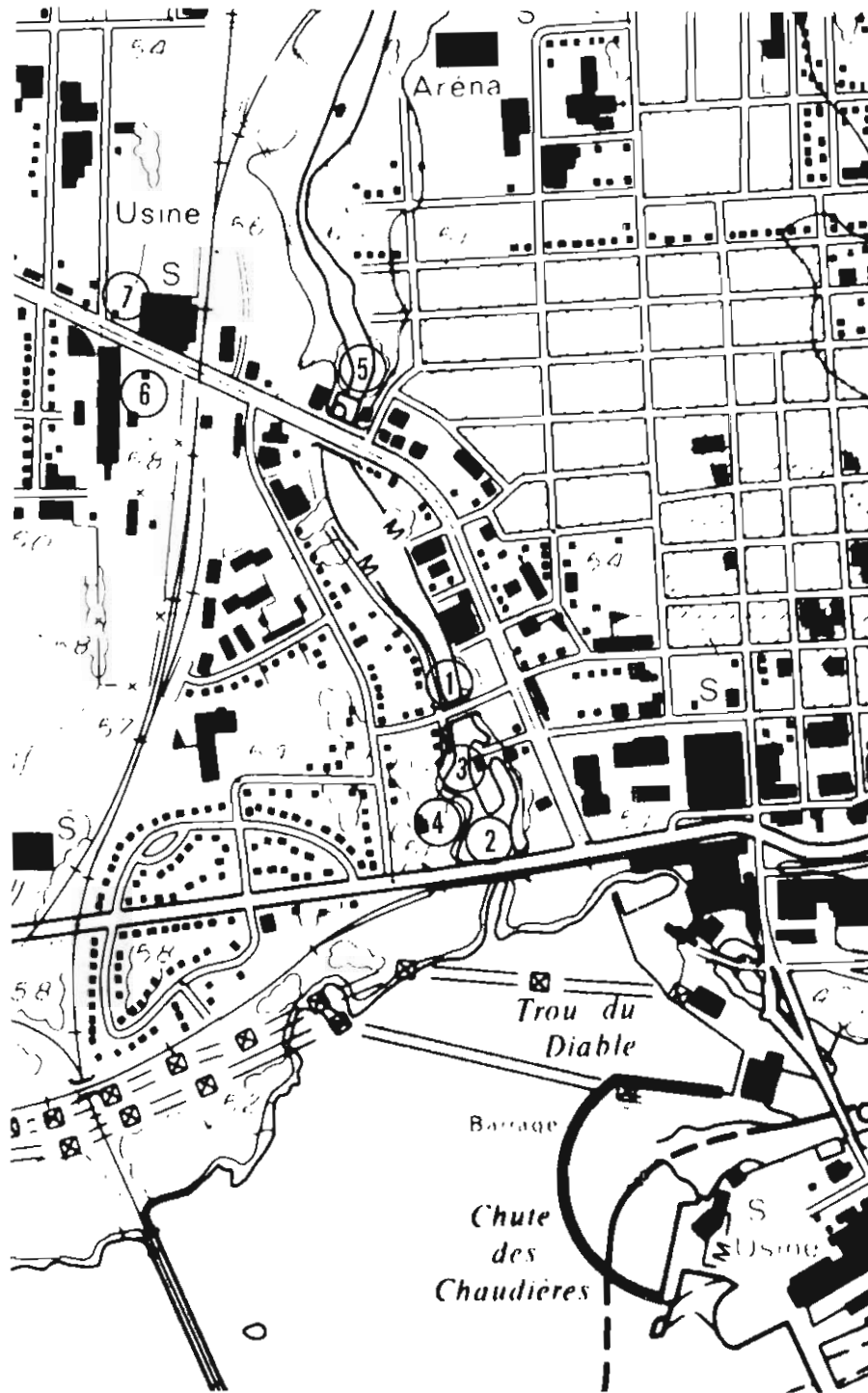
1900: Destruction par le feu et réparation.

1919: Le pont actuel est érigé par la Dominion Bridge Company. Il est toujours possible d'observer une arche originale de 1828 ainsi que l'arche de 1843.



1889: Le pont est reconstruit utilisant une structure d'acier.





## Ruisseau de la Brasserie

Le ruisseau de la Brasserie, qui délimite l'Île de Hull, devint très tôt une artère industrielle de grande importance pour Hull. Plusieurs industries et manufactures s'y établirent, attirées par le potentiel industriel de la ville et du site.

Des industries qui s'y installèrent il suffit de mentionner quelques exemples:

- Manufacture de haches Walters
- Georges Matthews and Co. (Ancêtre de la Canada Packers) 1894
- Impérial Mattress 1904
- Moulin à carder Geo. Hanson
- Camille Damour, «portes et châssis».
- Usine d'allumettes Dalglish (fermée en 1901) et établie dans l'ancienne tannerie Leblanc.

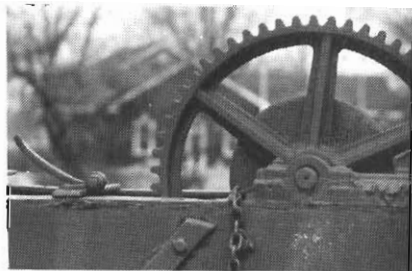
### 1- Ancien pont de pierre

Le ruisseau est traversé, à plusieurs endroits, par des ponts qui étaient anciennement de pierre. Celui-ci, maintenant de béton, repose encore sur ses anciennes assises de pierres.



### 2- Barrage de contrôle du niveau d'eau à la hauteur du pont du boulevard Taché (chemin d'Aylmer)

Nous pouvons y voir l'ancien mécanisme de contrôle du niveau d'eau, qui servait à maintenir à un niveau respectable l'eau du ruisseau, afin que les usines soient capables de faire tourner leurs turbines.



3- **Ancienne usine de pompage**  
(présentement le Théâtre de l'Île)

Construite en 1886 par G.H. Millen elle remplaça l'ancien système d'alimentation en eau. Avant la construction de cette usine de pompage, l'eau était distribuée en barils et transportée par des charretiers, de la rivière (plus ou moins potable) jusqu'aux résidences.



4- **Maison Scott-Hadley-Moreau**

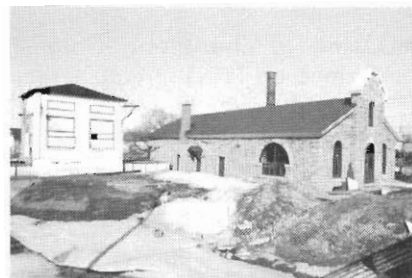
Construite en 1852 par Tibérius Wright, fils de Philemon, elle devint la propriété de Nancy Louisa Wright, fille de Philemon et épouse du juge John Scott.

5- **Château d'eau**

Construit en 1902 sur l'ancien site d'une brasserie qui donna son nom au ruisseau. Le système fut mis en opération en 1905: Deux roues motrices activant cinq pompes tournant à 20 tours/minute. Une annexe fut ajoutée au bâtiment principal dès 1910.



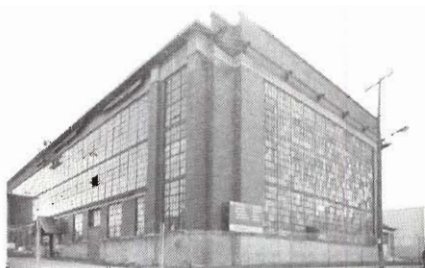
ANCIENNE BRASSERIE



CHÂTEAU D'EAU

## 6- La «Hull Iron and Steel Foundry»

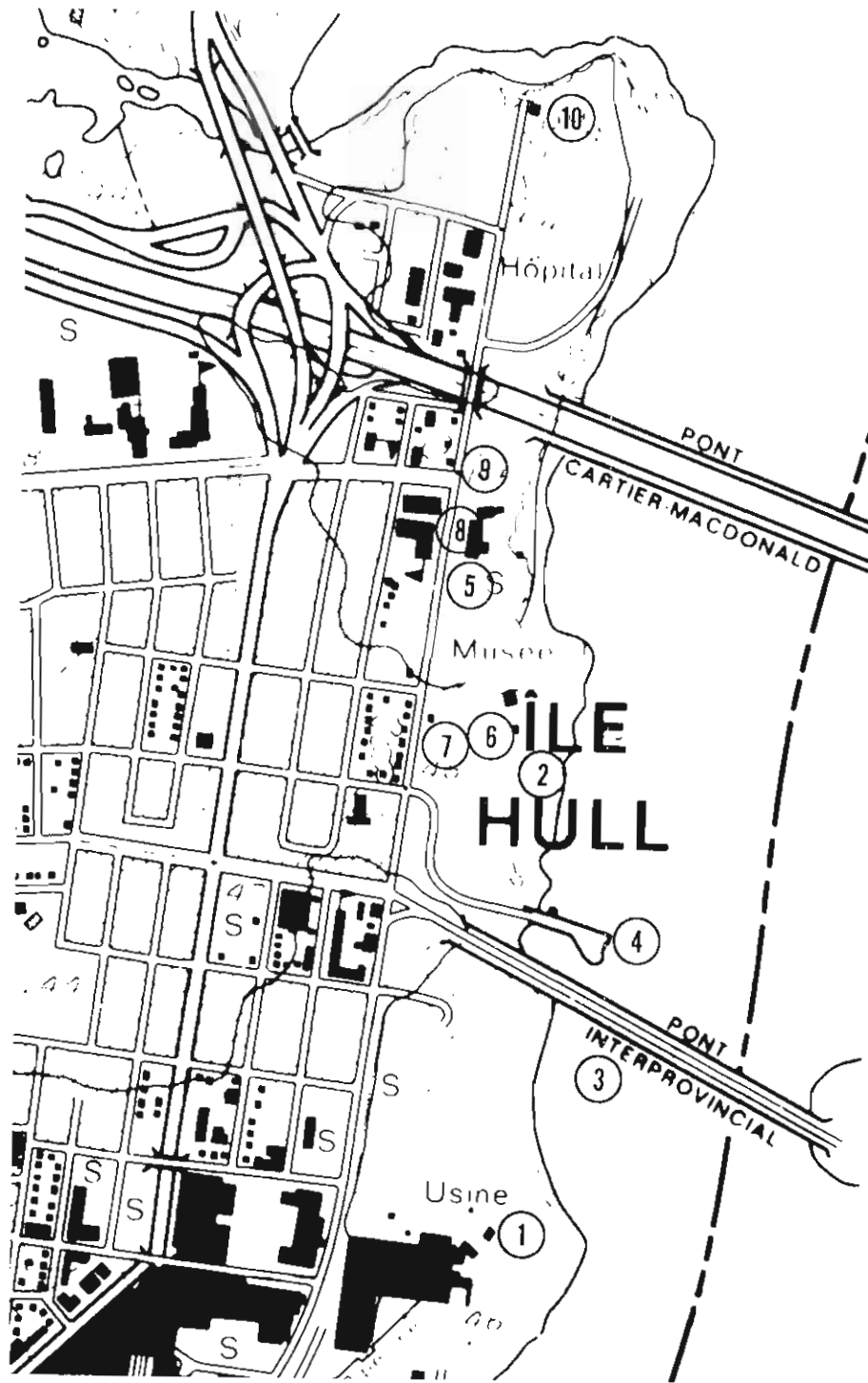
Devenue la «Connors Washing Machine» avant d'être un entrepôt du Gouvernement fédéral; elle fut construite en 1913.



## 7- Canada Packers Ltée

Construite pour les salaisons Georges Matthews Co. en 1894. Plusieurs additions et modifications furent apportés à l'ensemble original. La ville de Hull en est maintenant propriétaire et songe à recycler le tout.





## Parc Jacques-Cartier

### 1- Tour du «Digester» Eddy

Construite autour de 1889, cette tour était utilisée dans la production de pâte chimique par la compagnie E.B. Eddy. Sur ce même site, Philemon Wright avait construit, en 1823, un quai et un magasin.



### 2- Chantier naval

Ce site fut pendant plusieurs années utilisé comme chantier naval. Hull occupait un site exceptionnel pour la navigation et était un terminus important du transport fluvial à l'époque de la navigation à vapeur et jusqu'à la Deuxième guerre mondiale, soit de 1860 à 1934.

Plusieurs grands constructeurs de barges et de chalands y sont actifs:

1873-88	Alexander Miller
1879-85	J.R. Booth
1878-83	John William McRae
1883-92	Peter G., William, et Edward Waters
1892-1934	Ottawa Transportation Co. Ltd.





### 3- Pont Interprovincial ou Alexandra

Construit en 1900, il servait de pont pour le chemin de fer qui traversait le vieux Hull et qui desservait l'ancienne Gare «Beemer» située près de la Polyvalente de l'Île et démolie vers 1965.



### 4- Quai et entrepôt du quai

Construits en 1902, maintenant disparus.



### 5- Compagnie Woods

Érigée en 1907, démolie vers 1960. Elle employait 300 à 400 femmes et filles de Hull, qui travaillaient à la fabrication des tentes et des vêtements nécessaires à la vie de chantier.



### 6- Maison de pierre

Une des deux maisons à Hull datant du temps de Philemon Wright (l'autre étant la ferme Columbia), elle fut construite en deux parties. La plus ancienne, sise à l'ouest du bâtiment (côté-pont Interprovincial) date d'approximativement 1828 et fut probablement érigée par François Charron. L'autre partie aurait été construite en 1836 par Jean-Baptiste Poupart. Elle fut utilisée en 1912 comme bureau de la Ottawa Transportation Co. Ltd.

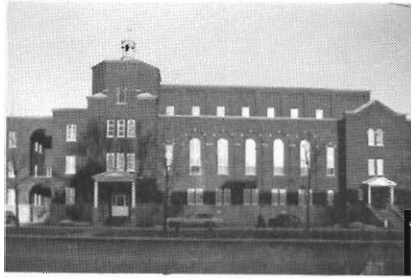


### 7- Parc Royal

Il ouvrait ses portes le 21 mai 1906. Le Parc Royal présentait du vaudeville et de la musique l'été, et servait de patinoire l'hiver. Ferma probablement ses portes au cours des années 20.

## 8- Couvent des Servantes de Jésus-Marie

Fondées à Masson par l'Abbé Louis-Alexis de Mangin. Les Servantes de Jésus-Marie sont des religieuses cloîtrées qui se sont consacrées à la dévotion envers le Très Saint-Sacrement, perpétuellement exposé. La première partie du couvent remonte à 1902. Un agrandissement fut complété en 1912.



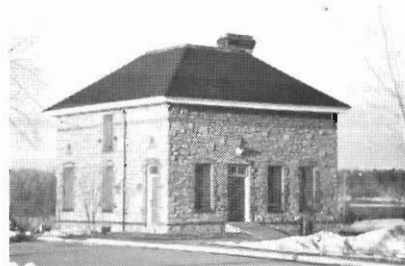
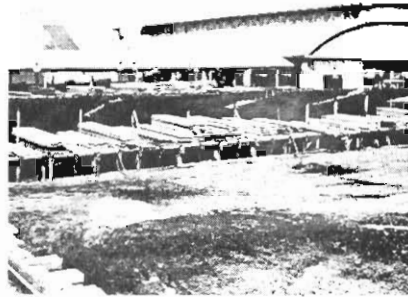
## 9- Ancien Hôpital Sacré-Coeur

Le premier hôpital Sacré-Coeur fut ouvert à cet endroit en 1912, dans l'ancienne résidence du juge Champagne. Dirigé par les soeurs de la Providence, le bâtiment fut agrandi, rebâti après l'incendie de 1922, et finalement démoli en 1958.



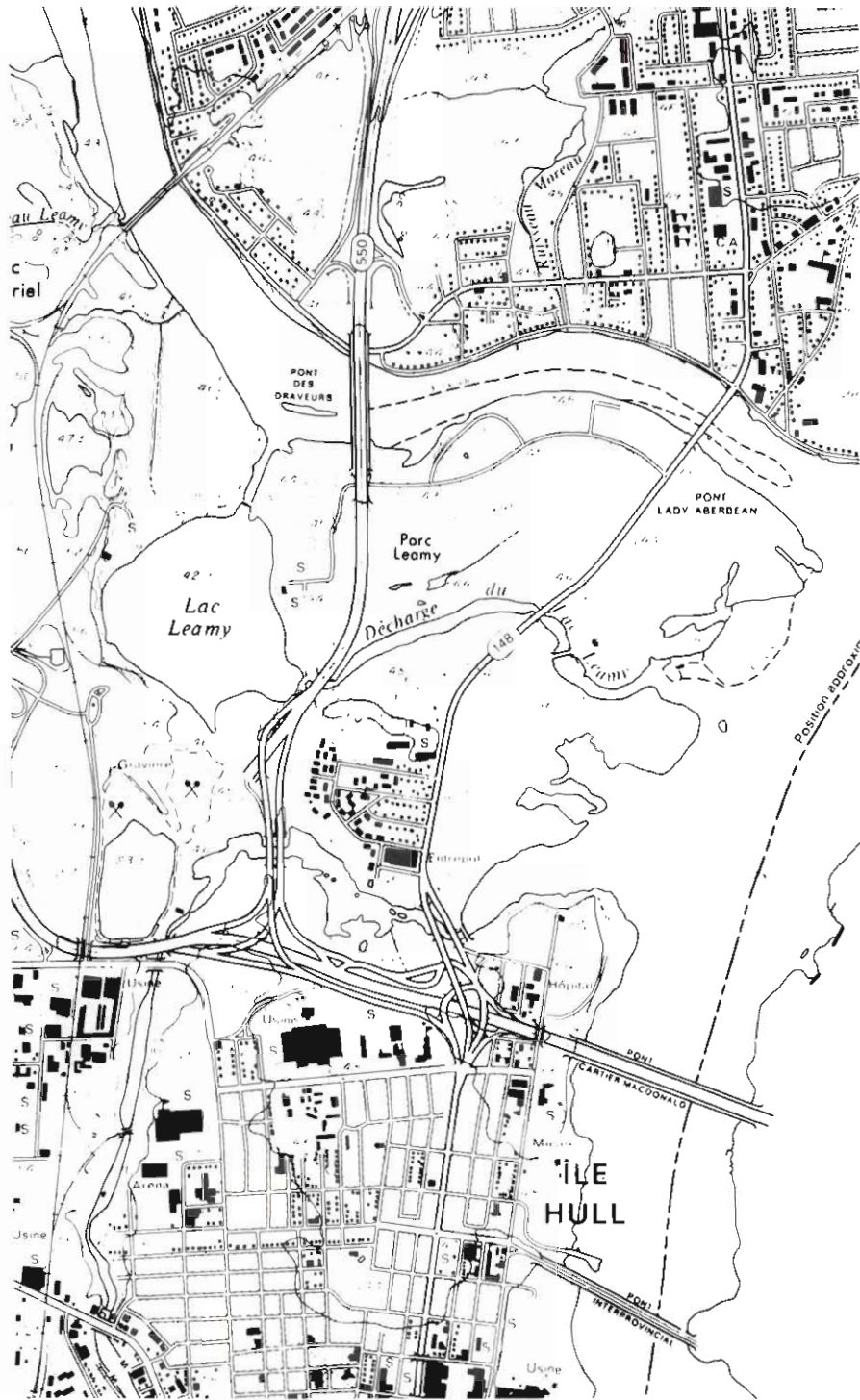
## 10- Scieries Gilmour et Hughson

Les scieries Gilmour and Co. ouvrent leurs portes à Chelsea en 1839. John Gilmour en est le fondateur. En 1891, M. Hughson achète une partie des intérêts et la compagnie prend le nom de «Gilmour and Hughson». Au bout de la rue Laurier, autrefois connue sous le nom de Gilmour Mills Road, nous trouvons encore le bureau de la compagnie, à la gauche duquel la scierie et les cours à bois étaient autrefois situées. Le moulin ferma ses portes en 1925.



## 11- Parc Jacques-Cartier

Le parc dans lequel est situé le bureau de la compagnie Gilmour and Hughson offre un panorama extraordinaire. De cet endroit on peut apercevoir les chutes Rideau, baptisées ainsi par Samuel de Champlain, en 1613, à cause de leur aspect visuel, qui les apparentent à un rideau.



## Parc du lac Leamy

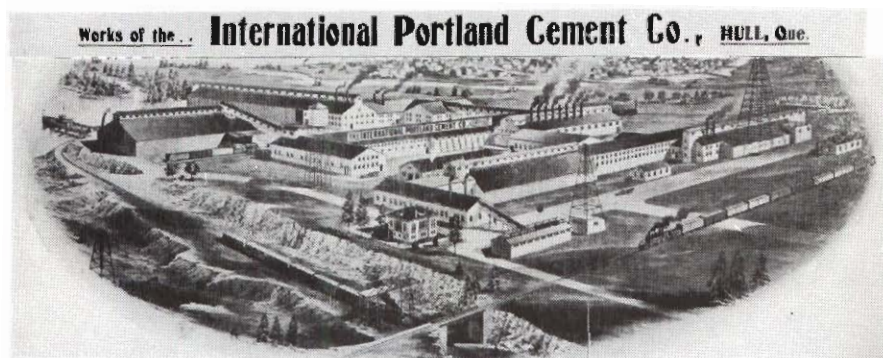
Le parc du lac Leamy fait partie du delta de la rivière Gatineau. L'étang, surnommé «Columbia Pond» par Philemon Wright, fut par la suite nommé «lac Leamy» en l'honneur d'Andrew Leamy, marchand de bois.

En 1848, suite à une pétition des marchands de bois de la vallée de la Gatineau, le gouvernement de la Province du Canada fit creuser un canal reliant la rivière Gatineau au lac Leamy. Les billots qui descendaient la rivière étaient maintenant déviés vers le lac pour y être triés.

En 1853, Andrew Leamy construisit une scierie à vapeur sur le canal; l'engin provenait de la forge Blasdell à Bytown.

Dans les années 1880 la surface glacée du lac Leamy servait d'hippodrome.

En 1903, la Canada International Cement construisit son usine sur les rives du lac. Cette entreprise poursuivait la tradition de fabrication de ciment initiée par les Wright au début du XIXe siècle. Ceux-ci avaient en effet été fournisseurs de ciment pour la construction du canal Rideau (1826-1832). Ils opérèrent pendant longtemps une carrière sise à l'angle des rues Carillon et St-Laurent.





Le chemin de Montréal (chemin Fournier) qui traverse le parc, fut aménagé jusqu'au cimetière, en 1886, puis prolongé jusqu'à la rivière en 1875. La traversée de la Gatineau se fit par traversier jusqu'en 1895, date de la construction du premier pont «Lady Aberdeen». Une partie du pont actuel, (la section à la superstructure métallique) remonte à 1932.

Le parc du lac Leamy possède d'importants attraits pour les naturalistes et les amateurs de plein air. On y retrouve intactes les rives naturelles de l'Outaouais et de la Gatineau que l'on peut à loisir visiter en empruntant les nombreux sentiers pédestres et les pistes cyclables qui traversent le parc.

L'été, celui-ci offre de beaux espaces verts, des tables de pique-nique et un plan d'eau fort agréable... Les panoramas qui s'offrent à la vue des visiteurs sont nombreux. Le plus frappant est sans contredit celui qui nous attend à la sortie du parc, près du pont Lady-Aberdeen. Dominante dans sa verticalité et marquant l'entrée du village de Pointe-Gatineau (anciennement «Waterloo»), la magnifique église St-François-de-Sales fait face au parc Leamy. De part et d'autre de l'église, nous voyons, s'étalant le long de l'ancienne presqu'île, les petites maisons ouvrières. Un regard jeté du côté ontarien nous dévoile les escarpements de Rockliffe, quartier huppé d'Ottawa aux résidences princières et aux parcs altiers.





## Boulevard St-Joseph

Première artère principale vers le nord, le boulevard St-Joseph fut au tout début le chemin menant à la ferme Columbia, propriété de Philémon Wright.

### 1- Site de l'ancien poste de péage

De 1849 à 1920, l'intersection du boulevard St-Joseph et du chemin d'Aylmer fut le site d'un poste de péage. Il fut établi par la Bytown and Aylmer Union Turnpike Road co. qui s'était donnée comme mission de construire une meilleure route reliant Hull à Aylmer. En 1861, une autre compagnie, la «Gatineau Turnpike» établit une autre barrière à péage au même endroit ainsi que sur la rue Brewery (Montcalm) dans le but de construire une route entre Hull et Wakefield.

En 1900, les deux chemins existaient encore et causaient depuis

longtemps de nombreux inconvénients. Outre que les barrières, à l'intérieur de Hull, obligeaient les habitants à payer le péage, les compagnies négligeaient gravement l'entretien de ces chemins qui devinrent presque impraticables. Vers 1920, le Gouvernement du Québec expropria les compagnies pour la somme de 40,000 \$, et les barrières à péage disparurent finalement du paysage.



## 2- **Manège Militaire**

Coin Taché et boul. St-Joseph

Érigé en 1938, ce bâtiment a servi à des fins non-militaires à plusieurs reprises. Face à la pénurie de logements qui sévissait à Hull

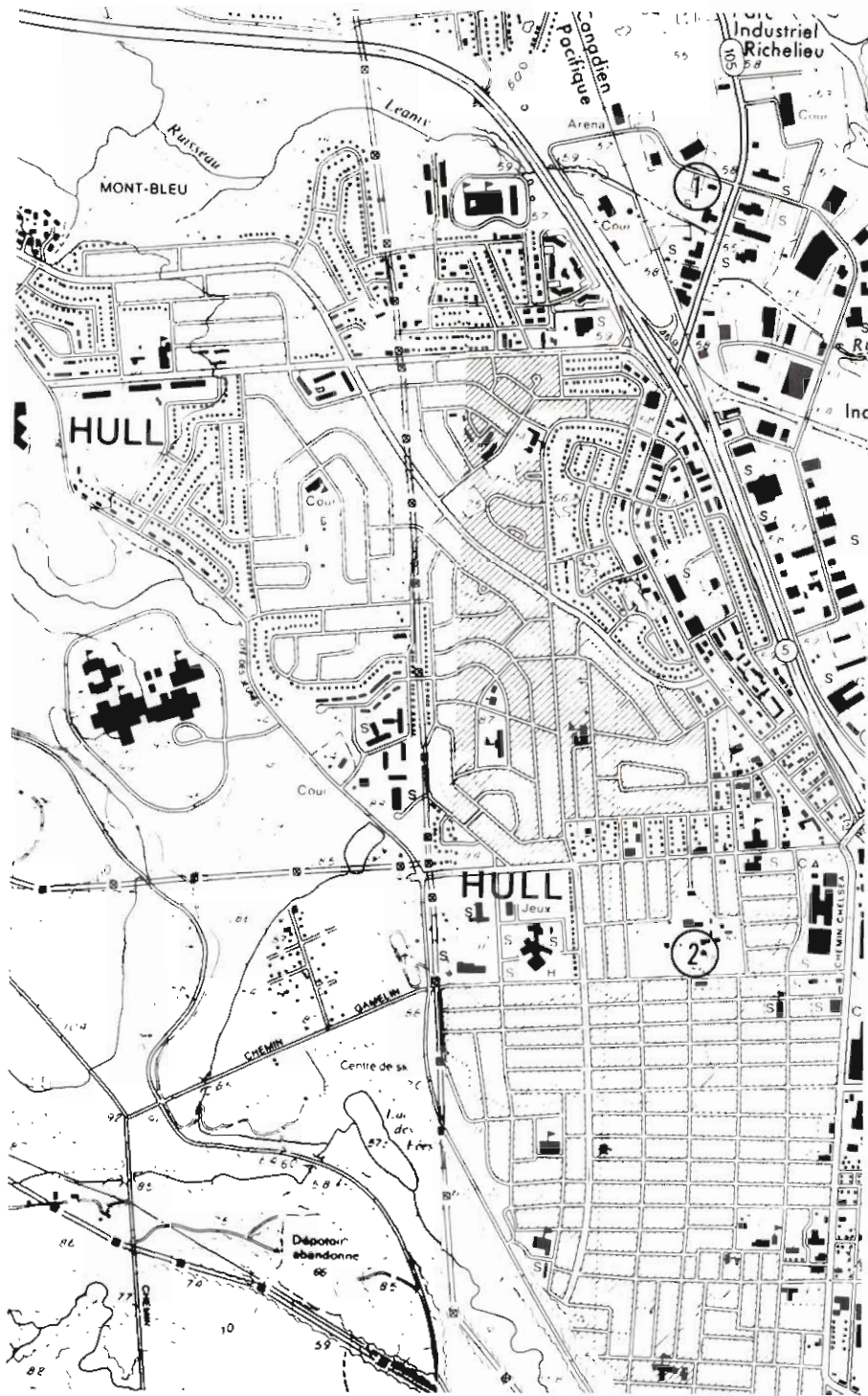
durant les années de guerre, il abrita pendant de nombreuses années des familles entières. Depuis lors, il continue à servir la communauté hulloise. Avant la construction du Palais des congrès, il hébergeait toutes les grandes manifestations d'envergure de notre région.  
Style: Château.



3- **Ferme Columbia** C. 1837  
376, boul. St-Joseph.

Un des deux seuls bâtiments remontant à la période de Philémon Wright. Il était utilisé comme résidence par le gérant de la plus grande des fermes de Wright, la «Ferme Columbia». À sa mort, Philémon Wright légua la ferme à son gendre, Thomas Brigham.





## «Nouveau» Hull

Autrefois considérée comme la campagne, la section de la ville à l'ouest et au nord du boulevard St-Joseph se développa rapidement à partir de 1950. La croissance rapide de la population amena la création de nouveaux quartiers et de nouvelles paroisses, chacune avec son église et son école. Deux bâtiments nous rappellent la qualité rurale d'antan:

### 1- Ferme Hammond

Construite vers 1870 par Horace Donnelly, elle fut achetée en 1885 par James Hammond; elle demeura dans la famille jusqu'en 1973. Deux incendies sauront l'endommager, soit en 1934 et 1943. Elle est utilisée depuis 1976 comme restaurant.

Style: Pittoresque (basée sur le Néogothique).

Construction: Pierre de taille.

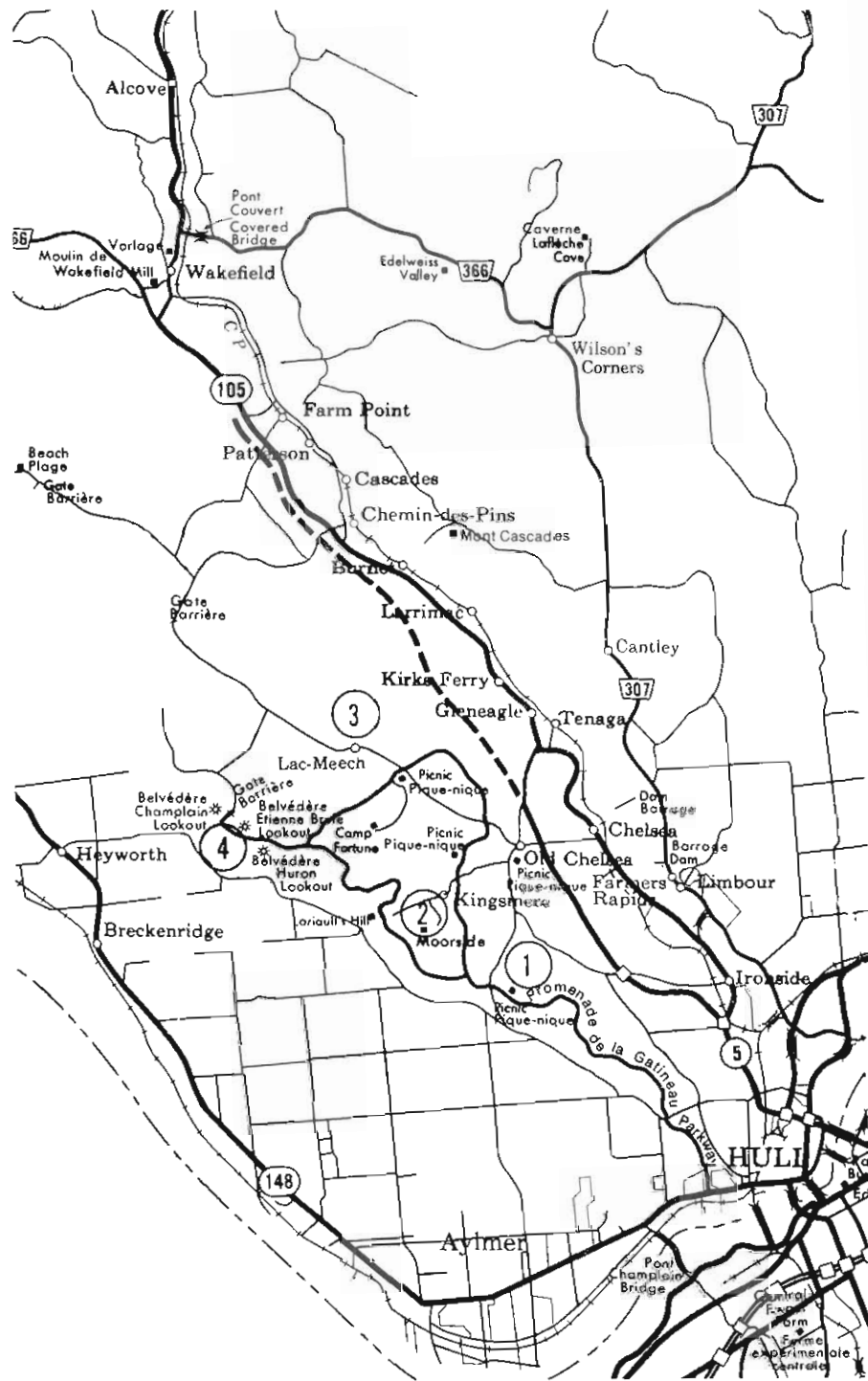


### 2- Maison R.W. Scott

Autrefois connue sous le nom de «Fairview», cette demeure de style Regency, fut construite vers 1850. C'était la maison de campagne de R.W. Scott. Elle est présentement située sur les terrains de la ferme expérimentale du ministre fédéral de l'agriculture, boulevard Gamelin.

Construction: Brique et bois.





## Le parc de la Gatineau

Créé en 1937 afin de sauvegarder ce territoire contre le déboisement intensif pratiqué à cette époque, le parc de la Gatineau occupe une superficie de 35,600 hectares. Géré par la Commission de la capitale nationale, le parc a été aménagé de telle sorte qu'il protège l'environnement tout en permettant à la population de se détendre dans une nature prodigue de grand air et d'espace. En plus d'offrir plusieurs kilomètres de sentiers pédestres et de pistes de ski de randonnée, le parc possède plusieurs sites naturels et architecturaux importants.

### 1- Lac Pink

Nom provenant d'une famille de pionniers: les Pink. Site d'une beauté exceptionnelle, le lac Pink présente des caractéristiques biologiques très intéressantes. À l'origine, un bassin d'eau salée formé au retrait de la mer Champlain, il fut lentement transformé en lac d'eau douce par les sources venant des montagnes. Cette métamorphose eut un résultat inattendu: un poisson, l'épinoche à trois épines, habitant l'eau salée du lac Champlain, s'adapta lentement au changement de salinité et se retrouve encore aujourd'hui dans le lac.

Le lac lui-même est d'un type rare. Méromictique, sa masse d'eau est stratifiée, la couche inférieure étant froide et morte, la couche supérieure plus chaude et grouillante de vie. Ceci serait aussi un résultat de sa formation à l'époque glaciaire. Ce lac fut aussi un site minier d'une certaine importance. Au début du siècle, on y faisait l'extraction du mica et du feldspath. Les vestiges de cette activité minière sont encore présents sur la rive nord du lac. Il est très important de noter que la baignade et la pêche y sont strictement interdits, afin de protéger les caractéristiques biologiques de ce plan d'eau.



## 2- Moorside

Construit à Kingsmere en 1902 par le révérend W.T. Herridge, la maison, baptisée «Moorside» fut achetée par William Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada pendant 22 ans.

Séduit par la solitude et la beauté de cet endroit, King y fit ériger deux chalets (1901 & 1904) avant de finalement s'y installer. C'est là que King allait se réfugier loin de la politique. Il fit l'acquisition de nombreux terrains, augmentant peu à peu la superficie de Moorside qui fut lentement transformé en domaine de 575 acres. King fit

dessiner et réalisa la plupart des installations que l'on retrouve aujourd'hui: murs de pierre, chemins, sentiers et pelouses. Il divisa sa propriété en quatre grandes parcelles, chacune comportant une résidence, entourée d'une clôture blanche; il les baptisa «Moorside», «The Farm», «Shady Hill», et «The Cottage». Moorside était son séjour favori et il y vint chaque été jusqu'en 1941. C'est alors qu'il adopta «The Farm» comme résidence d'été. Le 22 juillet 1950, William Lyon Mackenzie King meurt à cet endroit. Par testament, il fit de tous les canadiens ses légataires et le domaine de Kingsmere revint à la nation.



### 3- Centrale Wilson, lac Meach

Au début du siècle, T.L. «Carbide» Wilson érigea un laboratoire et une centrale hydro-

électrique sur ce site, ancien emplacement du moulin à farine de Patrick Bradley. Wilson fit ici ses expériences de production de carbure.



### 4- Belvédères Huron, Étienne Brûlé et Champlain

Vues panoramiques de la région accessibles par automobile. Au

Belvédère Champlain un panorama extraordinaire s'offre à la vue des visiteurs. Toute la vallée de l'Outaouais, à la hauteur de Lusville, s'étend à nos pieds.







## Les Portages Chaudière

Les convois qui circulent vers le nord ou vers l'ouest sont contraints de faire face à de nombreux obstacles qu'ils devront contourner au moyen de portages. Ouverts par les amérindiens, les portages qui longeaient l'Outaouais entre Hull et Aylmer sont au nombre de trois:

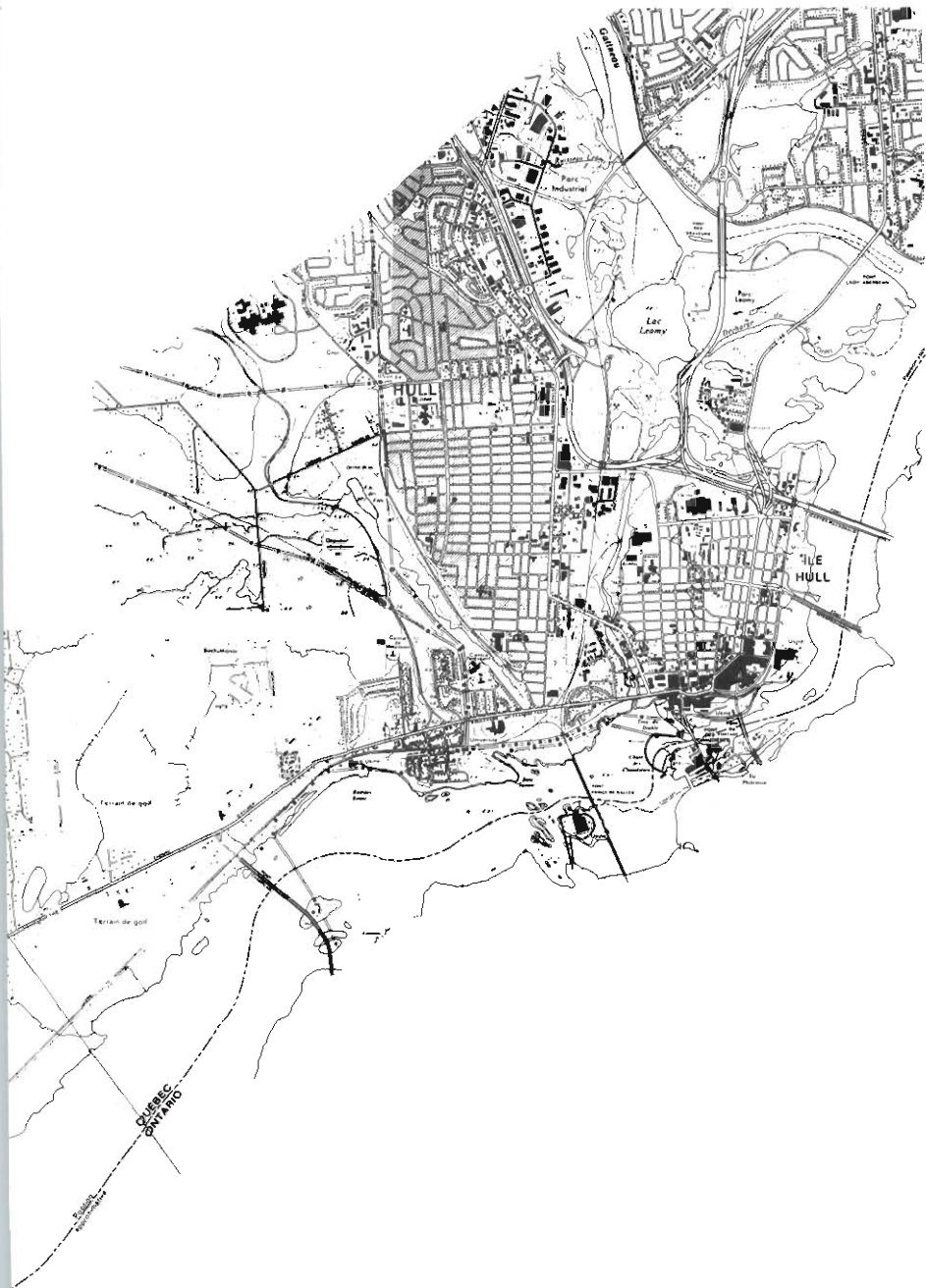
- 1- Le **1er Portage** Chaudière ou «Portage du bas», contournait les chutes Chaudière. Ce sentier a été totalement oblitéré par l'impact des transformations industrielles qu'a connues le site.
- 2- Le **2ème Portage** ou «Portage du milieu» permet d'éviter les petits rapides en amont des chutes Chaudière. Celui-ci est encore intact et est accessible à partir du Parc Brébeuf à Val-Tétreau (rue Bégin).
- 3- Le **3ème Portage** ou «Portage du haut» contournait les rapides Deschênes.

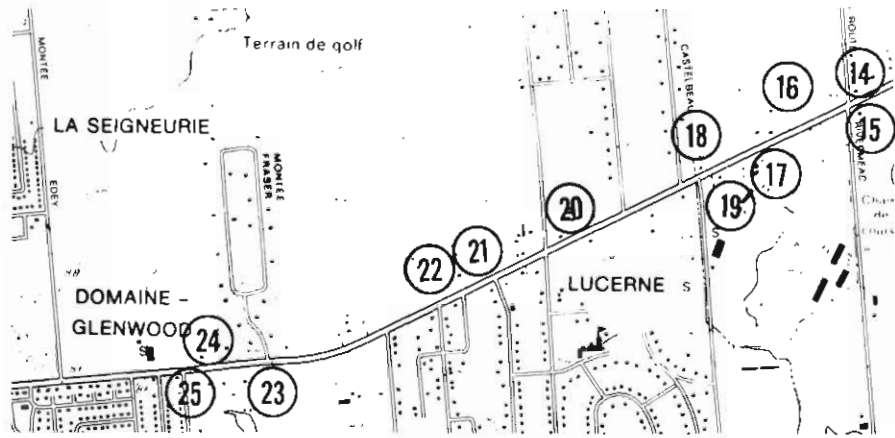
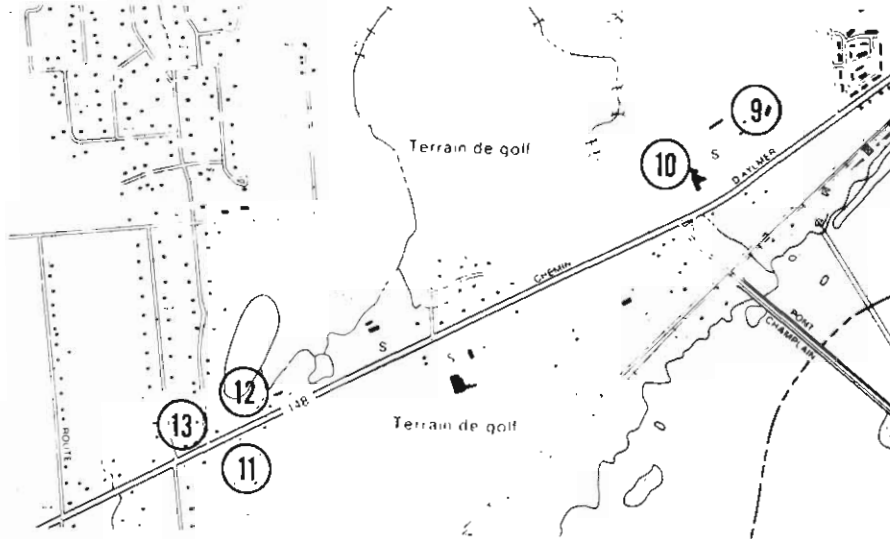
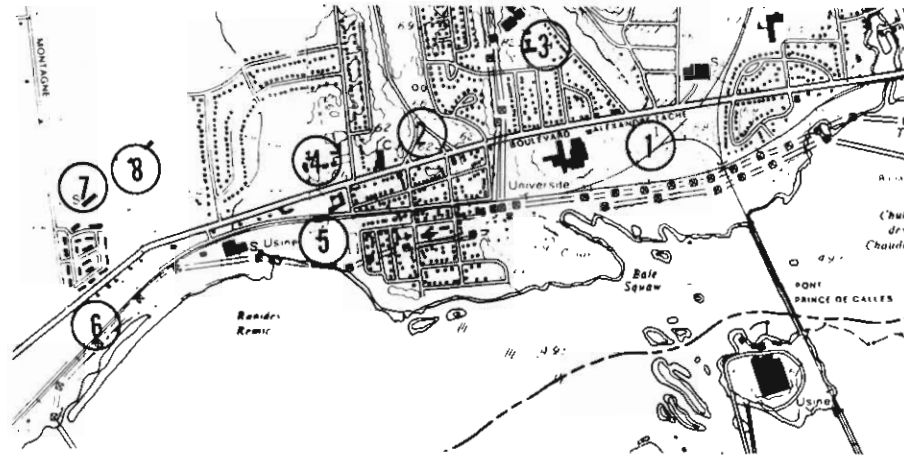
Le premier blanc à s'aventurer sur les sentiers de portage a été Étienne Brûlé, en 1610, avec l'aide d'un huron nommé Aenons. Il fut suivi par Nicolas du Vignau en 1611, et par Champlain en 1613.

Ensuite, les portages furent de plus en plus fréquentés. Les explorateurs, les «coureurs de bois», les trafiquants de fourrures, les missionnaires Récollets et Jésuites, et les militaires utilisèrent ce raccourci vers les Grands Lacs et vers l'ouest.

Les portages furent éventuellement abandonnés suite à la construction du «chemin Britannia» reliant Hull et Aylmer. Mais leur usage ne cessa définitivement qu'en 1849, après la construction de la route à péage. (voir: Chemin d'Aylmer).







## Chemin d'Aylmer

La rivière des Outaouais avait toujours été la principale voie de communication liant la région de Hull-Ottawa aux «Pays d'en haut» et à l'Outaouais supérieur. La traite des fourrures, l'industrie du bois et l'agriculture s'accrochèrent à cette artère vitale. Il devint essentiel d'aménager cette voie navigable afin d'en vaincre les principaux obstacles et d'accélérer le transport des matériaux et des provisions nécessaires à l'exploitation de ces ressources. Les sentiers de portage étaient trop pénibles. Il fallait les contourner. C'est de là que naquit l'idée d'une route reliant Wrightstown (Hull) à Symmes Landing (Aylmer).

Un chemin grossier avait été tracé lors des travaux d'arpentage de 1801, mais ce ne fut qu'en 1818 qu'une attention particulière fut apportée à la construction d'un chemin reliant Hull à Aylmer. Celui-ci sera baptisé «Chemin Britannia».

Ce nouveau «Chemin Britannia», était fort rudimentaire, comme la plupart de ceux qui existaient à cette époque. De nombreuses pétitions furent envoyées au

Gouvernement afin de prouver la nécessité d'améliorer le réseau routier. L'industrie du bois, dont les activités se déroulaient généralement à l'hiver et au printemps, était essentielle à la survie de la colonie. Or, c'était à ce temps de l'année que les routes devenaient impraticables.

En 1848, Aylmer devint chef-lieu judiciaire. Situé à l'ouest du comté, ce petit village deviendra en 1885, siège de la municipalité du comté de Hull. Les plaideurs ainsi que les maires de tout le comté se devaient donc de se rendre à Aylmer. En été on prenait le bateau, mais en hiver, et surtout au printemps et en automne, il fallait s'y rendre par voie de terre. Face aux plaintes qui lui étaient adressées le Gouvernement décida de faire appel à l'entreprise privée afin de jeter les bases d'un réseau routier. En 1849, on vota une loi permettant la formation de compagnies à fonds sociaux pour construire des chemins, ponts et autres travaux d'utilité publique, avec droit d'imposer un péage. Dans notre comté, le premier résultat de cette loi fut la construction du

chemin macadamisé d'Aylmer le «Turnpike Road».

Puisqu'ils avaient d'énormes difficultés à acheminer leurs marchandises et leurs provisions de Bytown (Ottawa) et de Wrightstown (Hull) jusqu'au lac Chaudière ou Deschênes (au-delà des chutes Chaudière et des rapides Chaudières et Deschênes) et puisque les gouvernements avaient toujours refusé de voter les sommes demandées pour construire le chemin d'Aylmer, les marchands décidèrent d'agir seuls et profitèrent de l'occasion qu'offrait la loi de 1849 pour construire le chemin eux-mêmes, tout en réalisant des profits. Le 15 novembre 1849, John Egan, Joseph Aumond, Robert Conroy, Richard McConnell s'assemblèrent à l'hôtel «British» d'Aylmer et décidèrent de former «The Bytown & Aylmer Union Turnpike Company» dans l'intention de construire une route de macadam et de gravier, du pont suspendu Union au quai d'Aylmer.

En septembre 1850, le chemin était ouvert et chaque véhicule payait désormais 1½ penny (environ 2½ sous) le mille, pour y voyager. On éleva deux barrières, une aux limites du village d'Aylmer et l'autre dans le village de Wrightstown (Hull) en face du cimetière St-James, tout près de l'intersection des boulevards Alexandre-Taché et St-Joseph. Ces routes à péage facilitèrent les échanges commerciaux et activèrent l'activité économique, faisant d'Aylmer, avant l'arrivée du chemin de fer, un important centre de transbordement de marchandises et le point de départ et d'arrivée de tous ceux qui remontaient la rivière des Outaouais. — Mais cette bénédiction d'un temps, se transforma en obstacle au

développement dès que les limites de la ville s'étendirent au-delà du noyau urbain original. Les gens de Tétéreauville, par exemple, se voyaient dans l'obligation d'emprunter cette route à péage chaque fois qu'ils voulaient se rendre au centre-ville. Et ils devaient payer à l'aller et au retour!...

À partir de 1876, on travailla, mais en vain, à faire reculer les barrières à péage au-delà des limites de la «Cité de Hull». Les citoyens qui demeuraient en dehors des barrières obtinrent, en 1892, une réduction de 10 % de leurs taxes foncières municipales en guise de compensation.

Le chemin Hull-Aylmer fut l'un des premiers à jouir d'un service permanent de transport. Moses Holt y transportait les voyageurs dans son cabriolet, puis dans son «omnibus» pour une somme de .50¢. En 1857, il voyageait 12 fois la semaine d'Ottawa à Aylmer et trois fois, d'Ottawa à Portage-du-Fort. Le chemin de fer, construit en 1879, et reliant Hull à Aylmer, n'avait pas empêché les cabriolets d'effectuer leurs trajets réguliers. Mais, les tramways, dont la mise en service remonte à 1896 (Hull Electric Co.), devaient bientôt mettre un terme à l'activité des cochers. Le taxi-automobile en fera disparaître les derniers vestiges.

Suite à l'avènement du tramway et suite au transfert du chef-lieu judiciaire, en 1897, le chemin d'Aylmer perdit de son achalandage et devint, pour la «Bytown and Aylmer Union Turnpike Road Co.» un investissement beaucoup moins rentable. Dès lors, les propriétaires de la route en réduisirent l'entretien dans l'espoir, vraisemblablement, de vendre ce qui était maintenant un

éléphant blanc.

En 1910, le Aylmer Turnpike Road existe toujours et cause de plus en plus d'inconvénients aux populations de Hull et d'Aylmer. À Hull, les habitants des quartiers Tétreauville (Val-Tétreau) et de Wrightville sont obligés de payer pour emprunter des routes mal entretenues et souvent impraticables. Les boulangers, bouchers, et épiciers, qui étaient obligés d'y passer quotidiennement s'en plaignaient amèrement.

Le 4 mars 1907, la ville d'Aylmer se décide d'acquérir cette partie du chemin «Turnpike» qui traverse le centre d'Aylmer, du lac Deschênes jusqu'à la rue Principale (Main). Le 6 décembre 1920, le Gouvernement du Québec décide d'offrir un cadeau de Noël aux résidents de Hull et d'Aylmer en achetant le reste du chemin d'Aylmer propriété de la «Bytown and Aylmer Union Turnpike Road Co.». Un autre obstacle au développement de notre région se trouve ainsi levé.



## 1- Entrée du chemin d'Aylmer et poste de péage

Situé boulevard Taché, à environ 100 mètres à l'ouest du boulevard St-Joseph

Construit en 1850 par la Bytown and Aylmer Union Turnpike Road Company.

Cette compagnie fut en opération jusqu'en 1920. Le tarif était de 2,5 cents du mille.

### Cimetière St-James

Boulevard Taché angle St-Joseph

Lieu de repos de Philemon Wright (1760-1839) fondateur de Hull, de Nicholas Sparks et de plusieurs des principaux pionniers de la région de Hull et d'Ottawa.



## 2- Borne milliaire

Boulevard Taché, à l'entrée de la Promenade de la Gatineau

Érigé en 1820 par Philémon Wright lors de la construction du «chemin Britannia» pour marquer le premier mille depuis Hull.



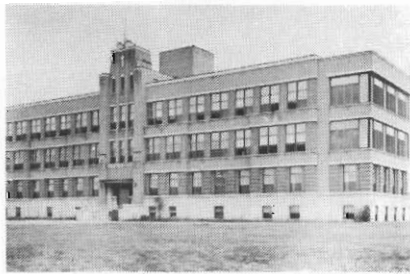


### 3- Sanatorium St-Laurent 20, rue Pharand

C'est suite aux pressions politiques d'Aimé Guertin, député de Hull à l'Assemblée législative, que fut construit, vers 1936, cet hôpital pour tuberculeux. Avant la construction du sanatorium, les malades de la région devaient être hospitalisés dans la région de Montréal. Le sanatorium fut conçu par l'architecte montréalais M.E. Larose, et représente vraisemblablement le premier exemple de Style Moderne à Hull.

Vers la fin des années 1960, le bâtiment fut acquis par le Gouvernement du Québec qui le transforma en hôpital psychiatrique; c'est l'actuel Centre hospitalier Pierre Janet.

Style: Moderne  
Construction: Béton et brique



### 4- Maison «Riverview»

Construite en 1865 par David Moore, un important marchand de bois de la région. Ce fut sa deuxième résidence.

Après la Première guerre mondiale, on en fit un «club de nuit».

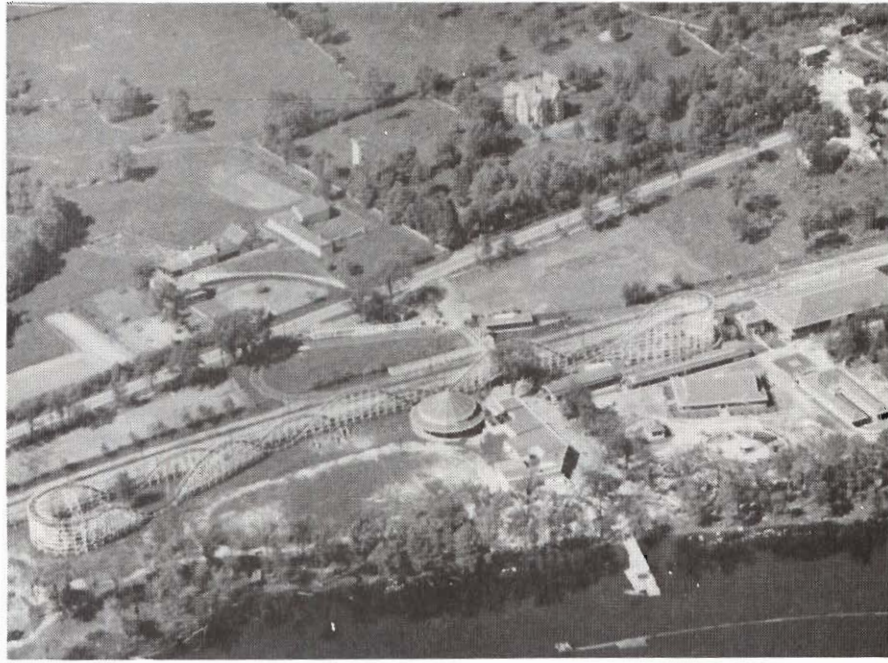
En 1939, le bâtiment devenait l'Orphelinat Ville-Joie-Ste-Thérèse.

Style: «Jacobean»  
Construction: Pierre de taille



### 5- Parc «Mousette», parc «Luna», parc Brébeuf et Portage du milieu

En face de «Riverview» se trouve le parc Mousette, qui tient son nom d'un ancien maire de Hull, Alphonse Mousette. Ce parc avait été fort populaire dans les années 20 et les années 30. Situé à quelques pas de la ligne de tramway qui reliait Aylmer à Hull et Ottawa, ce «King's Park» fut finalement baptisé «Luna Park». Ses kicsques, ses manèges, ses montagnes russes et ses activités de fête foraine permanente, doublés d'une plage fort animée, en faisait une sorte de parc Belmont hullois. Au sud-est du parc Mousette, le parc Brébeuf, (à l'extrémité de la rue Bégin à Val-Tétreau), qui doit son nom au missionnaire Jean de Brébeuf, qui emprunta le sentier du 2e portage Chaudière ou Portage du milieu en se rendant dans la région des Grands Lacs. C'est la raison pour laquelle un monument fut érigé à sa mémoire dans le parc qui porte son nom. À l'extrémité du parc, on peut emprunter le sentier de portage qui, encore intact, nous permet de longer la rivière des Outaouais jusqu'à la baie des Paresseux, baptisée par les sexistes du temps «Squaw Bay» (voir: La Chaudière).



**6- Maison de style Georgien**

Ce bâtiment de style datant fin du 19e siècle demeure une des plus belles constructions du chemin d'Aylmer, étant de conception britannique et de style Georgien. Il est exceptionnel par son toit en croupe, ses lucarnes, ainsi que son ornementation «néo-renaissance».



**7- Le «Manoir» des «Jardins du Château» - Chemin de la Montagne, (anciennement Brickyard Road) près de l'intersection avec le chemin d'Aylmer**

Ce bâtiment impressionnant, de style «Château» fut habité par le romancier Nicolas Monserrat, écrivain britannique, auteur du roman intitulé «The Cruel Sea» au cours des années 1950, et passa par la suite à la famille Loeb.

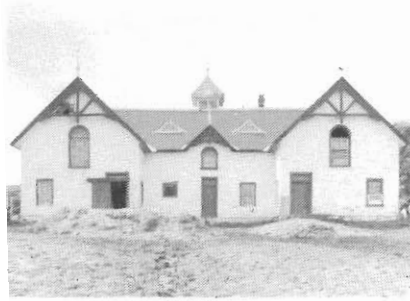


## 8- Grange et écurie

Construite probablement vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle comme dépendance du «Manoir».

Style: Pittoresque (éléments néo-gothiques)

Construction: Bois



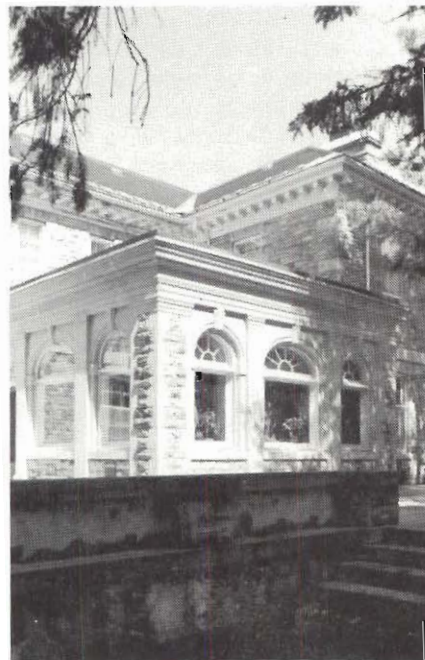
## 9- Ambassade d'Italie

Ce bâtiment fut construit en 1924 par R.L. Blackburn, un prospère marchand de bois d'Ottawa. Le bâtiment fut conçu par l'illustre John Pearson, architecte qui a dressé les plans du bloc principal des édifices du Parlement (reconstruction, post 1916). Les pierres de ces bâtiments proviennent de la même carrière.

En 1956, cet édifice devint l'ambassade d'Italie.

Style: Néo-classique

Construction: Pierre de taille



10- **Club privé Royal Ottawa**

Construit en 1903, comme club privé et terrain de golf, il demeure un des plus prestigieux club de golf de la région.

Style: Néo-Queen Anne (Éléments néo-Tudor)

Construction: Brique et bois



12- **Ancienne ferme Conrad McConnell**  
230 Chemin Aylmer

Maison construite vers la fin du 19e siècle par Conrad McConnell, petit-fils de James McConnell, venu à Hull en 1800.

Style: Vernaculaire ontarien (Influence américaine)

Construction: Bois



11- **Ancienne ferme Eddy, «Orchard Hill»**

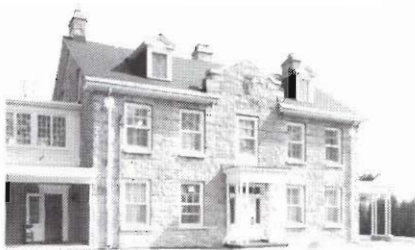
Construite vers 1860 par McKay Wright. E.B. Eddy-Bessey, petit-fils de Ezra Butler Eddy en fut le deuxième propriétaire.

Plus tard, E. Soper, fils du grand entrepreneur en électricité Warren Soper, en fut propriétaire.

La République d'Afrique centrale occupe actuellement le bâtiment.

Style: Georgien

Construction: Pierre et bois



13- **Ancienne maison de ferme**

Construite dans la deuxième moitié du 19e siècle.

Style: Georgien, à l'exception des fenêtres, qui sont un mélange de styles.

Construction: Ossature de bois et crépi



14- **Maison de style «Néo-Queen Anne»**

178, Chemin Aylmer

Construite à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Ce genre de maison spacieuse, fut très populaire dans la région, et à Ottawa en particulier.

Les éléments typiques de ce style sont, corps de bâtiment massif, toiture en pavillon, et ornementation chargée puisant dans le répertoire d'architecture classique.



5- **Maison Rollins ou «Rivermead»**

179, Chemin Aylmer

À l'angle du chemin d'Aylmer et du chemin Rivermead.

La maison fut construite vers 1842 par John Rollins.

L'arpenteur John Snow en fit l'acquisition vers 1870 et y ajouta une cuisine d'été à l'arrière ainsi qu'une véranda et un tambour à l'entrée.

Style: Vernaculaire ontarien, apparenté au Fédéral américain. Ornementation néo-classique

Construction: Pierre de taille et bois.



16- **Maison John Foran**  
158, chemin d'Aylmer

Construite en 1858 par John Foran. Ce fut sa deuxième résidence.

Style: Néo-classique. Les modillons de la corniche ainsi que les pierres d'angle méritent d'être soulignés.

Construction: Pierre de taille et bois.



17- **Maison John Foran**  
156, chemin d'Aylmer

Construite en 1826, elle est sans contredit une des plus vieilles maison du chemin d'Aylmer. Elle fut la première résidence de John Foran, venu d'Irlande en 1820.

Style: Vernaculaire ontarien

Construction: Fondation: pierre.  
Corps de logis: Ossature de bois lambrissée de déclins.



18- **Ancienne école**

Construite en 1866 par John Foran avec de la pierre qui restait de la construction de sa deuxième maison.

Plus tard, elle fut agrandie (ajout d'un étage) et utilisée comme lieu de rencontre de la franc-maçonnerie locale. Incendiée en 1984, il ne reste que les murs de pierre d'origine.

Construction: Moellons



19- **Ferme Stewart**

145, Chemin Aylmer

Construite vers 1850 par Robert Stewart, qui s'était établi au pays en 1828.

Style: Vernaculaire ontarien  
Ornementation «Renouveau classique».

Construction: Pierre de taille et bois



20- **Maison James McConnell, fils**

108, chemin d'Aylmer

Construite en 1860 par Charles Hurdman, qui avait acheté la propriété de E. Chamberlain, en 1818. Chamberlain, était un pionnier de la première heure, étant arrivé à Hull en 1800. En 1890, la propriété fut vendue à James McConnell.

Style: Vernaculaire ontarien  
Ornementation néo-classique

Construction: Pierre de taille



22- **Maison James McConnell, père**

84, chemin d'Aylmer

Construite vers la fin des années 1820 par James McConnell, père, venu des États-Unis en 1800 avec Philemon Wright.

La maison fut intégrée à une nouvelle construction en 1984.

Style: Vernaculaire ontarien  
Construction: Pièce sur pièce et déclins



21- **Maison Richard McConnell ou «Woodlawn»**

88, chemin d'Aylmer

Construite en 1850 par Richard McConnell, fils de James McConnell, père, qui avait accompagné Philemon Wright en 1800.

L'intérieur fut incendié en 1870 et reconstruit par la suite.

Ce fut la première maison du chemin d'Aylmer à être équipée d'une salle de bain intérieure.

Style: Néo-classique (Federal américain)

Ornementation «Renouveau classique»

23- **Maison McGoey ou «Maple Wood»**

41, chemin d'Aylmer

Construite en 1871 par Joseph McGoey, marchand de bois de la Gatineau dans la première moitié du 19e siècle.

Style: À l'italienne  
Construction: Brique



25- **Maison Joseph Lebel**  
31, chemin d'Aylmer

Construite en 1822 et 1825, elle est selon plusieurs sources la plus vieille construction du chemin d'Aylmer.

En 1828, la première messe catholique y fut célébrée. La maison servira pour les offices religieux jusqu'à la fin de la décennie 1830.

La maison fut transformée en restaurant en 1977 et fut incendiée en octobre 1979. Il ne reste plus qu'un amas de ruines.

Style: Québécois par son volume, toiture, lucarnes et cheminées. Anglaise par la symétrie des ouvertures, l'ornementation néo-classique, et la pierre de taille.

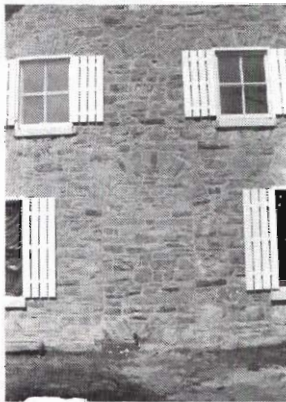
Construction: Pierre de taille et bois.

24- **Ancienne chapelle méthodiste**

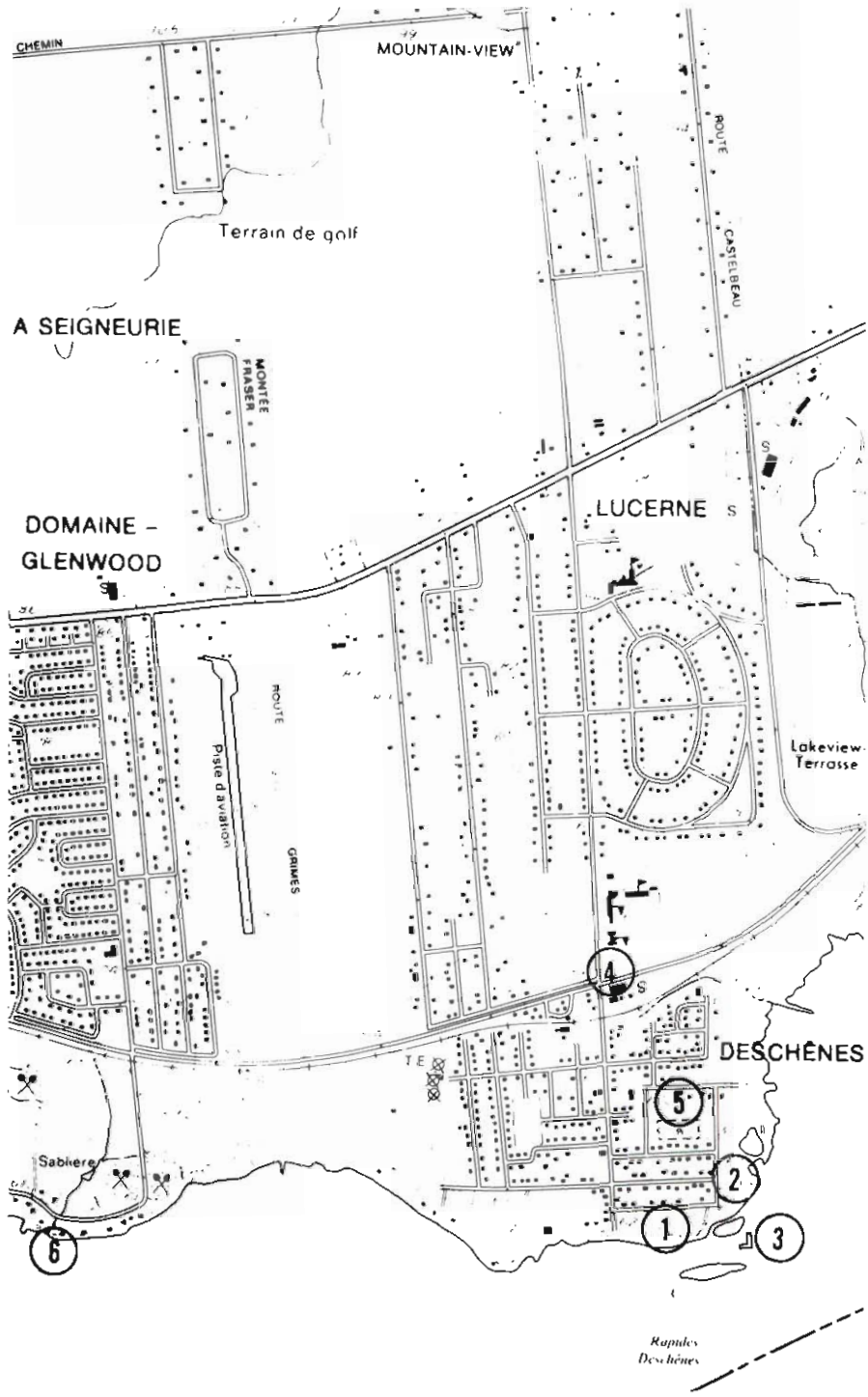
Construite en 1826. Elle fut plus tard transformée en résidence, époque à laquelle on bloqua certaines des ouvertures. Ces dernières sont toujours visibles, attestant de la vocation première du bâtiment.

Style (à l'origine): Georgien simple

Construction: Pierre de taille







## Deschênes

L'établissement de Deschênes revient à Robert Conroy, père, un des premiers à venir s'établir à Aylmer, dans la décennie 1830.

Il s'était fait construire une ferme face aux rapides Deschênes et dès 1840 était reconnu comme l'un des principaux marchands de bois d'Aylmer, et à ce titre était associé à John Egan and Co.

Robert Conroy, père, fut élu maire d'Aylmer de 1866 à 1868. Il meurt le 5 avril 1868, laissant à ses fils Robert et William son entreprise.

Ce sont eux qui développèrent le potentiel hydraulique des rapides Deschênes. Vers 1870, ils construisirent une scierie aux rapides, tout près de l'ancienne ferme, y apportant, entre 1884 et 1888, d'importantes améliorations.

La scierie sera en opération jusqu'en 1895, date à laquelle sera formée la compagnie Hull Electric Railway. C'est en 1896 que le site hydraulique sera utilisé pour la production de l'électricité qui alimentait les services de tramway,

et qui fournissait l'éclairage à la ville d'Aylmer. William Conroy et M. Seybold d'Ottawa seront les principaux actionnaires de la compagnie jusqu'en 1899, date à laquelle le Pacifique canadien deviendra actionnaire majoritaire.

En 1926, la Hull Electric Railway sera vendue à la Canadian International Paper (CIP). Lorsque la Hull Electric cessera ses opérations, en 1946, elle faisait partie intégrante de la Gatineau Power.

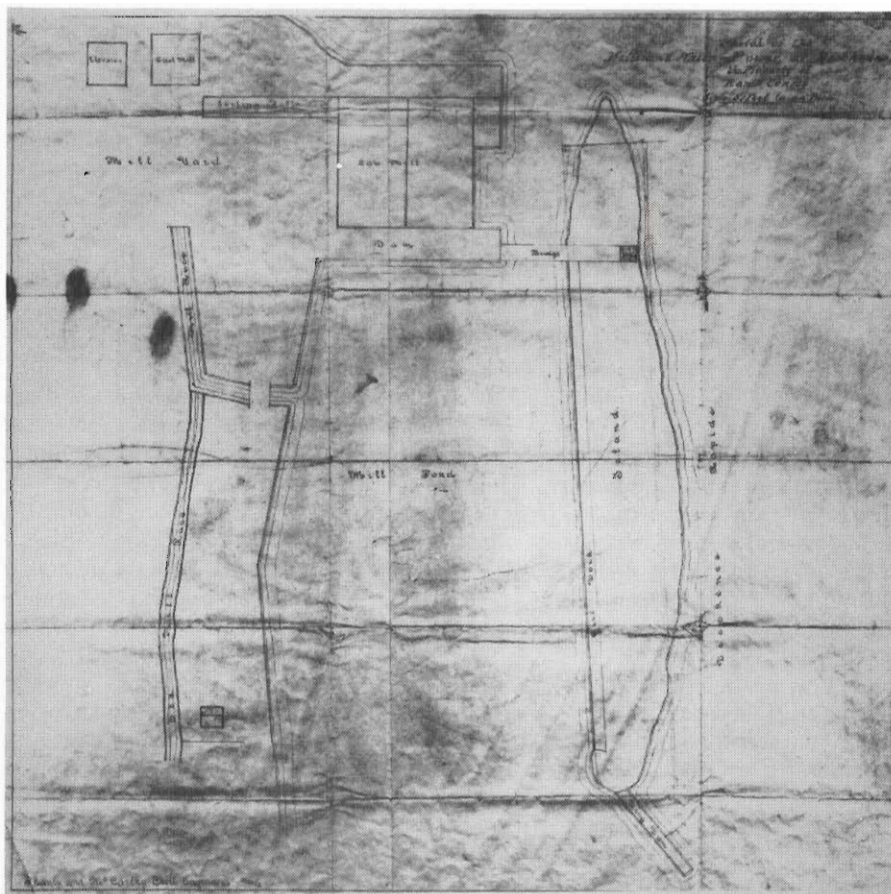
Deschênes fut aussi le site d'une raffinerie de «nickel» qui s'établissait tout près de l'ancienne centrale hydro-électrique en 1917. Elle y fut attirée par les avantages qu'offrait la ville d'Aylmer à cette époque. Mais la vie de cette entreprise fut de courte durée. Elle s'éteignit dans les années 20', à la veille de la Grande dépression de 1929.

C'est près des rapides Deschênes, en amont du village, que se trouvait la Cie Fraser, dernière grande scierie à s'établir à Aylmer, en 1925. Elle fermera ses portes en 1928.

## 1- Site de la ferme Conroy

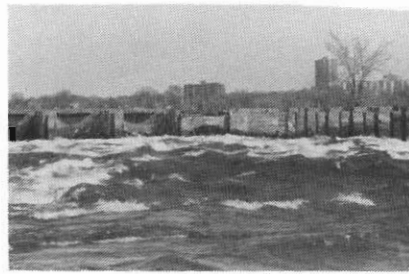


## 2- Site du moulin à scie Conroy

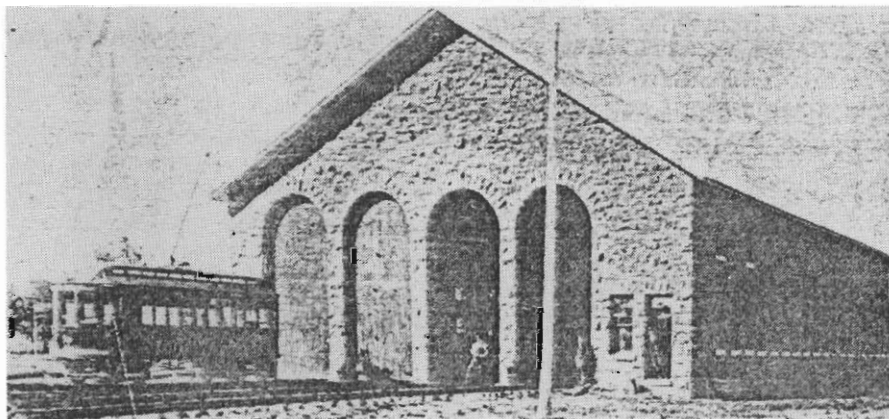




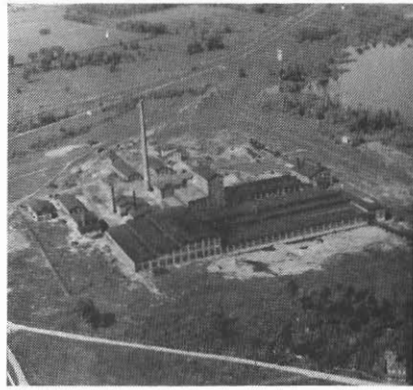
3- Ruines de la centrale hydro-électrique



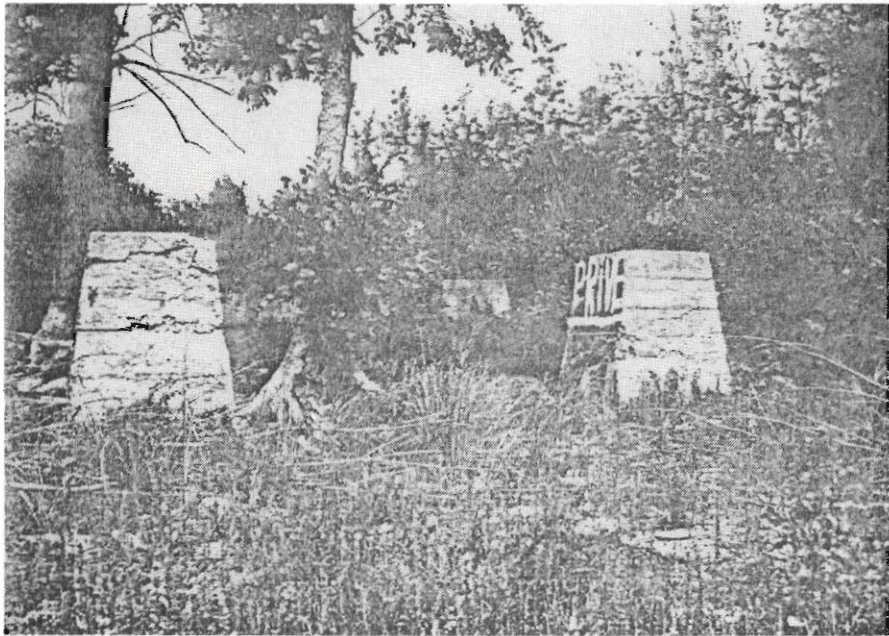
4- Hangar des tramways



5- Ruines de la raffinerie de nickel



6- Ruines de la scierie Fraser





## Aylmer

Le développement du canton de Hull et la progression du peuplement en amont de la Chaudière amena la construction, en 1818, du Chemin Britannia reliant Wrightstown (Hull) au lac Deschênes. Cette première version du chemin d'Aylmer, fort rudimentaire, fut en quelque sorte un sentier de portage amélioré, qui permettait de contourner les obstacles à la navigation qui s'échelonnaient de la Chaudière jusqu'aux rapides Deschênes.

Une fois cette route terminée, Philémon Wright s'empressa de faire ériger des bâtiments et de créer une ferme à l'extrémité ouest de cette artère. C'est son fils Philemon Wright qui y aménage la Ferme chaudière, et ce, dès 1821. Cette exploitation agricole, était située en plein coeur du futur Aylmer, sur l'emplacement du centre-ville actuel.

Les premiers défrichements de la région d'Aylmer furent réalisés par des associés de Philemon Wright. On y retrouve les noms de Luther Colton, Ephraim Chamberlain, Edmond Chamberlain, Harvey Parker, Isaac Remic, Daniel Wyman et James McConneil.

La mort accidentelle de Philemon Wright fils, près de Grenville, en 1823, fit entrer Charles Symmes de plein pied dans l'histoire d'Aylmer. Neveu de Philemon Wright, père, il se verra chargé de l'administration de la Ferme chaudière, jusqu'au jour où, suite à un désaccord, il rompt avec son oncle.

Le «Chemin Britannia», qui avait permis l'établissement de la ferme «Chaudière», sera la clef du développement d'Aylmer — Charles Symmes avait compris l'importance d'un site comme celui d'Aylmer et, dès 1830, avait acheté le lot riverain adjacent au débarcadère, là où aboutissait le Chemin Britannia. En 1831, il y érigea un magasin et un hôtel, pour y accommoder les nombreux voyageurs qui y faisaient halte. Ceux-ci empruntaient le Chemin Britannia depuis Hull pour se rendre au lac Deschênes où ils pouvaient continuer à faire route en remontant la rivière des Outaouais. Ce point de rupture de charge fut baptisé «Symmes Landing» en l'honneur de Charles Symmes.



Les noms de «Turnpike End» et de «The Head» furent des désignations utilisées concurrentement pour décrire ce site.

C'est en 1831 d'ailleurs que l'on donna à la localité le nom d'Aylmer, en l'honneur de Lord Aylmer, Gouverneur Général de 1831 à 1836.

Le rôle stratégique d'Aylmer comme lieu de transbordement amena la construction d'entrepôts, d'hôtels, de commerces et d'industries. Le village grandit rapidement et dépassa Wrightstown, ancêtre de Hull, dont l'espace urbain était sous le contrôle des Wright, qui louaient «à constitut» et qui refusaient de vendre leurs terrains, paralysant ainsi le développement de Hull.

En 1817, le village d'Aylmer fut érigé en municipalité indépendante. Ses premiers conseillers furent John Egan (maire), Charles Symmes, James Wadsworth, John Foran, François Beaudry, Moses Edey, et Robert Conroy.

Un palais de justice et une prison y furent érigés en 1851, et le juge McCord fut le premier à y siéger à partir de 1852. En 1855 Aylmer devenait officiellement chef-lieu du district judiciaire. À en juger par les exemples de condamnations qui suivent, la justice de cette époque avait une saveur tout à fait particulière:

**Pour avoir déserté son patron**

*8 jours de prison*

**Pour avoir désobéi à son patron**

*15 jours de prison*

**Pour avoir fait feu sur une jument**

*6 mois de prison*

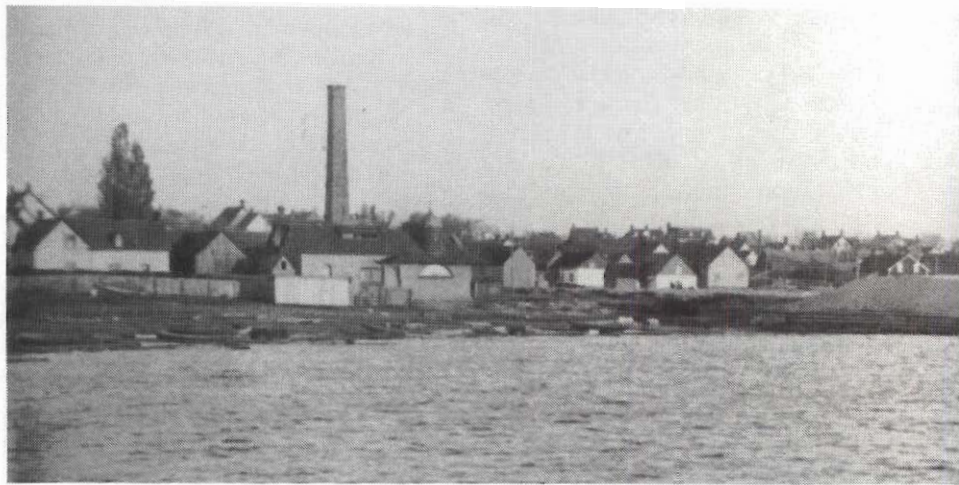
**Pour avoir volé une jument**

*3 ans de travaux forcés.*

**Pour avoir déserté son patron**

*8 jours de prison*

Aylmer fut à son apogée de 1850 à 1880. C'est à cette époque, l'un des principaux centres industriels et commerciaux de l'Outaouais. De grands marchands de bois y font construire leurs résidences cossues et font d'Aylmer une ville dynamique sur tous les plans.



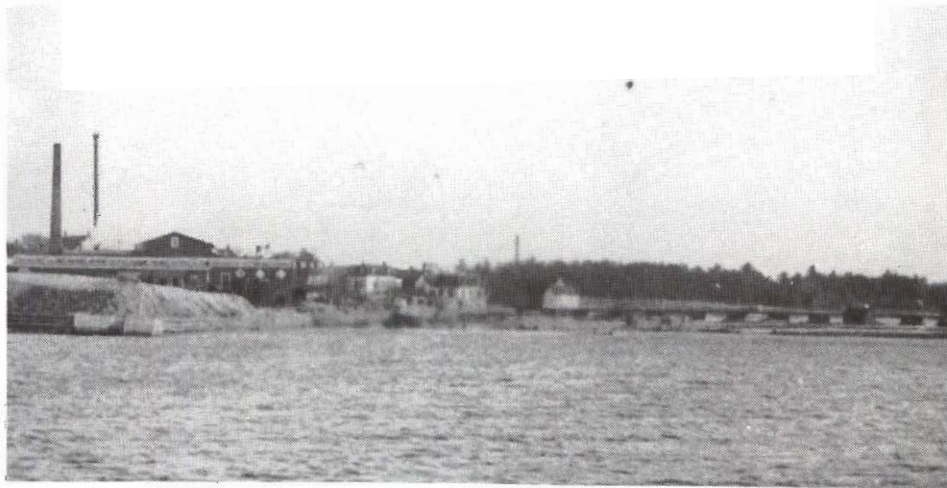
Mais la construction de chemins de fer sur la rive ontarienne (arrivé à Pembroke en 1876) et sur la rive québécoise (PONTIAC PACIFIC JUNCTION RAILROAD: Le célèbre «Push, Pull and Jerk») est fatal pour la navigation à vapeur commerciale, base de la prospérité d'Aylmer. Hull devient, avec ses scieries, le pôle dominant, et exige de devenir le centre administratif et judiciaire du canton de Hull et de l'Ouest du Québec, ce qu'il obtiendra en 1897.

Mais malgré tout, Aylmer se découvrira une nouvelle vocation au tournant du siècle. Ce sera la villégiature, le loisir et le tourisme. La construction de la ligne de tramway (vers 1896) reliant Hull et Ottawa à Aylmer, à l'hôtel Victoria et aux plages Wychwood et Jubilee, feront d'Aylmer le lieu de divertissement par excellence de la région de Hull-Ottawa.

La décennie 1920-1930 fut déterminante pour Aylmer. En 1921, un incendie détruisit une importante

partie de la ville. Dans les années qui suivront, de nombreuses maisons seront construites et de nouveaux quartiers s'ajouteront à la ville, modifiant profondément le caractère d'Aylmer, transformé en ville-dortoir. À la fin de la décennie, vers 1928, à la veille de la grande dépression, Ritchie, la plus grande scierie d'Aylmer et une des plus importantes de la région, fermera ses portes.

Déjà banlieue d'Ottawa depuis la Deuxième Guerre, Aylmer l'est devenue encore plus à partir de 1960. De nombreuses subdivisions se sont ajoutées à la ville et la population a crû rapidement. Mais Aylmer, et plus particulièrement le site de «Symmes Landing» est en voie de se découvrir une nouvelle vocation, fidèle à son passé. Rénovation de l'auberge Symmes, marina, navigation de plaisance, bonne «bouffe», artisanat et histoire sont appelés à faire bon ménage, et à redonner à Aylmer un peu de sa gloire d'antan.



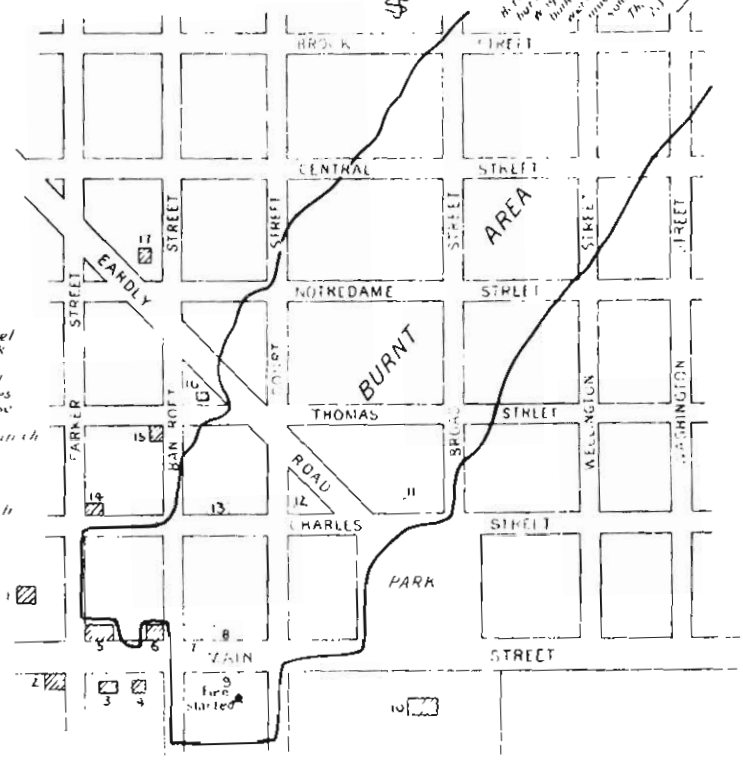


# AYLMER, QUEBEC

Showing the part destroyed by fire  
in the afternoon of 10<sup>th</sup> Aug 1921

By 7.30 P.M. on 10<sup>th</sup> Aug 1921  
the fire had spread to the  
burnt area and had destroyed  
the buildings on the east side  
of the street. The fire was  
under control and was  
extinguished at 8.15 P.M.

- 1 Conroy
- 2 Driscoll
- 3 Post Office
- 4 Wall
- 5 British Hotel
- 6 Union Bank
- 7 St. Charles
- 8 Hotel Hotel
- 9 Stables
- 10 Court House
- 11 Symmes
- 12 Presbyterian Ch.
- 13 R.H. Sayer
- 14 Devlin
- 15 Kluck
- 16 Koney
- 17 R.C. Church





## Aylmer — Principale

Cette partie du chemin d'Aylmer, fut jusqu'au début du XXe siècle, une route à péage, propriété de la Bytown and Aylmer Union Turnpike Road Company.

### 1- **Maison Heath** 178, rue Principale

Date de construction: 1837  
Style: Georgien  
Construction: Pierre recouverte d'un crépi



### 2- **Ancienne Académie d'Aylmer**

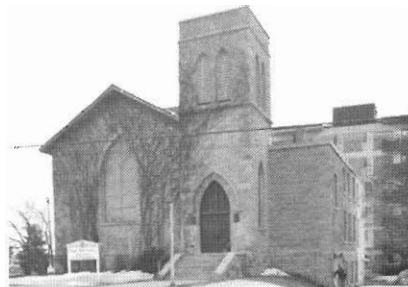
170, rue Principale

Date de construction: 1861  
Style: Georgien  
Construction: Pierre de taille et bois.



### 3- **Église Méthodiste** Rue Principale

Date: 1826  
Style: Renouveau gothique  
Construction: Pierre de taille et bois



4- **Maison John Egan**  
161, rue Principale

Construite en 1840 par John Egan, le plus important marchand de bois d'Aylmer et le président de la «Union Steam Mill Co.». Il fut le premier maire d'Aylmer.

La maison fut intégrée au monastère des Pères Rédemptoristes en 1935.

Style: Georgien

Construction: Pierre de taille et bois.



6- **Ancien Palais de justice**  
120, rue Principale

Construit en 1852 pour abriter le palais de justice régional.

En 1869, un incendie endommage l'édifice

En 1897, le bâtiment devient l'hôtel de ville d'Aylmer, suite au transfert du palais de justice à Hull.

Usage actuel: Hôtel de ville

L'ancienne prison, qui occupait l'arrière de l'édifice fut convertie en caserne de pompiers vers 1920 et démolie en 1962.

Style: Renouveau classique

Construction: Pierre de taille

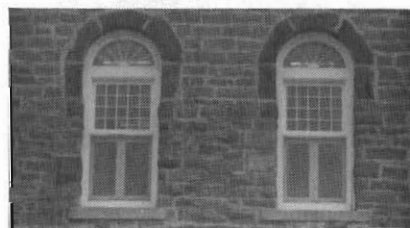
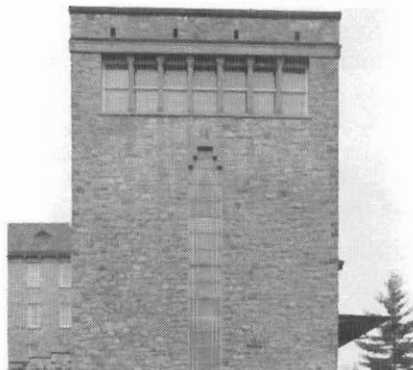
5- **Monastère des Pères Rédemptoristes (Studendat)**

161, rue Principale

Date de construction: 1935

Style: Renouveau roman et «moderne»

Construction: Pierre de taille. L'intégration harmonieuse de cet ensemble à la maison John Egan, ainsi que la qualité des matériaux de construction sont à noter.



### 7- Place du marché

Angle rue Principale et  
Chemin Eardley

Établi en 1843 sur un terrain  
offert à la ville par Charles Symmes.

Il sert aujourd'hui de parc. Il s'y  
trouve un monument honorant les  
citoyens d'Aylmer qui ont péri lors  
de la Première guerre mondiale.



### 9- Maison Jean Delisle

12, rue Broad

Construite par l'avocat Jean  
Delisle vers 1850.

La maison fut aussi occupée en  
1883 par John Foran, marchand de  
bois d'Aylmer.

Style: Apparenté au Federal  
américain (Néo-classique)

Ornementation pittoresque (Néo-  
gothique)

Construction: Pièce sur pièce et  
déclins



### 8- Maison du juge McCord

10, rue Broad

Construite en 1842 par le juge  
McCord, premier juge à siéger au  
Palais de justice d'Aylmer.

Style: Colonial américain («Cape  
Cod»). Ornementation néo-  
classique

Construction: Pièce sur pièce et  
déclins



### 10- Édifice commercial

83-89, rue Principale

Construit vers 1920, il est  
typique des belles constructions  
commerciales de l'époque 1920. Ces  
bâtiments, d'une facture simple,  
retiennent l'ornementation de  
l'époque victorienne.

Style: Boîte carrée

Construction: Brique et bois.  
Toiture goudronnée.





**11- Ancien site de la maison de Charles Symmes**

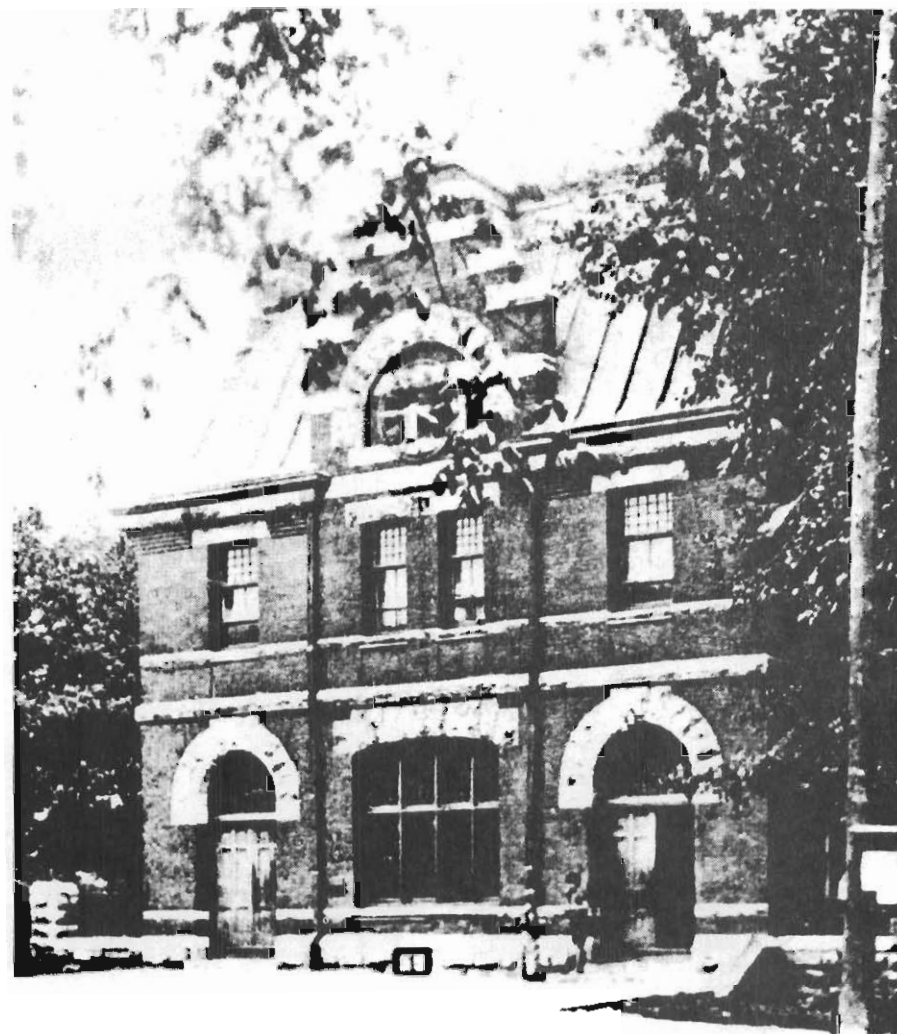
Angle de la rue Charles et du Chemin Eardley

Site de la maison de Charles Symmes, fondateur d'Aylmer; la maison fut détruite lors du grand incendie de 1921.

**12- Ancien bureau de poste d'Aylmer**

76, rue Principale

Construit en 1888 par l'architecte Thomas Fuller. Démoli en 1958 pour être remplacé par un nouveau bureau de poste. Le bâtiment actuel abrite la Bibliothèque municipale d'Aylmer.



### 13- **British Hotel**

70, rue Principale

Construite en 1841 par Robert Conroy, père. C'est le plus vieil hôtel d'Aylmer après l'Auberge Symmes. Malgré l'absence des vérandas originales, on peut conclure à une parenté architecturale des deux bâtiments.

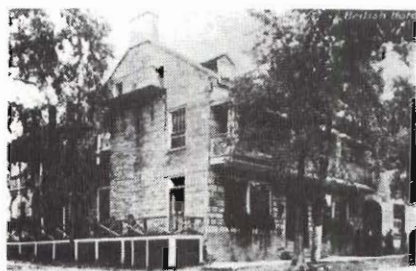
En 1847, on y tient les premières élections du conseil municipal d'Aylmer.

En 1850, une annexe est ajoutée à la droite de l'hôtel.

De nombreuses personnalités d'Aylmer ont été locataires de l'hôtel, notamment, J. McCook, (1850), I.C. Macrow et la famille Ritchie, marchands de bois, en 1866.

Style: Bâtiment d'origine: Volume Georgien avec influence québécoise (lucarnes et parapets). Annexe: Georgien; la toiture d'origine a disparue.

Construction: Pierre de taille et bois



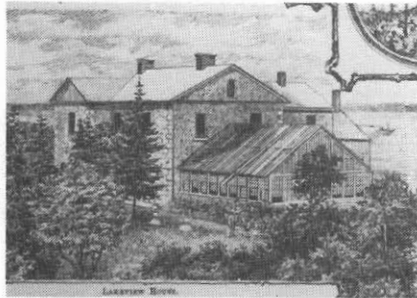
14- **Maison Robert Conroy, père**

61, rue Principale

Construite en 1855, elle fut la deuxième résidence de Robert Conroy et fut appelée «Lakeview», car elle offrait une vue panoramique du lac Deschênes.

Style: Volume principal Georgien avec baie de style «Renouveau classique».

Construction: Pierre de taille



16- **Maison du docteur Edmond Woods**

43, rue Principale

Construite en 1883, pour Edmond Woods, médecin fort apprécié d'Aylmer. La maison fut baptisée «Castel Blanc».

Style: Pittoresque (Apparenté aux styles «Princess Anne» et Néo-gothique).

Construction: Bois



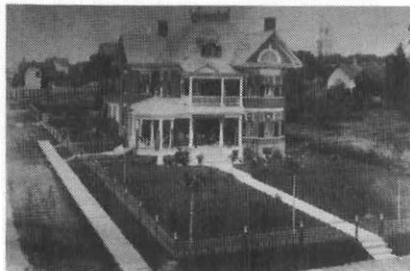
15- **Maison George Mc Kay**

53, rue Principale

Date de construction: 1903

Style: Néo-Queen Anne (Époque victorienne) Devient peu après sa construction propriété de Thomas Ritchie, père, propriétaire de la plus importante scierie d'Aylmer.

Construction: Brique et bois



17- **Maison Klock**

14, rue Principale

Date de construction: Vers 1880

Style: «Princess Anne» (Époque victorienne)

Construction: Planches sur le plat, recouvrement de brique.





**8- Maison John McLean**

10, rue Principale

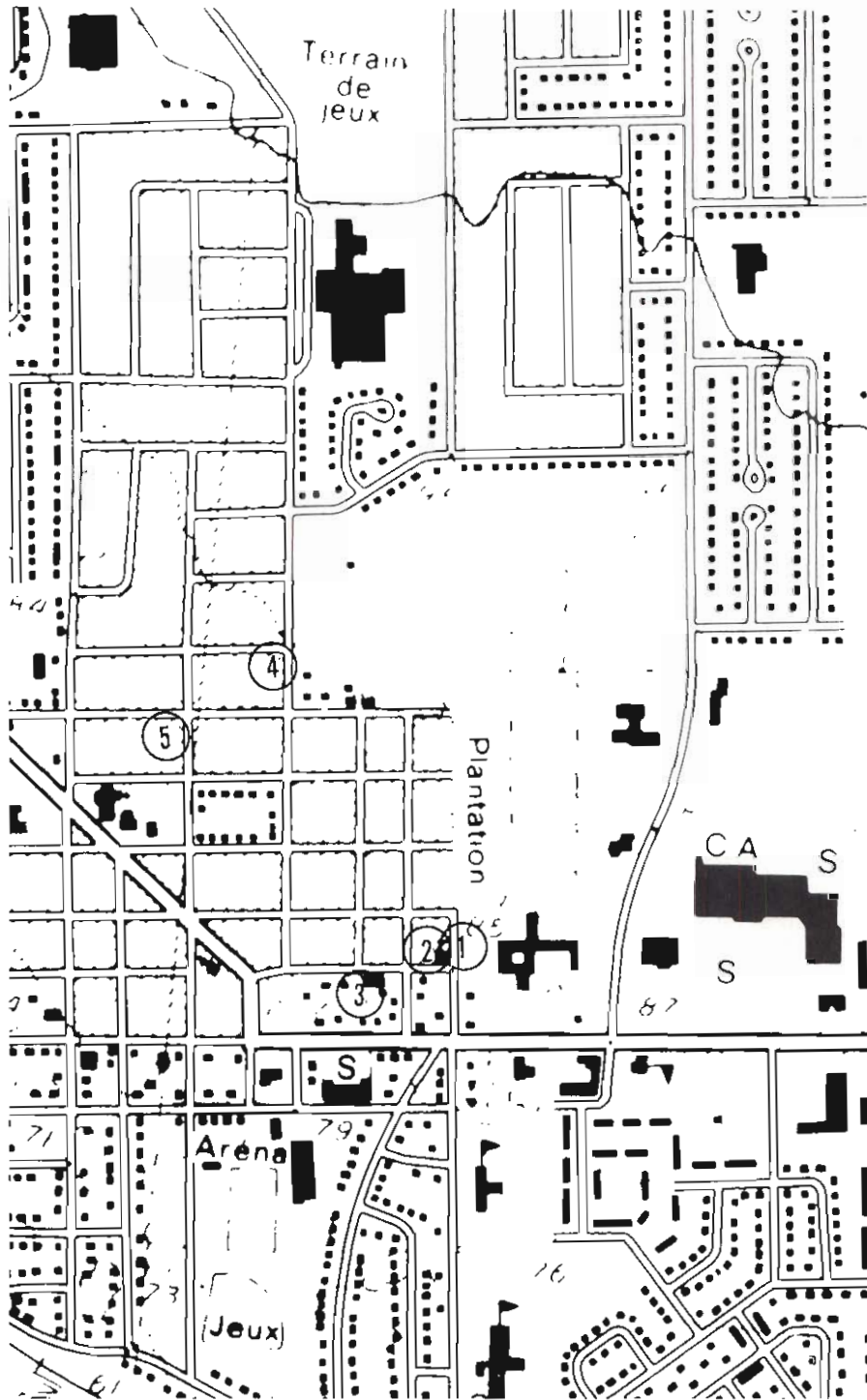
Construite pendant les années 1840 par la Union Forwarding Company, elle fut vendue à John McLean vers la fin des années 1850. McLean fut propriétaire de la scierie à vapeur située sur la rive, à l'arrière du site actuel de l'Auberge Symmes (Voir: Rive du lac Deschênes).

Style: Vernaculaire ontarien apparenté au Fédéral américain.

Construction: Ossature de bois, et lambris composé de petites planches imitant un revêtement de pierres de taille.



**19- Auberge Symmes**  
(Voir: Rive du lac Deschênes)



## Aylmer (1)

### 1- Église anglicane, Christ Church

103, rue Charles

Construite en 1845 sur un terrain donné par Charles Symmes en 1840. Elle est la seule église d'Aylmer qui n'ait pas été endommagée ou détruite par le feu.

En 1850, John Egan y fait don d'une cloche de bronze.

En 1905, le clocher fut démoli pour être remplacé par des créneaux.

Style: Néo-gothique

Construction: Pierre de taille et bois



### 2- Presbytère Christ Church 101, rue Charles

Construit en 1868 pour loger le prêtre anglican et sa famille.

Style: Georgien avec véranda

Construction: Bois



3- **Maison Lucas-Flatters**  
6, rue Wellington

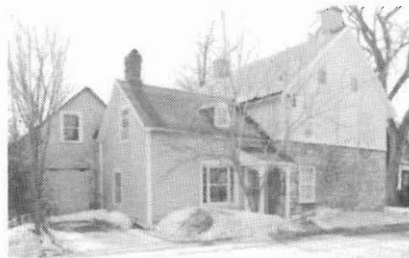
Construite dans les années 1830, elle est une des plus vieilles maisons d'Aylmer.

En 1880, un incendie endommage l'étage supérieur. Celui-ci fut reconstruit en brique et recouvert d'un crépi.

Style: Georgian

Construction: Rez-de-chaussée:  
Pierre

Étage: Brique recouvert d'un crépi



4- **Maison «Cherry cottage»**  
67, rue Broad

Construite en 1852 par Charles Carey Symmes, neveu de Charles Symmes. En 1854, sa femme transforme la maison en école pour jeunes filles. Cette école ferma ses portes en 1858.

Style: Vernaculaire américain  
(maison de ferme)

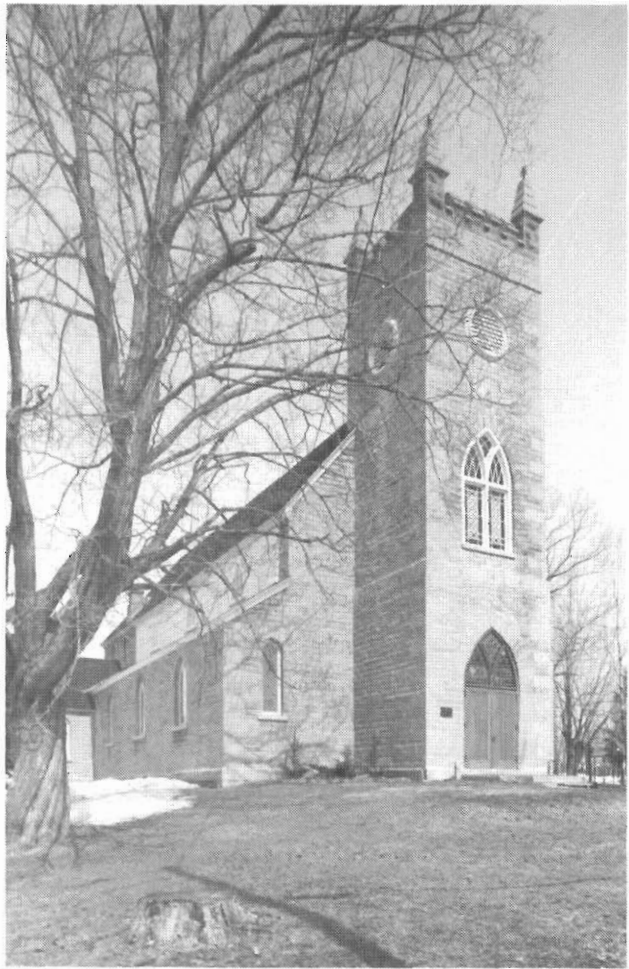
Construction: Pièce sur pièce  
recouvert de déclin.



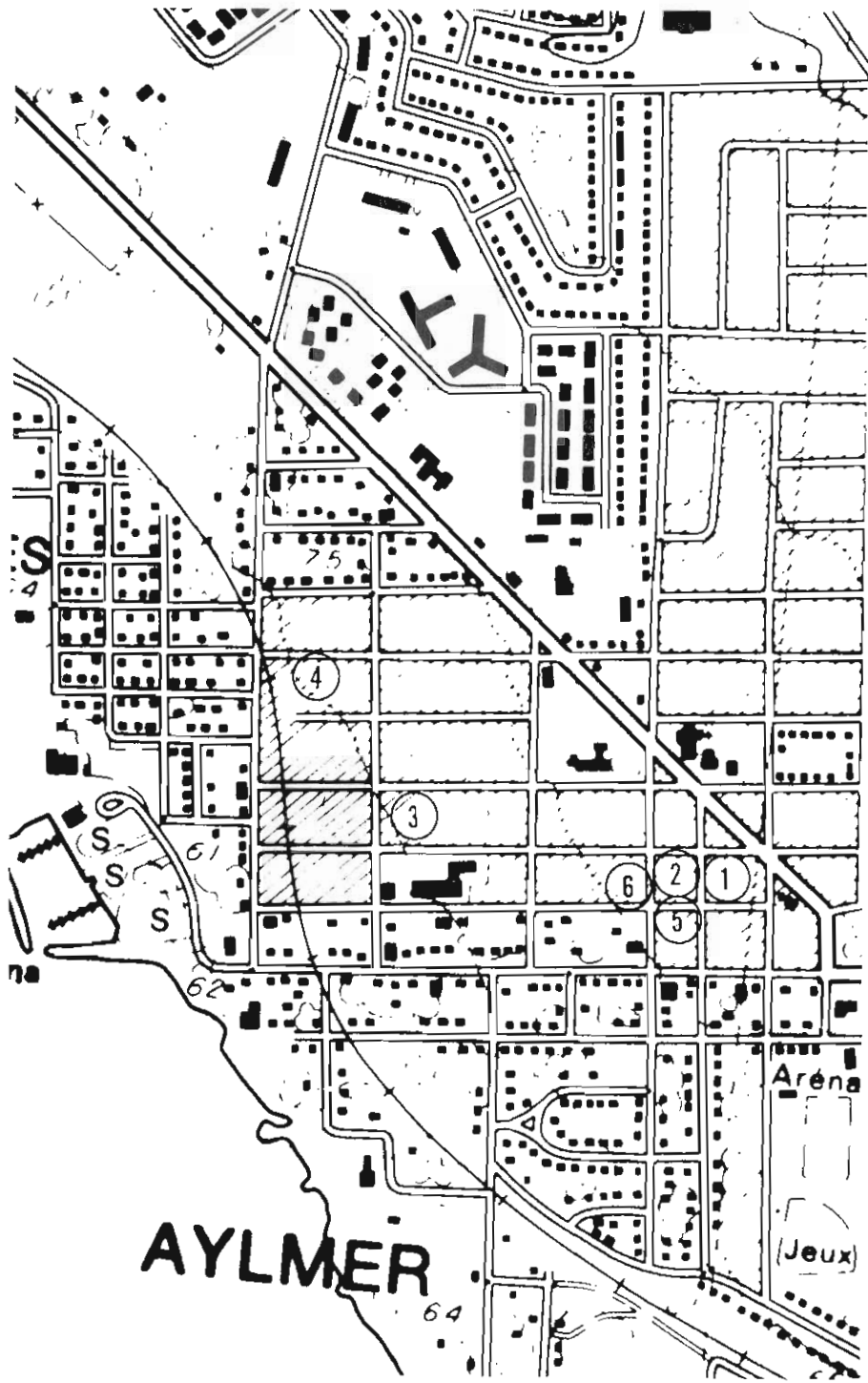
5- 91-93, rue Court

Exemple de maisons pièce sur pièce, dont la construction remonte généralement à la deuxième moitié du 19e siècle. Elles sont typiques des petites maisons de colonisation que l'on retrouve partout dans l'Outaouais. Les techniques de construction, fort répandues à l'époque, faisaient le plus souvent appel à la construction en queue-d'aronde.









## Aylmer (2)

### 1- **Maison John Church**

62-64, rue Bancroft

Construite par R.H. Klock, marchand de bois, vers 1880. Elle fut utilisée par l'illustre docteur Church jusqu'en 1900.

Style: Second Empire mais à toiture à deux versants (Influence américaine)

Construction: Brique et bois



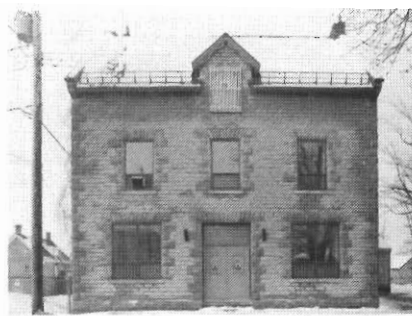
### 2- **Maison Klock**

59, rue Bancroft

Construite en 1876 par R.H. Klock comme résidence privée. Une annexe fut ajoutée à l'arrière en 1960 et certains changements furent apportés en 1976 suite à un incendie. Elle abrite actuellement la «Légion canadienne».

Style: Georgien mais d'influence québécoise (parapets associés à la maison de ville).

Construction: Pierre de taille et bois.



3- **Le 19, de la rue Thomas**

Remonte à la fin du 19e siècle

Style: Second Empire

Construction: Brique et bois.



5- **Maison Devlin**

49, rue Charles

Construite en 1870 par Charles Devlin

Style: Georgien

Construction: Brique et bois



4- **Maison du 52, rue Brook**

Remonte à la période 1900-1910

Style: Vernaculaire régional, typique des petites maisons de la région. Notons les bardeaux décoratifs très populaires au Québec vers 1920.

Construction: Ossature de bois et déclins.



6- **Maison Conroy-McConnell**

47, rue Charles

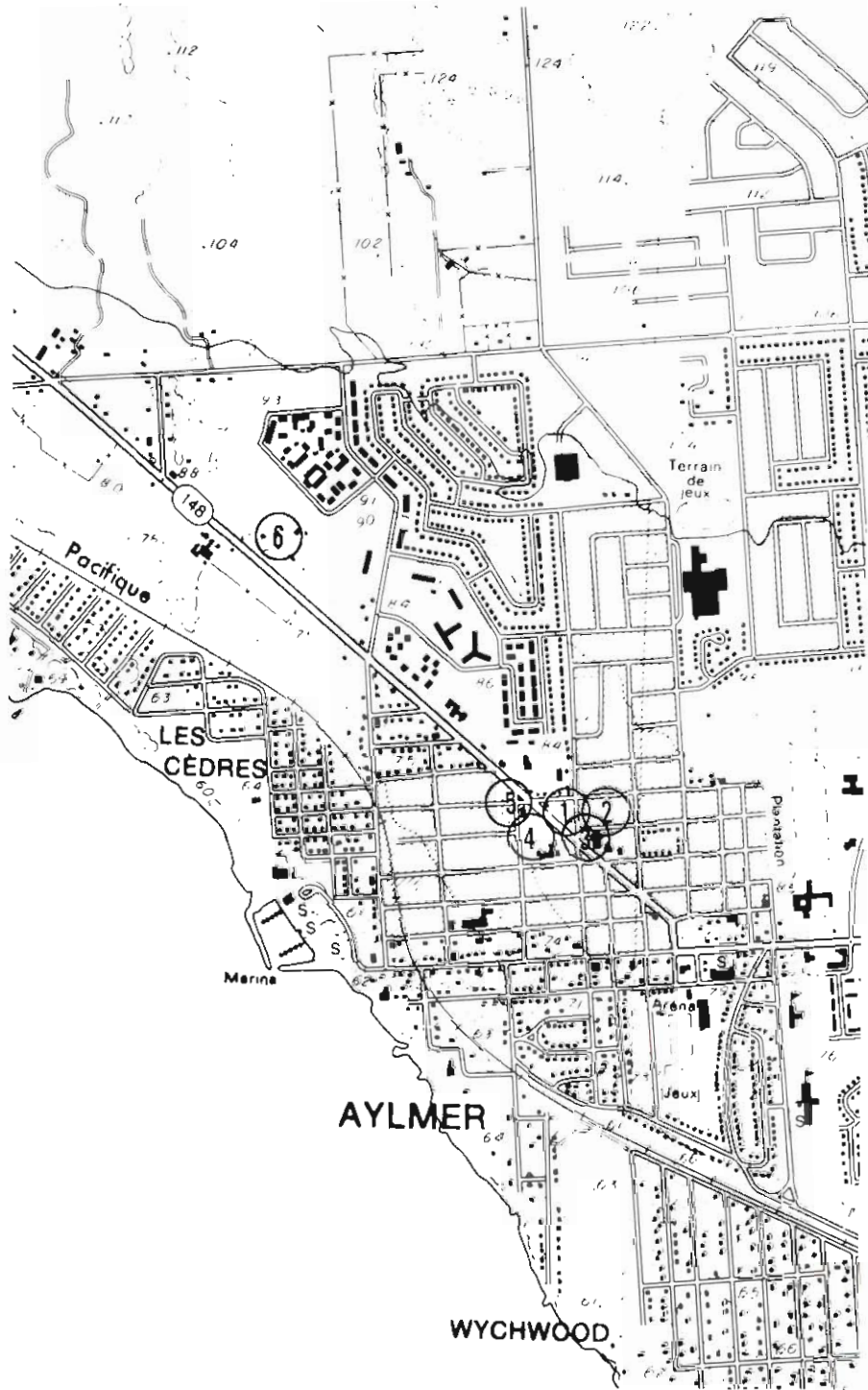
Construite vers 1850

Style: Georgien

Construction: Pièce sur pièce, recouverte de stuc.







## Chemin Eardley

### 1- **Maison Cruice** 39, rue Centre

Construite vers 1850 pour le gendre de Charles Symmes. La maison fut aussi habitée par d'importants personnages dont plusieurs médecins, notamment P.H. Church, R. Church, E. Woods, ainsi que le juge J.T. St-Julien.

Style: Apparenté au Fédéral américain (Néo-classique). Tambour de l'entrée de facture néo-classique.

Construction: Pierre de taille.

Rénovation et ajout en 1932.



### 2- **Presbytère St-Paul** Angle Notre-Dame et chemin Eardley

Date de construction: 1878

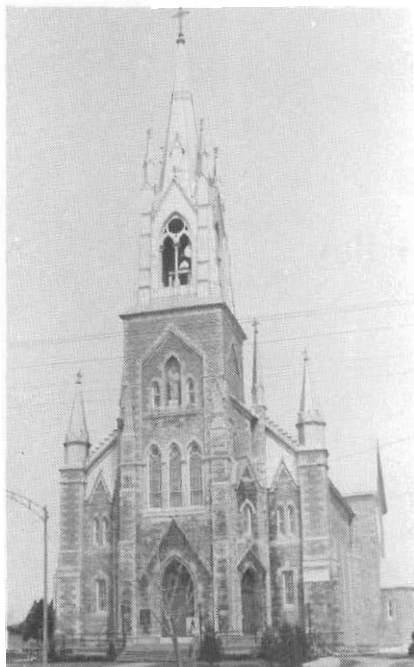
Style: Georgien dont certains éléments sont apparentés au Fédéral américain (Vernaculaire ontarien)

Construction: Pierre de taille et bois



3- **Église catholique St-Paul**  
Chemin Eardley

Construite en 1894, elle fut la troisième église catholique d'Aylmer



à être érigée sur ce site.

Style: Renouveau gothique

Construction: Pierre de taille (corps principal)

Bois (toiture, clocher, flèche)



4- **Couvent Notre-Dame**  
Rue Notre-Dame

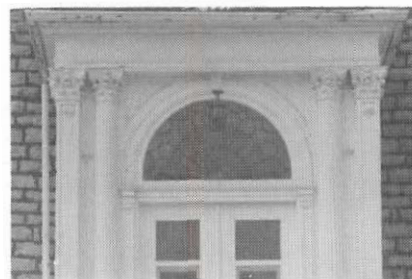
Construit en 1867 par la paroisse St-Paul d'après des plans de Thomas Baillargé de Québec, architecte fort bien connu. Vendu aux «Soeurs grises» qui le rénovent en 1868 suite à un incendie. Le «tambour» de l'entrée fut reconstruit dans le style néo-classique avec un



raffinement tel qu'il ne se retrouve nulle part ailleurs à Aylmer. Il est utilisé depuis 1960 comme maison de repos pour les religieuses à la retraite.

Style: Second Empire (Français) avec tambour néo-classique

Construction: Pierre de taille (corps de logis) bois (mansarde, tambour, ornementation).



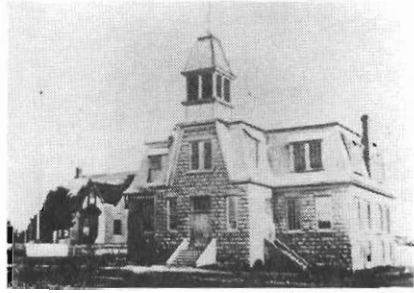
5- **École St-Paul**

Angle chemin Eardley et rue Brook

Construite en 1892, elle fut agrandie au cours des années 1920 et vers 1950.

Style: Second Empire pour la partie la plus ancienne.

Construction: Pierre de taille et bois pour la partie la plus ancienne. Annexes en brique.



6- **Maison William McLean**

140 Chemin Eardley

Construite vers 1865 pour un des plus importants marchands de bois d'Aylmer, propriétaire d'une scierie à vapeur.

Style: Georgien

Construction: Ossature de bois.







## Rive du lac Deschênes (Anciennement lac Chaudière)

### 1- Plage Wychwood

Elle fut ouverte au public à la fin du XIXe siècle, époque à laquelle Aylmer devint le lieu de villégiature et de loisir par excellence.

### 2- Marina du lac Deschênes Société d'aménagement de l'Outaouais

Club nautique; patinoire d'hiver.

Offre une vue magnifique sur le lac Deschênes.



### 3- Site de Symmes Landing et de l'ancien quai

Angle Principale et Front

Ouvert en 1818 par Philemon Wright à l'occasion de la percée du chemin Britannia et de la construction de la Ferme Chaudière.

Établi comme lieu de transbordement avec quai et auberge en 1831 par Charles Symmes.

Vue de l'île Chartrand, connue pour ses vestiges amérindiens. Baptisée par les Iroquois locaux «L'île-aux-fesses».

#### 4- Auberge Symmes

Angle Principale et Front. 1, rue Front.

Construite en 1831 par Charles Symmes, neveu de Philemon Wright, fondateur de Hull, comme lieu d'hébergement des voyageurs.

L'auberge, classée et restaurée en 1980-81, abrite un restaurant ainsi qu'une boutique d'artisanat.

Style: Québécois par sa toiture, larmiers, lucarnes et vérandas, mais anglaise par le volume du bâtiment, la symétrie des ouvertures, les cheminées doubles et l'ornementation néo-classiques.

Construction: Moellons et bois.



#### 5- Maison Ephraim Parker

7, rue Front

Construite vers 1840 par Ephraim Parker, fils de Harvey Parker. Ce dernier faisait partie du groupe de colons qui avaient accompagné Philemon Wright pour s'établir à Hull en 1800.

Style: Georgien sans ornementation

Construction: Pierre de taille et bois.



#### 6- Château d'eau

Rue Harvey

L'usine de pompage fut construite en 1896 pour assurer un service d'aqueduc à la population. Le système fut amélioré en 1916 avec l'ajout d'un poste de filtration; celui-ci fut démoli en 1976, ne laissant que l'ancien passage voûté et quelques ruines.

Style: Usine de pompage: Renouveau roman

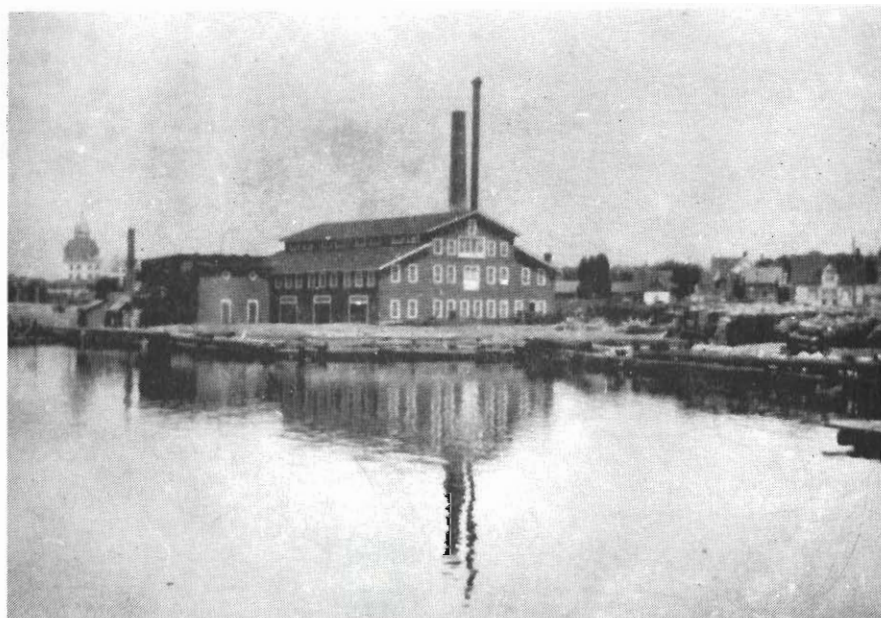
Construction: Usine de pompage: Pierre de taille et bois. Poste de filtration: Béton et brique.



7- **Site de l'ancienne scierie à vapeur Ritchie**

Construite vers 1851 pour la Aylmer Union Steam Mill Co. La scierie passe aux mains de J. Petrie

puis à J. et W. McLean avant que R. et T. Ritchie n'en fassent la plus importante scierie d'Aylmer. La compagnie Ritchie sera dissoute en 1928, date à laquelle la scierie sera démolie.

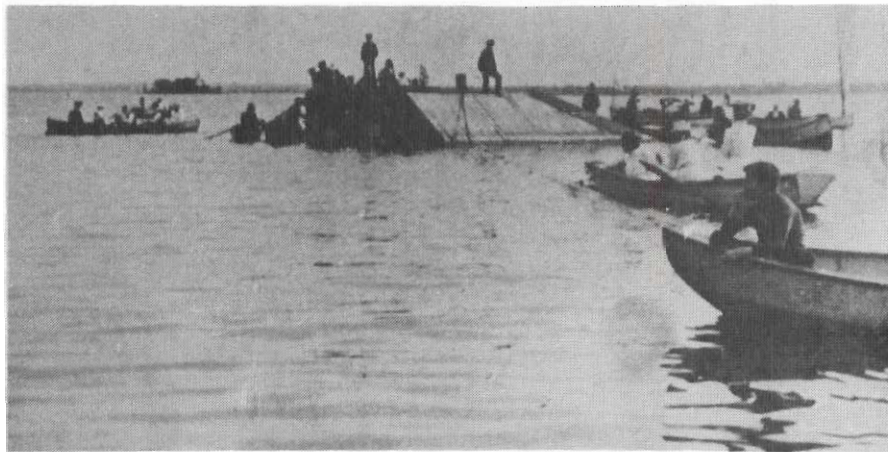
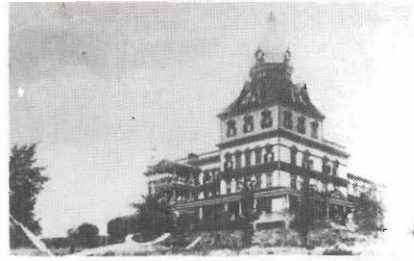


8- **Site de l'ancien «Hôtel Victoria» et du quai de l'hôtel**

Construit en 1897 par la Hull Electric Railway Co., ce fut le «Country Club» par excellence. Avec son club nautique, cet hôtel agrémentera les rives du lac Deschênes. L'hôtel, détruit par le feu en 1915, fut à l'origine de la carrière publique du bouillant Aimé Guertin, qui y travailla comme «Bell Boy» vers 1910.

Style: Néo-Queen Anne

Construction: Bois

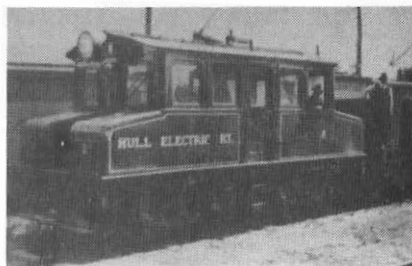


9- **Plage «Les Cèdres»**

Elle fut ouverte au public à la fin du XIXe siècle, époque à laquelle Aylmer devint le lieu de villégiature et de loisir par excellence.

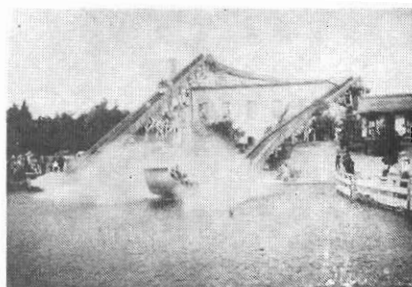
10- **Ancien cimetière de la famille Edey.**

Ce cimetière familial fut établi dès les débuts d'Aylmer par Moses Edey. Ce dernier fut un des premiers à siéger au conseil municipal en 1847.



11- **Ancien parc d'amusement «Queen's Park»**

Construit en 1896 par la Hull Electric Railway Co. et inauguré le 1er juillet de la même année, tabla sur l'industrie touristique. Le parc était situé à quelques mètres du terminus de tramway de la Hull Electric. Ce parc d'amusement fort populaire avec son «grand splash», ses expéditions en bateau à vapeur, ses concerts en plein air et son esprit de fête foraine mit fin à ses activités en 1920.

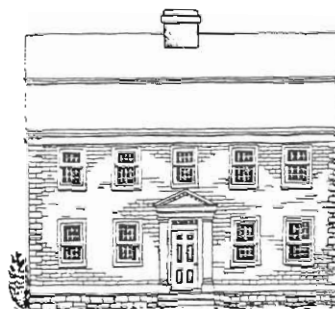




## Petit lexique des styles architecturaux

### (1) Période de colonisation (1801-1840)

Les styles d'architecture domestique populaire en Nouvelle-Angleterre, vers 1790-1800, époque à laquelle les loyalistes émigraient vers l'Outaouais, furent le Georgien (1720-1790) et le Fédéral (1790-1820).



#### Le Style Georgien

Le Georgien était caractérisé par:

- La symétrie empruntée de l'architecture grecque et romaine: porte centrale, colonnes ou pilastres surmontés d'un fronton classique cadrant l'entrée.
- Corps de bâtiment rectangulaire à deux étages.
- Construction en pierre, mais plus souvent en brique ou en bois.
- Toiture à deux versants, de pente moyenne (30 degrés) ou de pente forte (45 degrés).
- Corniche ornementée.
- Fenêtres à carreaux (20 à 24 carreaux).

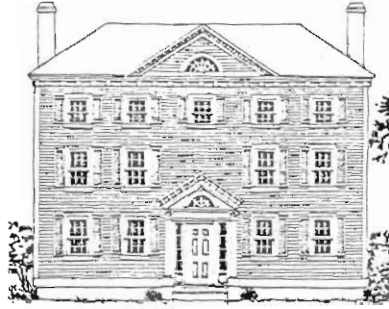
#### Le Style Fédéral

Le Fédéral, considéré comme étant le premier bâtiment de conception véritablement américaine, aura ici un succès limité. Il s'apparente au style néo-classique canadien. La décoration de la façade se prêtera au goût bourgeois mais ces derniers opteront plutôt pour la richesse des maisons victoriennes. Il faut cependant noter qu'un élément important de la toiture du Fédéral est le fronton; celui-ci sera emprunté et généralisé dans les maisons de la région, ainsi qu'en Ontario. Le style Fédéral sera alors retrouvé, mais de façon simplifiée.

Le style Fédéral est semblable au Georgien mais plus raffiné et plus monumental. Les éléments incluent:



- Le fronton sur la toiture qui est à deux versants.
- Fenêtres en éventail dans ou au-dessus de la porte ainsi que dans le fronton.
- Volets de fenêtres.
- Fenêtres à carreaux (12 carreaux).
- Fenêtres guillotine.

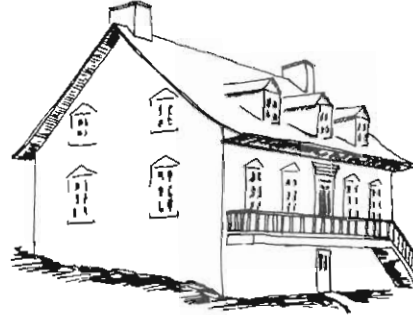


### Influence québécoise

Malgré l'influence dominante des styles américains sur l'architecture de notre région, on y trouve quand même des exemples de l'influence québécoise. En effet, les constructions d'origine française, adaptées aux rigueurs de notre climat, ne furent pas totalement rejetées par les anglophones. Le modèle québécois se caractérise comme suit:

- Corps de bâtiment carré ou presque.
- Aspect massif du volume.
- Moellons.
- Toiture à deux versants, à pente raide (45 degrés).
- Larmier: extrémité du toit protégeant le perron-galerie.
- Perron-galerie élevé.
- Cheminées latérales.

- Mur coupe-feu, dans le modèle urbain.
- Lucarnes.
- Assymétrie fréquente des ouvertures.
- Cuisine d'été attachée au nord.
- Tambour (boîte protégeant les portes d'entrée contre le froid).



### (2) Époque victorienne (c. 1840 - c. 1900)

Le développement d'un certain rationalisme en philosophie et d'une régularité en musique et en poésie, d'un retour au modèle classique grec et latin en littérature, ainsi qu'une tendance généralisée à adopter des règles et des principes clairs et bien énoncés, provoquèrent un retour aux sources du classicisme. L'architecture classique s'inspirait de la raison. Son regain de vie mit fin au mouvement baroque et fut nuisible au développement d'une architecture «nouvelle» et «originale».

Le 19<sup>ème</sup> siècle connaît aussi des transformations techniques importantes. La révolution industrielle tend à transformer l'architecture traditionnelle, en Europe et en Amérique.

On qualifiera cette période «d'éclectique», puisqu'il n'y aura pas un style dominant, mais une sorte de

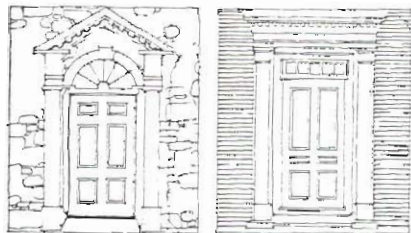
mélange ou de pot-pourri des grandes périodes de l'histoire architecturale. Le 19ème siècle marque donc le déclin d'une certaine originalité architecturale, qui ne renaîtra qu'au début du 20ème siècle, dans l'architecture moderne.

Les formes classiques grecques et romaines, ainsi que l'architecture romane, gothique, de la renaissance et le baroque serviront d'inspiration dans la création de «nouveaux» styles. C'est alors que l'on retrouve le Néo-classique, le Néo-gothique, et plus tard, le Renouveau classique. Une gamme d'autres styles viendront s'ajouter au répertoire d'architecture de maisons victoriennes. Ceux-ci inclueront le Regency, le Néo-renaissance, le Pittoresque, le style à l'Italienne, le Second Empire, le Néo-Queen Anne, le Néo-roman, le Beaux-Arts, et le style Château. Tous ces styles se manifesteront entre le début du 19ème (1810) et le début du 20ème siècle (1920). Ces manifestations de style s'éteindront avec la venue du style moderne.

La description des influences principales sont les suivantes:

- **Néo-classique**

Ce style se manifeste surtout au niveau de la décoration appliquée. On tentera de suggérer les éléments architectoniques classiques dans les cadres de portes, les fenêtres, et surtout, dans les corniches.

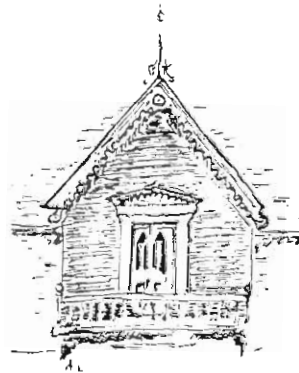


- **Renouveau classique**

Ce style est une élaboration plus poussée du style Néo-classique. La masse est généralement plus austère et les éléments plus lourds. On cherchera à imiter l'architecture grecque plutôt que de suggérer ses éléments.

- **Néo-gothique**

Tout comme le Néo-classique, ce style cherche seulement à suggérer l'ornementation et la décoration. L'ornementation Néo-gothique est appliquée surtout aux corniches, portes et fenêtres, toiture et lucarnes. Sa nature fluide et organique l'apparente quelque peu au «Gothique flamboyant». Les grandes lucarnes et pignons sont pointus, mimant les portails d'églises gothiques.



## **Influence anglaise dans l'architecture victorienne:**

Les grandes caractéristiques du style Victorien anglais sont les volumes, l'ornementation et les techniques de construction nouvelles.

### **Volume**

- Importance des grands volumes; ceci marque l'aisance et la prospérité des gens de l'époque.
- Corps de bâtiment carré, souvent étroit et à deux ou trois étages.
- Les toitures imposantes seront à deux ou quatre versants, à pente raide.
- Assymétrie de l'ensemble.
- Aspect vertical accentué par certains éléments esthétiques ou fonctionnels:
  - Baies rectangulaires
  - Hautes tourelles
- Grande taille des pièces intérieures, des portes et des fenêtres.
- Utilisation de la brique; ce matériau augmente l'aspect massif du bâtiment, le rendant plus lourd (et par conséquent, plus cossu) que le bâtiment en bois.

### **Ornementation**

- Surcharge
- Boiseries travaillées
- Appareil décoratif des briques; relief, couleur, contraste
- Vitrail
- Éléments décoratifs; ceux-ci peuvent inclure des dentelles de bois ou de tôle, toupies, supports en fonte, mâts en fer de lance, frontons, consoles, denticules, bardeaux de bois ou de tôle à

motifs, tours, colonnes, arches, vérandas, belvédère, fenêtres panoramiques, 'bow-window', coupoles, et corniches.

### **Techniques de construction nouvelles**

- Usage de la brique sur trois épaisseurs, reliées entre elles par des boutisses de métal ou de tôle, et séparées par une mince couche d'air.
- Matériaux nouveaux, tel que l'asphalte et le goudron.
- Amélioration des systèmes de chauffage, introduction de la fournaise centrale. Ceci était absolument nécessaire car le foyer ne fut pas conçu pour chauffer les grands volumes de cette époque.



### **Influence américaine dans l'architecture victorienne:**

Les caractéristiques du Victorien américain sont semblables à celles du Victorien anglais. Les volumes sont souvent plus petits et moins massifs dû à l'utilisation du bois; l'ornementation, premier signe de l'époque victorienne, sera présente mais l'usage des éléments décoratifs sera plus restreint, surtout en ce qui a trait au métal; les techniques seront axées sur l'amélioration des maisons en bois.

### **Volume**

- Rectangulaire, habituellement à deux ou trois étages.
- Corps de bâtiment plus petit que le 'Victorien'.
- Bris dans la géométrie du volume; la forme en 'L' ou en 'T' sont des exemples. Sur le plan esthétique, le 'L' ou le 'T' brise et anime l'espace, le rendant ainsi plus léger visuellement; sur le plan pratique, ces formes laissent pénétrer plus de lumière et offrent des vues plus nombreuses.
- Les toitures seront à deux versants, pente raide; notons ici une particularité des toitures américaines, le toit brisé. Celui-ci est très animé et on le retrouve sur beaucoup de granges américaines: Son origine peut être retracé à un style de maison hollandaise. Ce toit devenait très utile pour augmenter l'espace du niveau supérieur sans pour autant avoir des murs de deux étages; notons que la mansarde d'origine européenne fut aussi utilisée pour cette maison.
- L'influence du Renouveau grec provoquera l'utilisation du déclin et de la brique.

### **Ornementation**

- Boiseries travaillées
- Appareil simple des briques
- Déclin étroit
- Éléments décoratifs; ceux-ci incluent des dentelles de bois, denticules, bardeaux de bois, vérandas, corniches, 'bow-window', poteaux tournés.
- Fenêtres guillottes.

### **Techniques de construction**

- Technique de la charpente claire 'Balloon frame'.
- Utilisation, grâce à la charpente, d'un isolant dans les murs tel que de la sciure de bois.



### Style Mansard

Un troisième style de construction partiellement américain est celui de la maison à mansarde, bâtiment d'origine européenne, à toit brisé, à quatre versants et qu'on a faussement attribué à François Mansart, architecte français qui sera l'un des premiers grands constructeurs à faire usage de cette forme dans certains édifices du 17<sup>e</sup> siècle.

Vers 1850, la maison à toit brisé revient un peu partout à la mode. L'interprétation américaine sera faite à partir de certains modèles existant déjà en Europe et plus précisément en Hollande. Son développement au Québec sera influencé par les États-Unis et par l'Europe. La mansarde à quatre versants sera donc d'origine européenne, voire française, style Second Empire; celle à deux versants, américaine.



### (3) Le 20<sup>e</sup> siècle

Cette époque est marquée par la recherche et l'expérimentation. Les constructeurs réagissent contre les éléments d'ornementation et la surcharge du bâtiment dont on a épuisé les possibilités. Ils cherchent plutôt à révéler la beauté du volume de base et la structure ainsi que l'aspect pratique du bâtiment. L'essor de la révolution industrielle permettra de produire rapidement et à peu de frais. Il sera nécessaire pour les nouveaux constructeurs de suivre ce mouvement tout en conservant un respect pour l'esthétique mais en offrant aussi un habitat confortable pour la masse.

Pour la fin du 19<sup>e</sup> jusque vers 1920, la tradition de la décoration appliquée persistera mais ne cachera point le volume et sa structure. Le souci de l'élément pratique se manifesterá fortement dans la construction de formes simples, carrées, surtout à toit plat et qui sera surnommée style «Boîte carrée». L'appliqué sera surtout un traitement de façade; dans le cas du toit plat, cette façade sera postiche et dépassera la ligne du toit pour se terminer de façon décorative. Les nouveaux matériaux tels que l'asphalte, le goudron, et le béton ainsi que des techniques de construction plus faciles d'application permettront de réduire les coûts de construction.

Les particularités du style «Boîte carrée» sont les suivantes:

#### Volume

- Corps de bâtiment volumineux, carré ou rectangulaire, à deux étages, mais moins lourd que le Victorien.

### Ornementation

- Les grands éléments tels que les grandes baies, les ailes secondaires, et les grandes vérandas n'existent plus.
- L'ornementation sera toujours présente au début mais diminuera graduellement. Elle sera toujours légère et habituellement appliquée à la façade.
- Il y aura une façade postiche sur la plupart des bâtiments à toit plat; la façade dépassera habituellement le toit de 30 à 60 cm., et sera ornée.



De 1920 à 1940, il y a croissance de popularité pour la «Boîte carrée», coiffée d'une toiture à quatre versants, pente douce. Le volume plus simplifié sera de plan carré donnant aussi un corps de bâtiment cubique. L'ornementation aura presque disparue et sera limitée aux corniches et parfois aux lucarnes. On verra aussi vers 1930 le développement du style Moderne qui amènera une simplification de la

structure et l'emphase sur l'horizontalité. Ce sera depuis le 18ème siècle, le premier indice d'une architecture originale.

On verra dans les années 1950, le début des constructions de la Société centrale d'hypothèque et de logements, qui encouragera la prolifération des nombreux modèles d'aujourd'hui, du genre «Bungalow» et «Split-Level».

Pendant les années 1960 et 1970, on construira des maisons de plus en plus rapidement. La préfabrication deviendra très populaire et on érigera souvent par modules. Ce mode de construction permettra les grands développements, et sera partiellement responsable de la création des banlieues de Hull et d'Aylmer.

(Pour plus d'information sur les styles architecturaux de la région, voir:

**L'architecture du Canada, Guide des styles d'architecture antérieurs au XXème siècle**, de Barbara A. Humphreys et Meredith Sykes, publié par Parcs Canada).

